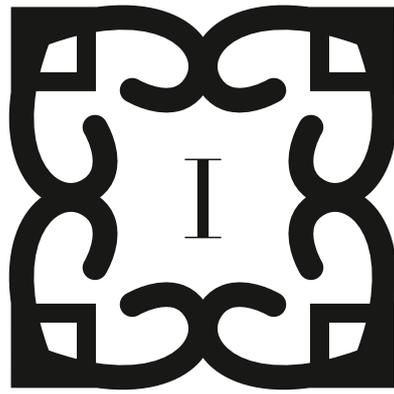


AVRIL / APRIL '08



SPICILÈGE

Les livres, photographies et documents suivants seront exposés lors de la **New-York Antiquarian Book Fair** du 3 au 6 avril 2008 (stand E22) et du **Salon International du Livre Ancien** au Grand Palais à Paris du 17 au 20 Avril 2008 (stand B10).

Ils font partie d'une sélection plus large que nous vous invitons à découvrir lors de ces deux événements.

Notices détaillées sur demande pour tous les titres.

*The following books, photographs, and items will be exhibited at the **New-York Antiquarian Book Fair** from April the 3rd, to April the 6th, (booth E22) and at the **Salon International du Livre Ancien**, at the Grand Palais, Paris from April the 17th, to April the 20th, (booth B10).*

They are part of a wider selection which we invite you to discover during these two event.

Full description upon request.



N^o 3

PROPHÉTIES

LES VRAYES CENTURIES ET PROPHÉTIES...

Amsterdam, chez Daniel Winkeermans, 1667.
In-16 (148 x 86 m) de 2 ff., 10 ff. n. ch. et 186 pp.

Bonne édition XVII^{ème} des *Centuries* de **Nostradamus**, dite édition troyenne : elle comporte des éléments repris du *Janus Gallicus* ainsi que des Sixains probablement parus séparément.

Elle contient : la *Préface à César*, *La vie de Nostradamus* selon **Chavigny**, les *Observations sur les Prophéties de M. Michel Nostradamus*, les *Centuries* I à XII, la *Lettre à Henry Second*, et est augmentée de *Présages* (à partir de la p. 153) : on désigne sous ce nom les 141 quatrains tirés des *Almanachs* de **Nostradamus**.

Condition

Vélin ivoire de l'époque, dos titré à l'encre.
Inscription à l'encre à la page de titre
« *Oratorii Parisiensis Catalogo Inscriptus* ».

Provenance

Günther Ripau (ex-libris) ;
Sotheby's (*Vente New-York, 1996, n° 1022*).

NOSTRADAMUS
, *Michel de*

RECENS EDITA TOTIUS NOVI BELGII, IN AMERICA SEPTENTRIONALI...

Augsburg, s.d. [circa 1757].
Carte in-plano (500 x 580 mm).

Très belle carte de la Côte Est des États-Unis qui inclut entre autres la Delaware River et sa séparation avec l'Hudson, Boston, ainsi qu'une représentation de Long Island : aujourd'hui la 17^{ème} île la plus peuplée au monde, son nom originel, donné par les Amérindiens, était *Paumanok* (l'île qui paye des tributs).

Dans la partie inférieure, une large cartouche représente une vue de front de New-York (port, temples, bâtiments et habitations), surmontée d'une scène allégorique : les natifs, et les dieux, proposent des offrandes à un monarque anglais sur son trône.

Les quartiers de Greenwich, Harlem et Manhattan, entre autres, y sont nommés et représentés.

L'échelle de la carte est fondée sur le *milliaria germanica communa*, unité de mesure qui correspond à environ 6,85 km. C'est la plus courante des échelles utilisées alors par le prestigieux atelier cartographique de **Mathias Seutter** (1678-1757) qui après avoir débuté comme graveur, fonde sa propre entreprise. En 1757, **Tobias Conrad Lotter** (1717-1777), gendre de **Seutter**, hérite d'une partie des cuivres. Désireux de reconstituer les cartes manquantes, il s'inspire des travaux des cartographes français, principalement de **Guillaume de l'Isle**, et associe **Mathieu Albert** et ses frères à la production en leur enseignant l'art de la gravure et de l'édition.

La carte s'étend du Nord de la Floride à la baie Sainte-Françoise, actuelle Saint Francis Harbour, et à la baie James. Les noms des provinces, villes et chaînes de montagnes y sont repris ainsi que les zones occupées par certaines tribus indiennes avec leurs villages.

Cette *Amérique anglaise* est représentative à la fois du type de gravure en vogue au XVIII^{ème} siècle et du travail de compilation effectué alors par certains cartographes.

Références

Tooley,
Dictionary of Mapmakers, 292/27 ;
Boston Library,
Norman Leventhal collection, G3715.

Condition

En feuilles, impression sur vergé
avec coloris d'époque.
Marques de pliures centrales,
avec petites déchirures, sans manques.

LOTTER
, *Tobias Conrad*



HISTOIRE INTELLECTUELLE DE LOUIS LAMBERT.

Paris, Ch. Gosselin, 1833.

In-18 (160 x 95 mm) de 264 pp.

Édition originale définitive.

Le texte avait paru en 1832, dans *Les nouveaux contes philosophiques*, au milieu d'autres textes.

Cette version définitive, qui constitue la première séparée, présente d'importantes et notables variantes avec le texte du recueil, notamment le *Traité de la volonté*, considérablement remanié.

Dans la préface du *Livre mystique*, **Balzac** affirme avoir détruit une grande partie de cette édition. Elle ne fut imprimée qu'à 750 exemplaires en janvier 1833, avec une épigraphe ajoutée : « *Au Génie, les Nuées du Sanctuaire ; à Dieu seul, la Clarté* » et toujours la dédicace « *Dilectae dicatum / Et nunc et semper* » (A la chère entre toutes [**Mme de Berny**] / Et maintenant et toujours).

L'exemplaire offert à cette dernière comporte d'abondantes corrections et 25 feuillets intercalés d'additions, notamment sur *Vendôme* et sur le *Traité de la Volonté*.

Louis Lambert, qui plante le personnage d'un intellectuel blessé, romantique et qui meurt fou est presque autobiographique. Récemment, **Philippe Sollers** voyait dans *Louis Lambert* une manière d'exorcisme : « *tout écrivain a à faire, un jour ou l'autre, l'épreuve de la folie* ». Telle serait du moins « la hantise » de **Balzac** qui s'en tire « en laissant son double "chez les anges" et en se mettant avec un acharnement redoublé à sa *Comédie* ».

Références

¹ in *Le Monde*, 8 janvier 1999 ;
Carteret, I, p. 62 ; **Clouzot**, p. 20 ;
Louvenjoul, 190.

Provenance

Librairie **Richard Anacréon** (étiquette) ;
G.M. Barclay (ex-libris).

Condition

Demi-marquin brun à coins, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné de caissons d'encadrement dorés et décor de filets et fleurons dorés, titre doré, date en pied, tranches dorées. Bel exemplaire à grandes marges et élégamment relié.
Dos très légèrement passé.

BALZAC
, *Honoré de*

N^o 7**L'INDE FRANÇAISE
OU COLLECTION DE DESSINS REPRÉSENTANT LES DIVINITÉS...**

Paris, Dondey-Dupré & Geringer, etc., 1827-1835.

In-folio (400 x 290 mm), 48 planches lithographiées avec textes en regard.

Très beau recueil composite de 48 planches coloriées. L'une des plus belles publications lithographiées sur l'Inde de la première moitié du XIX^{ème} siècle, avec des planches hors-texte aux couleurs et expressions profondes.

Les deux premières livraisons de *L'Inde française* sont annoncées dans *La Bibliographie de La France* du 7 novembre 1827 : sept ans plus tard, le recueil complet comprendra 144 planches, après XXV livraisons de 6 planches chacune (la dernière livraison ne comprenant que du texte, en appendice). Les planches ici compilées s'étendent de la première livraison à la vingtième ; elles illustrent notamment, outre les divinités, de nombreuses castes, portraits et cérémonies religieuses.

Les textes sont l'œuvre d'**Eugène Burnouf** : né en 1801, après des études à Louis-le-Grand (où il a comme camarade de banc **Emile Littré** et **Louis Hachette**) puis de droit à la Sorbonne, il découvre avec l'indianiste **Lasène** le Pali, langue alors non déchiffrée.

A la suite de son père, professeur réputé de Sanskrit, il se passionne alors pour les Indes, fonde à 19 ans la *Société asiatique* et devient, à 32 ans, professeur au *Collège de France* où il sera titulaire de la Chaire de langue et de littérature sanskrites jusqu'à sa mort. Il publiera en 1840 la première traduction du *Bhâgavata Purâna*, livre sacré et chef d'œuvre de la littérature sanskrite.

Le *Bhâgavata Purâna* est à l'origine du culte de **Krishna**, l'avatar de **Vishnou**, qui est reproduit ici. On trouve également les représentations des trois incarnations animales de **Vishnou** : **Matsya**, le poisson, **Kurma**, la tortue et **Varâha**, le sanglier. Également représenté, le dieu créateur **Brahma**.

Ce sont là les premiers commentaires imprimés d'**Eugène Burnouf**, qui est considéré comme l'un des plus grands indianistes français.

Gustave Moreau s'inspirera de nombreux dessins de *L'Inde française*.

Références

Colas I, 490 ; Graesse, 578 ; Vicaire, 979 ; Brunet, 1412. Manque à **Lipperheide**.

Provenance

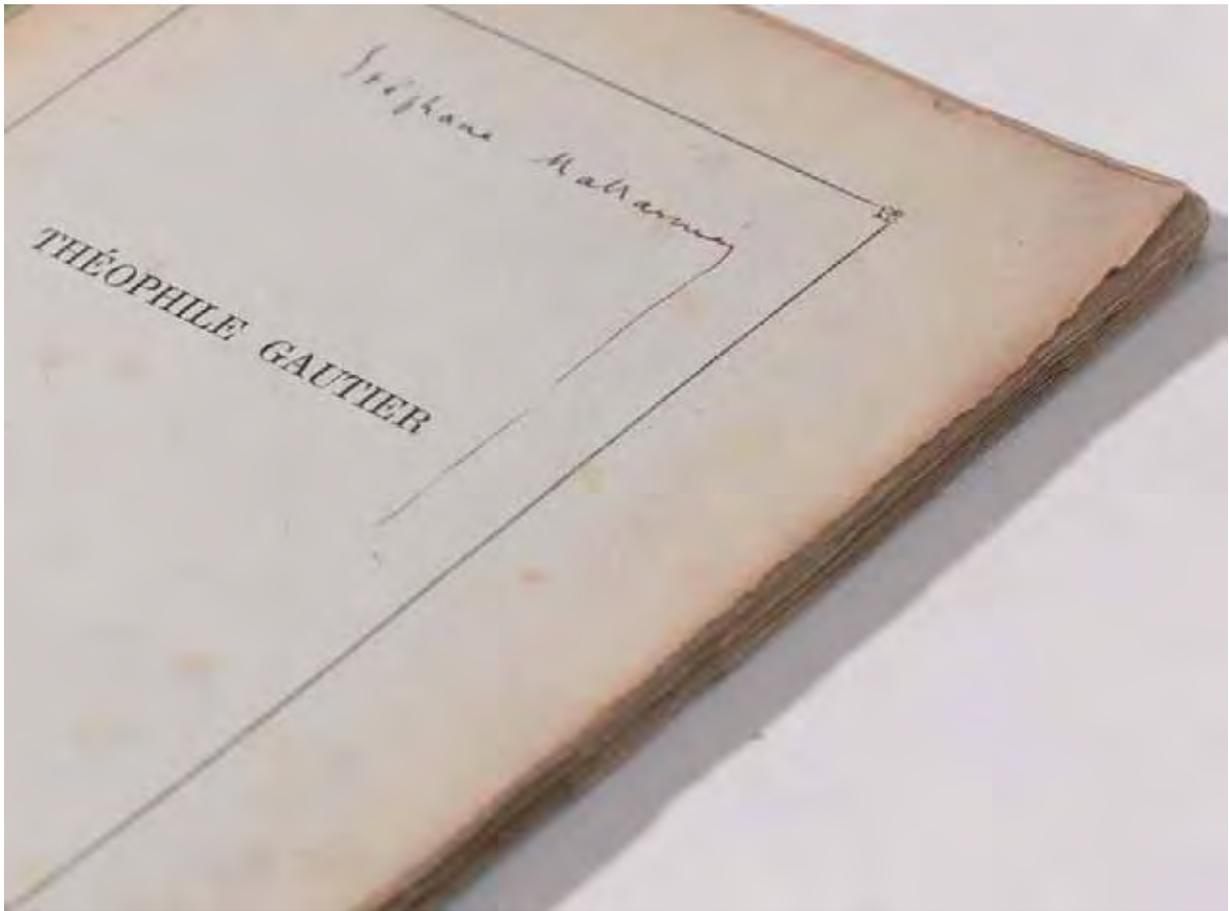
Collection **Robert Schrimpf**.

Condition

Demi-basane fauve à coins, dos lisse, orné de caissons, filets et fleurons dorés, titre doré (Reliure de l'époque). Rousseurs éparses, principalement prononcées sur les pages de texte ou au verso (blanc) de celles-ci ; légers accrocs à la reliure.

BURNOUF
, Eugène





THÉOPHILE GAUTIER.
NOTICE LITTÉRAIRE PRÉCÉDÉE D'UNE LETTRE DE VICTOR HUGO.

Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859.

In-12, 2 ff., frontispice, III (lettre de Victor Hugo) et 68 pp., couverture verte imprimée.

Édition originale imprimée à 500 exemplaires.

Portrait de **Gautier** en frontispice gravé par **Thérond**, d'après un portrait de **Nadar**.

L'exemplaire de **Stéphane Mallarmé**, avec son ex-libris manuscrit.

Stéphane Mallarmé n'avait pas lu *Les Fleurs du Mal* à leur parution, en 1857. C'est à cette date qu'il compose ses premiers recueils d'adolescence, recueillis dans *Entre deux murs*, textes encore fortement inspirés par **Victor Hugo**, **Théodore de Banville** ou encore **Théophile Gautier**.

Il possédait de ce dernier l'édition originale de *l'Art Moderne*, publié en 1856¹. La découverte du recueil de **Baudelaire** ne se fera qu'en 1860 et sera marquante dans l'influence de ses premières oeuvres. Cette même année, **Mallarmé** entre dans la vie active en devenant surnuméraire à Tournon, près de Sens, "premier pas dans l'abrutissement" selon lui. Ses premières publications critiques seront publiées dans *l'Artiste* et la *Symphonie littéraire*, où il parlera, entre autres, de **Baudelaire**.

Les deux poètes eurent en commun les traductions d'**Edgar Poe** en français, **Baudelaire** pour la prose, **Mallarmé** pour les poèmes : de l'édition de 1889 des *Poèmes de Poe*, traduites par **Mallarmé**, on connaît un exemplaire dans lequel ce dernier a rayé la dédicace imprimée à Manet pour la remplacer par une dédicace nouvelle :

« À la mémoire de **Baudelaire** / Que seul la Mort empêcha d'achever, en traduisant l'ensemble de ses poèmes, / le Monument magnifique et fraternel dédié / Par son génie à **Edgar Poe**. »

Pour finir, ultime révérence, **Mallarmé** prendra une grande part à la rédaction du *Tombeau de Charles Baudelaire*, en 1893 : en tête du recueil figurera le fameux sonnet *Hommage*.

Références

¹ Bérès, XIX^{ème}, 2003, n° 434 ;
Vicaire, I, 435 ; **Carteret**, I, 126 ;
Oberlé, 226.

Provenance

Stéphane Mallarmé (ex-libris manuscrit) ;
 Librairie **Bérès**, *Stendhal*, *Baudelaire*
 et *leurs émules*, 2003, n° 94.

Condition

Exemplaire broché ; la fragile couverture verte est légèrement fanée. On ne connaît aucun exemplaire avec envoi de **Baudelaire** à **Mallarmé** (et réciproquement) ; cet exemplaire est le seul texte baudelairien dont la provenance **Mallarmé** soit avérée.

BAUDELAIRE

, *Charles*

N° 13

LA FILLE ÉLISA.

Paris, G. Charpentier (*Impr. Cretté à Corbeil*), 1877.
In-12 (183 x 133 mm) de 1 f., ix et 291 pp.

Édition originale. Un des 75 exemplaires sur papier de Hollande (après 2 exemplaires sur Chine) ; on y a ajouté en tête un portrait sur Chine d'Edmond de Goncourt ainsi qu'une lettre autographe signée du même (datée de novembre 1878).

Exemplaire unique, enrichi de 15 jolies compositions originales à la plume signées de Nossel.

Les germes du roman remontent à octobre 1862 mais l'on doit attendre 1874 pour qu'Edmond, seul après le décès de son frère, reprenne le projet.

« [...] j'ai la révélation nette et vigoureuse de la manière de construire et d'écrire mon roman. » (*Journal*, 16 novembre 1874). Le 17 août 1875, la machine est lancée et Edmond va se documenter sur le terrain ; il se rend dans les bordels qui entourent l'École Militaire, il interviewe un médecin de filles pour militaires... L'avant-dernier jour de l'année 1876, il peut écrire les derniers mots : « Je finis ce matin *La Fille Élisa* ». Le livre parut en librairie, chez Charpentier, le 21 mars 1877, donné en prime par le *Nain jaune* qui avait pris soin, au préalable, de publier contre le livre des articles violents.

Une pièce, tirée du roman par Jean Ajalbert, fut représentée au Théâtre-Libre d'Antoine, à partir du 26 décembre 1890. Edmond, enthousiaste et confiant, se félicite : « *La Fille Élisa* est le plus gros succès qu'ait jamais eu le Théâtre-Libre » (*Journal*, 26 décembre 1890). La catastrophe n'est pourtant pas loin : la pièce sera interdite le 19 janvier 1891.

Relié à la suite : [Lemercier de Neuville], *La Fille Élisa. Scène d'Atelier En un acte par Un auteur bien connu avec illustrations d'un artiste aussi renommé qu'original. À Rome, au Temple de Vénus* (Paris, Imprimerie Hugonis et cie), s.d. (circa 1885). 32 pages et 2 eaux-fortes séparées, représentant toutes deux Élisa arrêtant un passant.

Édition originale imprimée à petit nombre, sur un beau vergé. Les deux eaux-fortes sont ici en triple état (noir, bistre et sanguine). C'est une piquante satire grivoise de l'œuvre de Goncourt et de *L'Assommoir* de Zola. Rare.

Référence

Vicaire, 1058 ; Carteret, I-358 ;
Alidor Delzant, *Les Goncourt*, p. 351-352 ;
Dutel, 302 et Pia, 469 pour le Lemercier
de Neuville.

Condition

Demi-marquain bleu à coins, dos lisse orné
d'un élégant décor de motifs floraux dorés,
argentés et mosaïqués, accompagnés d'un
squelette mosaïqué aux yeux argentés et
d'un lapin doré aux grandes oreilles, tête
dorée, couv. cons. (Reliure signée de David).
Très bel exemplaire.

GONCOURT
, *Edmond de*





N° 15

CONTES DE LA BÉCASSE.

Paris, Éd. Rouveyre et G. Blond (Évreux, Impr. Hérissey), 1883.
In-12 (124 x 186 mm) de 1 f., 298 pp. et 1 f.

Édition originale (pas de grands papiers).

Paysans chasseurs, aristocrates, rempailleuses, pêcheurs saisis sur le vif appartiennent aux seize nouvelles de ce recueil dans lequel une certaine presse ne vit qu'une réunion de textes disparates construite par un auteur en mal d'argent, en bref, un travail alimentaire.

D'autres, bien plus tard certes, ont senti l'insigne unité de ce livre où apparaît « (...) le génie omniprésent d'un homme, quoi qu'il fit, quoi qu'il préparât, qu'il souffrît ou qu'il publiât, tellement dominé par ses monstres, que cet empire même imposait une formidable unité à tout ce qu'il produisait et rassemblait, les nouvelles, les romans, les chroniques si prodigieusement modernes¹ ».

Quoiqu'il en soit, **Maupassant** réunit début 1883 des contes parus en revue entre le 19 avril 1882 et le 12 avril 1883. Au printemps, l'auteur propose cette réunion aux « tricolores », nom familiers donnés aux éditeurs **Rouveyre** et **Blond**. Si l'idée de base était un recueil autour du thème de la chasse, peu de récits, à l'arrivée, tourment autour de ce thème (*La Bécasse*, *Farce normande*, *Un coq chanta*, *La peur*). Seuls *La Folle* et *La rempailleuse* obéissent au *Jeu de la bécasse* en étant produits dans un cercle de chasseurs ; le vrai lien unificateur du recueil, c'est à coup sûr dans son unité de lieu qu'il faut le chercher, et l'y trouver : La Normandie (même si deux nouvelles se déroulent, l'une à Paris, l'autre en Bretagne).

Le volume parut en juin et **Maupassant** s'appliqua à faire un service de presse habile. Cependant on put lire dans la presse des phrases éreintantes comme celle-ci : « (...) nous reprochons à (ce) dernier volume l'emploi de procédés indignes d'un écrivain de race² ». Tout le recueil va dans le sens du pessimisme ou du scepticisme, à l'opposé des *Mémoires d'un Chasseur* de **Tourgueniev**, que **Maupassant** rencontre alors fréquemment.

Très bel exemplaire, parfaitement établi et conservé.

Références

¹ **Jacques Chessex**, préface aux *Contes de la Bécasse*, éd. Le livre de poche ;

² in *Le Siècle*, 13 oct. 1883 ;

Carteret, II, 112 ; **Vicaire**, 609.

Condition

Demi-marroquin havane, dos à nerfs, tête dorée, couv. et dos cons. (**Pagnant**).

MAUPASSANT
, *Guy de*

CYRANO DE BERGERAC. Comédie héroïque en cinq actes et en vers.

Paris, Fasquelle, 1898.

In-8 (205 x 145 mm) de 225 pp.

Édition originale. Un des cinquante premiers exemplaires sur Japon.

Le 28 décembre 1897, la comédie héroïque de **Rostand** devient le plus grand succès théâtral depuis **Hernani**. Un succès sans précédent : quarante rappels, un public unanime : le président de la République, **Félix Faure** s'y déplace dès le 6 janvier 1898. La pièce sera jouée 400 fois jusqu'en 1900 et **Coquelin**, présenté à l'auteur l'année précédente par **Sarah Bernhardt**, reprendra le rôle jusqu'à sa mort, soit 950 fois ! **Rostand** est élu à l'*Académie française* en 1901 : il y est reçu à trente-trois ans, soit le plus jeune académicien d'alors.

Le jeudi 3 mars 1898, une représentation extraordinaire de *Cyrano de Bergerac* était donnée en matinée au théâtre de la Porte Saint-Martin. L'occasion pour le poète d'encourager son jeune public avec ces vers célèbres :

« Monsieur de Bergerac est mort ; je le regrette / Ceux qui l'imiteraient seraient originaux. / C'est la grâce, aujourd'hui, qu'à tous je vous souhaite / Voici mon conseil de poète : Soyez tous des petits Cyranos. »

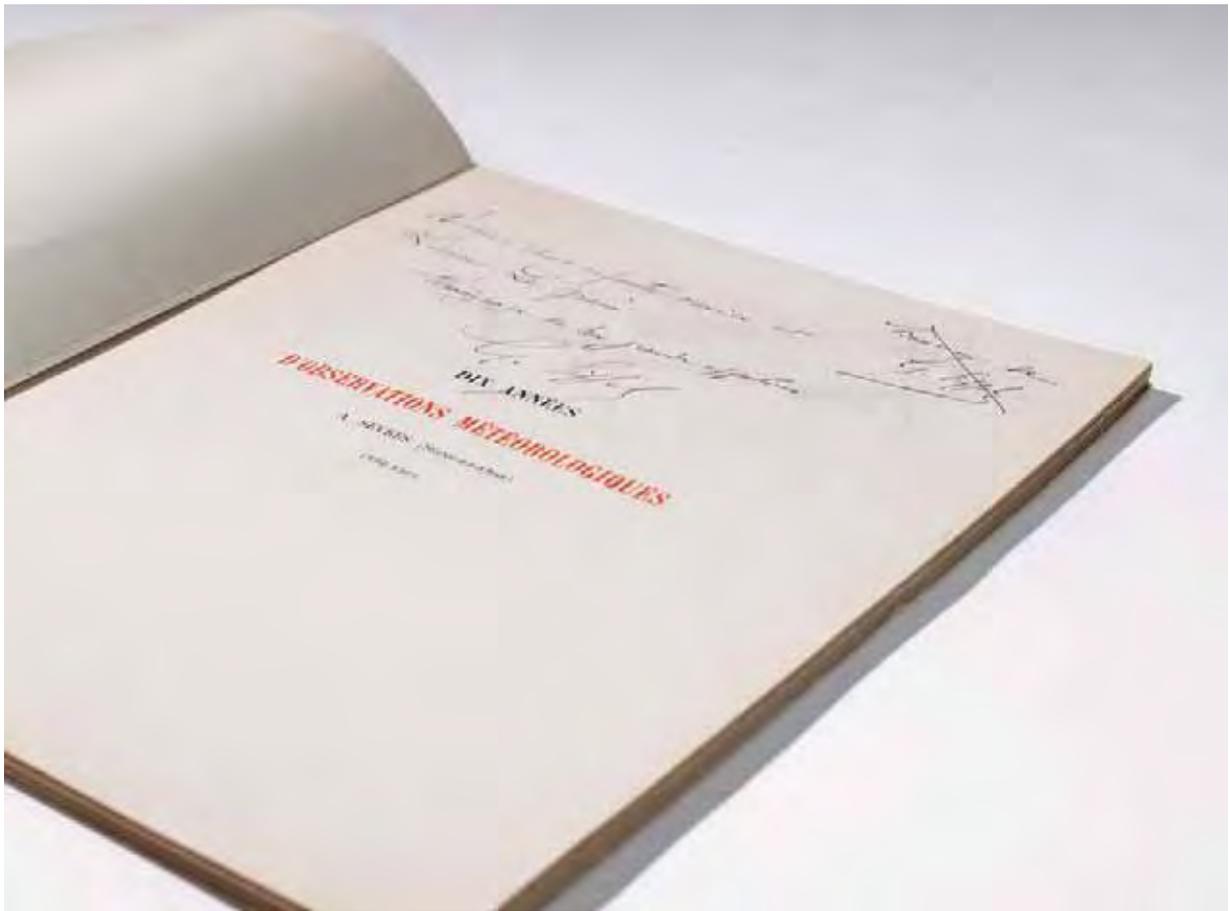
La figure de **Cyrano**, au XIX^{ème} siècle, apparaîtra d'abord dans la description toute littéraire qu'en donna **Théophile Gautier**, dans *Les Grotesques* (1844) : « *En ouvrant le premier volume de Bergerac, où se voit son portrait en taille douce, la dimension gigantesque et la forme singulière de son nez m'ont tellement sauté aux yeux que je m'y suis arrêté plus longtemps que la chose ne valait, et que je me suis laissé aller à ces profondes réflexions... ce nez invraisemblable se prélassait dans une figure de trois-quart dont il couvrait entièrement le petit côté ; il formait, sur le milieu, une montagne qui me paraît devoir être, après l'Himalaya, la plus haute montagne du monde [sic] ; puis il se précipite vers la bouche, qu'il obombrage largement, comme une trompe de tapir ou un rostre d'oiseau de proie ; tout à fait à l'extrémité, il est séparé en deux portions par un filet assez semblable, quoique plus prononcé, au sillon qui coupe la lèvre de cerise d'Anne d'Autriche, la blanche reine aux longues mains d'ivoire. Cela fait comme deux nez distincts dans une même face, ce qui est trop pour la coutume. » **Rostand**, c'est certain, aura apprécié !*

Condition

Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couv. et dos cons. (Reliure signée de **Farez**) ; étui-chemise à l'identique. Bel exemplaire, très agréablement relié avec la fragile couverture imprimée sur papier vert (seuls les exemplaires imprimés sur Japon la détiennent).

ROSTAND
, *Edmond*





N° 22

M O N S I E U R M É T É O

DIX ANNÉES D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES À SÈVRES. 1892-1901.

Paris, Maretheux, 1904.

In-4 (245 x 315 mm) de 3 ff., 94 pp. et 1 f. de table.

Édition originale.

Exemplaire offert à :

« mes chers enfants Maurice et Laure Le Grain / témoignage de ma grande affection, / Gustave Eiffel ».

S'il ne lui doit pas sa renommée mondiale, la météorologie fut cependant l'autre science où s'illustra le concepteur de la tour Eiffel. Dans ses mémoires, encore inédits, **Gustave Eiffel** découvre comment les incidences des phénomènes climatiques, du vent en particulier, sur les constructions l'ont conduit à s'intéresser à l'étude systématique de leurs manifestations :

« Pendant le cours de ma carrière d'ingénieur, et en raison des ouvrages d'art de dimensions exceptionnelles qui l'ont remplie, le vent a toujours été pour moi un sujet de préoccupation ; il était un ennemi contre lequel j'avais à prévoir une lutte constante, soit pendant la construction, soit après. »

Parce qu'il n'était pas un homme de demi-mesure, la météorologie, si elle ne l'occupa réellement qu'une quinzaine d'années, ne fut pas un passe-temps. Témoin, l'observatoire qu'il installa en Seine-et-Oise où il consigna pendant dix ans la « température de l'air », l'humidité, la « vitesse et direction du vent, pluie... ». Cette station, dit-il, « (...) comprenait essentiellement un Abri type français, que j'avais installé dans ma propriété de Sèvres ». La station du château des Bruyères était en effet équipée d'appareils de mesure : pluviomètre, thermomètre, baromètre, anémomètre, hygromètre, héliographe, chronographe. Cet atlas météorologique fut accueilli avec grand intérêt ; il exprimait déjà, par sa clarté et sa méthode, les conceptions nouvelles qu'entendait affirmer l'auteur. Ce volume est le premier de la série : à partir de 1905 il en donnera une nouvelle livraison, année par année, jusqu'en 1910.

Laure Eiffel, épouse **Le Grain**, la seconde fille de l'auteur, donna à son père un petit-fils qui fit sa fierté ; **René Le Grain** se distingua pendant la première guerre mondiale par son courage et ses talents : il inventa en effet un traîneau automobile pour l'armée des Vosges et rédigea un manuel à l'usage des conducteurs d'automobiles militaires.

Références

Pas d'exemplaire dans la grande vente
Eiffel (Paris, juin 2006).

Condition

Exemplaire broché, tel que paru.

Provenance

Maurice et Laure [Eiffel] Le Grain
(envoi autographe signé).

GUSTAVE
, Eiffel

N° 23

CARNET DE CROQUIS.*S.l.n.d. [circa 1910].*

In-16 (100 x 110 mm), 12 ff. n. ch.

Superbe carnet de 12 croquis et dessins originaux d'**Élie Anatole Pavil**, sur le thème du cirque, avec les portraits nommés de **François**, **Paul** et **Albert Fratellini** ; mine de plomb et crayons de couleurs.

On a écrit qu'**Élie Anatole Pavil** était « *l'annaliste, le peintre consacré de Montmartre*¹ ». Cet artiste d'origine russe, né à Odessa en 1873, débarqua à Paris vers vingt ans et adopta la nationalité française en même temps qu'un quartier parisien : Montmartre.

La place Blanche, le bar de Tabarin, la place du Tertre, ces hauts lieux montmartrois des années 1920 furent le vivier de son inspiration. Dans son atelier de la Tour-d'Auvergne qu'il habita trente ans, devaient se trouver un grand nombre des carnets comme celui-ci ; esquisses de personnages qui hantaient de jour et de nuit les cabarets, les cafés du plus artistique des trottoirs de la capitale.

À Montmartre, et à la même époque, avait élu domicile la famille **Fratellini** : **François** habitait la rue Antoinette, **Paul**, rue de l'Élysée-des-Beaux-Arts et **Albert**, rue Lepic. Ce dernier écrit dans son livre de souvenirs² : « (...) *J'entretenais la popularité des Fratellini dans tous les bistros de Montmartre où j'étais connu comme le loup blanc. J'y ai passé plus de nuits que dans mon lit.* »

Les **Fratellini** se produisaient alors sur les pistes du Cirque d'Hiver et du Cirque Medrano. Dans la loge de celui-ci, « home bizarre », « grotte abyssale » le célèbre trio accueillit les critiques, les peintres, les dessinateurs, les gens de théâtre et les écrivains... du moment. C'est sans doute là que **Pavil** croqua les visages grimés de **Paul**, l'aîné, **François** et **Albert** qui cite, au milieu d'autres, le nom de l'auteur de ces esquisses : « *Cette vogue dont le cirque jouissait alors devait aussi inspirer les écrivains et les artistes (...) Pavil, Gir et le cher Cheval nous campèrent sous les aspects les plus divers...* ».

Références

¹Plaquette des laboratoires pharmaceutiques, coll. "Drogues et peinture".

²**Albert Fratellini.**

Nous, les Fratellini. Paris, B. Grasset, 1955.

Condition

Reliure maroquin noir souple, sous étui bordé, titre doré sur le premier plat.

PAVIL
, *Élie Anatole*





N° 24

ARTISTES
EN GUERRE

LE MOT. Collection complète.

Paris, Aux bureaux de la revue, impr. Crête, 1914-1915.
20 vol. in-folios (417 x 278 mm).

Ensemble réunissant les 20 numéros de cette publication anti-militariste et germanophobe, présentant de nombreuses innovations typographiques et de mise en page conférant à l'ensemble un caractère expérimental, proches des cubistes.

Fondée en novembre 1914 par **Jean Cocteau** et **Paul Iribe**, cette revue donne une image précise de la violence du conflit et de la dérive d'une certaine presse. Réformé, **Cocteau** ne veut pas rester inactif quand la guerre est déclarée. Au début d'août, il est engagé à la Croix-Rouge, où il est chargé de tâches humanitaires. En septembre, il participe au convoi d'évacuation de blessés en Champagne et assiste au bombardement de Reims. Rentré à Paris, il rend visite à **Barrès** : ces entretiens le déçoivent. Il prépare alors avec **Paul Iribe** la future revue qui paraît le 28 novembre. Les premiers numéros exploitent un patriotisme sans nuance et les thèses de **Maurice Barrès**. **Cocteau**, le plus souvent sous le pseudonyme de **Jim** (le nom de son chien), y signera quelques poèmes passablement cocardiers, des caricatures du Kaiser et du Zeppelin en limace inquiétante. Mais très vite le poète ouvre les pages du journal aux influences cubistes : stupeur et indignation de ses lecteurs ; une double page d'**Albert Gleizes** provoque même un tollé ; une couverture est censurée. Après le décevant épisode "Jeannot infirmier", **Cocteau** est appelé sous les drapeaux en mars 1915 et servira au front jusqu'en juillet 1916. Ce double éloignement n'est sans doute pas étranger à la fin de cette revue. Outre les contributions, tant graphiques que littéraires, des deux fondateurs il faut citer celles de **Raoul Dufy**, **Léon Bakst** ou **André Lhote**.

Bien complet de la couverture censurée du numéro 8, imprimée à quelques unités hors-commerce et jointe à l'ensemble.

Nombreux prières d'insérer conservés, imprimés sur papier pelure de couleur, en parfait état.

Condition

Présentés sous un étui plein papier, dos lisse, pièce de titre. Ensemble exceptionnel en quasi état de parution, hormis le fragile premier numéro (imprimé sur papier de mauvaise qualité et introuvable en parfait état) qui présente de légers manques angulaires et marginaux ; le numéro 3 présente deux petites déchirures sans manque.

IRIBE, Paul
COCTEAU, Jean

**PEINTURES DE LÉOPOLD SURVAGE.
DESSINS ET AQUARELLES D'IRÈNE LAGUT.**

Paris, chez madame Bongard, impr. "Union", 1917.
8 pages gr. in-8 (280 x 190 mm), repliées en accordéon.

Édition originale très rare de ce catalogue présentant l'exposition des "Soirées de Paris" sur des peintures de **Léopold Survage** et des dessins et aquarelles d'**Irène Lagut**. Deux préfaces et 13 superbes calligrammes d'**Apollinaire**.

Tiré à 150 exemplaires, tous sur Japon, dont on connaît 4 exemplaires coloriés et paraphés par **Apollinaire**.

Apollinaire avait publié, dans le dernier numéro paru des *Soirées de Paris* (n° 26-27, août 1914) le premier grand article consacré au peintre russe **Léopold Survage**. Ce dernier, né à Moscou le 31 juillet 1879, reçoit un enseignement artistique à l'Académie des beaux-arts de Moscou, tout en travaillant dans l'atelier familial de fabrication de pianos que dirige son père. Il s'installe à Paris en 1908 où, tout en peignant, il est accordeur de piano chez Pleyel jusqu'en 1915. C'est alors qu'il entre en relation avec le cercle de la baronne **Hélène Oettingen** et de **Serge Férat** en 1911, au moment même où ces derniers achètent une revue, *Les Soirées de Paris*, dont ils confient la direction littéraire à... **Guillaume Apollinaire**.

Serge Férat avait rencontré **Guillaume Apollinaire** en 1907. C'est au poète qu'il doit d'ailleurs son pseudonyme francisé [**Serguei Nikolaïevitch Jastrebov**], en 1911. Tout naturellement, **Apollinaire** rencontre rapidement les créations de **Survage**, jusqu'à publier ce fameux article d'août 1914.

Apollinaire, dont la devise était « *J'émerveille* », est d'emblée séduit par le « *merveilleux coloré* » qui se dégage de tels spectacles : « ... ces palais de féerie qui, dans chaque exposition, habituent les yeux à jouir des changements kaléidoscopiques des nuances ».

L'impression de ce catalogue calligrammatique est due aux ouvriers russes de la fameuse coopérative typographique ouvrière *Union*, dirigée par **Dimitri Snegaroff**.

Références

G. Apollinaire, *Oeuvres poétiques*,
Bibliothèque de la Pléiade (1999),
pp. 675-677 pour **Léopold Survage** ;
pp. 678-681 pour **Irène Lagut**,
avec notes détaillées pp. 1149 et 1198 ;
Léopold Survage a raconté
ses rencontres avec **Apollinaire**
et l'histoire de ce catalogue dans
le numéro de *Rimes et Raisons* (1946).

Condition

Feuillet oblong, plié en accordéon.
Parfait état.

APOLLINAIRE
, Guillaume





N° 29

TABLEAU DE LA BOXE.

Paris, *Nouvelle Revue Française*, 1922.
Grand in-8 (250 x 210 mm) de 212 pp. et 3 ff.

Édition originale. Un des 318 exemplaires sur vélin Lafuma-Navarre, d'un tirage total à 333 exemplaires. Ornée de 29 eaux-fortes originales de **Dunoyer de Ségonzac** dont 9 à pleine page.

Le plus recherché des ouvrages de la collection des *Tableaux Contemporains*.

Un an avant la parution de ce livre, le match de boxe **Carpentier-Demsey** de New-Jersey avait défrayé la chronique sportive internationale : « *Jamais, lit-on dans le Figaro, un combat de boxe n'a pareillement ému l'opinion publique* ».

Nul doute que pour le directeur avisé de la N.R.F. il fut opportun dès lors de publier un texte sur le noble art. À qui s'adresser, sinon à un auteur qui avait de fortes accointances avec les milieux sportifs ?

Tristan Bernard, homme de théâtre certes, avait été rédacteur en chef du *Journal des Vélocipédistes*, puis directeur sportif du *Vélodrome Buffalo*, et avait tenu en compagnie de **Léon Blum** la rubrique "Critique du sport" dans la très littéraire *Revue Blanche* entre 1892 et 1895. C'est là qu'il signe ses premiers articles.

Quand la N.R.F. proposa ce texte à l'auteur celui-ci « *accepta avec enthousiasme en apprenant que ce livre devait être illustré par Dunoyer de Segonzac*¹ ».

Si l'écrivain n'était pas sans connaître *Combat de boxe*, huile sur toile que l'artiste avait exposée au Salon d'Automne de 1911, il admirait surtout la nouvelle carrière d'illustrateur et de graveur qu'il avait commencée deux ans plus tôt.

En effet, **Dunoyer de Segonzac** d'abord peintre et dessinateur, n'aborda que vers trente-cinq ans la gravure grâce au grand bibliophile **René Blum**, lequel lui commanda des planches pour *Les Croix de bois* de **Roland Dorgelès**. **Segonzac** n'eût qu'à faire un court apprentissage chez le maître-graveur **J. E. Laboureur** pour s'initier à la technique de l'eau-forte. Les illustrations de *Tableau de la boxe* appartiennent aujourd'hui aux quelques 1600 gravures du catalogue de son oeuvre gravée.

Références

¹ **Jean Melas-Kyriazi**.
Dunoyer de Segonzac : sa vie, son oeuvre ;
Monod, 1431 ; **Skira**, 326 ; **Carteret**, IV, 71 ;
Rauch, 116.

Condition

Maroquin brun, dos lisse, encadrement
intérieur du même maroquin, doublures
et gardes de daim bis, tranches dorées
sur témoins, couverture et dos cons.,
chemise de demi-maroquin brun à bandes,
étui (Reliure signée de **J.P. Miguet**).
Très bel exemplaire.

BERNARD
, *Tristan*

N° 30

VERS UNE ARCHITECTURE.

Paris, Georges Crès, 1923.
In-8 (253 x 164 mm), 230 pp.

Édition originale.
Envoi autographe signé :

« pour monsieur Martinet, Ch. E. Jeanneret, 1923 ».

En 1919, Charles-Édouard Jeanneret fonde *L'Esprit nouveau*, revue d'avant-garde esthétique. Les articles qu'il y publie, sous le pseudonyme de **Le Corbusier**, serviront à ce livre paru quatre ans plus tard.

Véritable manifeste en faveur « d'une architecture au code bouleversé » (Vers une architecture, ch.VII), ce texte offrira au jeune architecte une clientèle d'amateurs acquis au style moderne et novateur de la construction ; l'un d'eux, l'industriel **Henri Frugès** lui écrit : « Votre livre (...) exprime bien mieux que je n'aurai su le faire jusqu'à présent des idées de logique et de progrès qui me sont chères. » (3 nov. 1923).

En effet, l'auteur postule ici l'abolition du style face aux « lois véritables » de l'architecture, établies sur le volume, le rythme et la proportion.

Comme les illustrations de ce livre en témoignent, **Le Corbusier** a sillonné l'Europe, pour recenser les chantiers industriels : le grand hangar de dirigeables à Orly, les transbordeurs à charbon sur le Rhin... Mais il a aussi collectionné les exemples outre-atlantique : « Voici des silos et des usines américaines, écrit-il, magnifiques prémices du nouveau temps. Les ingénieurs américains écrasent de leur calculs l'architecture agonisante. » le postulat du père de l'architecture moderne est né devant ces géants de fer et de ciment qui, affirme-t-il, « provoquent en nous des émotions architecturales » (Vers une architecture, ch.I).

De toute rareté avec un envoi strictement contemporain, sous la signature de **Jeanneret**.

Condition

Plein box or avec jeu de filets se prolongeant au dos et sur le second plat, figures géométriques de couleur contrecollées sur les plats, gardes de daim beige, dos lisse, titre frappé. Boîte de demi-buffle citron, doublure en daim. (Reliure signée de **Amrane & Véronique Déro**, 2006).

LE CORBUSIER

, (Charles-Édouard Jeanneret, dit)



BILDNEREI DER GEISTESKRANKEN.

Berlin, Axel Juncker Verlag, 1926.

In-8 (190 x 276 mm) de 60 pp. et 88 planches photographiques hors texte, sur papier fort.

Édition originale, deuxième tirage.

L'exemplaire d'**André Breton**, avec son ex-libris dessiné et gravé par **Salvador Dalí**.

« La collection de la clinique psychiatrique d'Heidelberg (...) réalise le souhait souvent exprimé par des confrères : nous avons rassemblé les productions d'environ quatre cent cinquante cas, quelque cinq mille pièces provenant d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, d'Italie, des Pays-Bas et nous avons des relations avec d'autres pays, y compris outre-mer » explique l'auteur dans son introduction.

L'immense iconographie de cet ouvrage est tirée de cette collection étonnante, première du genre, des « œuvres créées spontanément par des malades mentaux sans formation artistique ». Avant même la parution de son livre, **Prinzhorn** publie dans diverses revues spécialisées et donne une série de conférences à travers l'Europe. Début 1922, dans une lettre à **Hans Arp**, **Sophie Taeuber** s'enquiert de la publication que l'auteur a annoncée.

Dès sa parution, des artistes et intellectuels, bien qu'en nombre infime, ont pris connaissance de cette somme : **Paul Klee**, **Max Ernst** qui, à l'automne 1922, débarque à Paris avec dans ses bagages, en guise de cadeau pour **Éluard**, l'ouvrage de **Prinzhorn**.

On peut suivre en parallèle les recherches esthétiques d'**André Breton** qui mèneront à la fondation du mouvement surréaliste et le parcours du psychiatre allemand : en 1918, **André Breton**, étudiant en médecine et mobilisé est affecté, à sa demande au centre neuropsychiatrique de Saint-Dizier. Cette même année **Prinzhorn** développe la collection d'œuvres d'aliénés de la clinique psychiatrique universitaire d'Heidelberg.

L'année suivante les dadaïstes **Baargeld** et **Ernst** présentent à l'exposition des "tendances nouvelles" de l'art allemand au *Kunstverein* de Cologne, leurs œuvres, à côté de celles de "malades mentaux" et d'autodidactes. Au même moment, à Paris, **Breton** et **Soupault** expérimentent l'écriture automatique. Les surréalistes ont déjà pris en compte cet art des aliénés qui, comme l'art primitif, alimentera leurs découvertes futures. **Breton** fera à nouveau référence à **Hans Prinzhorn** dans *Le Surréalisme et la peinture*, (in *L'art des fous, la clé des champs*).

Références

Jean Vinchon, *L'Art et la folie*, Paris, Stock, 1924.

Provenance

André Breton
(ex-libris + notes autographes).

Condition

Cartonnage éditeur, dos lisse.
Dans l'exemplaire, deux signets /
marque-pages avec notes autographes
d'André Breton + 1 tirage photographique
d'un tatoué.

PRINZHORN
, *Hans*

LES CHANTS DE MALDOROR.

Illustré d'un frontispice en couleur et de 65 eaux-fortes par Frans De Geetere.

Paris, Blanchetière, 1927.

2 vol. in-4, en ff., 310 x 280 mm, sous étui-chemises.

Première édition illustrée.

Tirage unique à 133 exemplaires, celui-ci 1/70 sur Montval.

La vie du mystérieux comte de **Lautréamont** a été pendant longtemps une des plus grandes énigmes de la littérature française. L'écrivain **Isidore Ducasse** (qui se dissimulait derrière ce pseudonyme) écrivit deux livres et mourut à l'âge de 24 ans à Paris pendant la Commune de 1870. **Ducasse** parvient à publier des parties de ses deux œuvres littéraires *Les Chants de Maldoror* et *Poésies*, mais ces publications passent pratiquement inaperçues. À sa mort (de cause inconnue), le 24 novembre 1870, il n'y a personne pour voir en lui un grand auteur.

La reconnaissance vint dans les décennies années quatre-vingt-dix du XIX^{ème} siècle, par les écrivains **Alfred Jarry** et **Remy de Gourmont**. Le revirement ne se fit réellement qu'au XX^{ème} siècle, lorsque le surréaliste **André Breton** eut le livre sous les yeux. Les surréalistes applaudirent dans *Les Chants de Maldoror* l'action libératrice de la poésie sur les sens. Dans cette prose hallucinante, une place centrale est réservée à l'univers du cruel *Maldoror*, qui lutte en permanence, comme un ange déchu, contre un Dieu - par ailleurs cruel lui aussi.

Cette première édition illustrée est signée de l'artiste belge **Frans De Geetere**. Les six *Chants* sont répartis, pour les besoins de cette édition, sur deux tomes illustrés par 65 eaux-fortes sombres qui soulignent le caractère effrayant et sadique du texte. La couverture met tout de suite dans l'ambiance : le titre y est imprimé en lettres couleur rouge sang, comme sur l'affiche d'un film d'horreur. L'illustrateur était également responsable de la typographie du livre, imprimé par **Henri Blanchetière** qui travaillait aussi comme relieur et était réputé pour son travail artistique. Il était un élève de **René Kieffer** et le successeur (et gendre) du relieur **Joseph Bretault**.

Deux autres éditions illustrées sont à citer : celle de **Dali** (1934) et celle de **Magritte** (1948).

Références

**Carteret IV-233 ; Mahé II-604 ;
Monod-6898.**

Condition

En feuilles, sous étui-chemises à rabats,
lacets de tissu rouges.

LAUTRÉAMONT

, (*Isidore Ducasse, Comte de*)





LES 120 JOURNÉES DE SODOME, OU L'ÉCOLE DU LIBERTINAGE.

Paris, S. & C., *Pour les membres de la Société du roman philosophique, 1931-1935.*
3 parties en deux volumes in-4 (220 x 280 mm) de xvi et 498 pp. [continues], en ff.

Édition originale.
Un des 60 premiers exemplaires sur Japon Impérial.

Constituée par **Maurice Heine**, cette édition forme la véritable originale du texte.

Le 22 octobre 1785, le Marquis de **Sade**, prisonnier de la forteresse de Vincennes, commence à mettre au net, sur de petites feuilles qui, collées bout à bout, formeront un rouleau de douze mètres, la copie d'un manuscrit dont la perte lui fera verser en 1790 des "*larmes de sang*".

Dans la nuit du 3 au 4 juillet 1789, parce qu'on craignait la présence de « *cet être que rien ne pouvait réduire* » et qui venait, s'aidant d'un porte-voix improvisé, d'ameuter la foule massée au pied des murailles, **Sade** fut enlevé, « *nu comme un ver* », selon ses dires. Forcé lui fut alors d'abandonner dans sa prison ses affaires personnelles et ce manuscrit, avec d'autres. La forteresse prise, pillée et démolie, le rouleau fut ramassé dans les ruines et se retrouva à la fin du XIX^{ème} siècle en Allemagne.

Il faut attendre 1929, date à laquelle **Maurice Heine** se rend acquéreur du manuscrit, pour qu'une édition satisfaisante en soit donnée. La publication se poursuivra jusqu'en 1935 et peut être considérée comme la véritable originale, celle de 1904 accumulant plusieurs milliers d'erreurs. Le rouleau des *Cents vingt Journées* ne présente donc qu'une ébauche d'un projet, qui aurait eu, si l'auteur avait retrouvé son manuscrit, des proportions qu'il donnera, dix années plus tard, à la *Nouvelle Justine*. « (...) *Il ne s'agit plus de montrer les ravages du mal pour exalter les pouvoirs de la vertu (...), mais de montrer l'homme tel qu'il est. (...) Dans un château perdu de la Forêt Noire, quatre libertins s'enferment pour une orgie de cent vingt jours (...), entourés de quarante-deux objets de luxure, soumettent à leurs désirs leurs épouses, un sérail de huit jeunes garçons et de huit jeunes filles, huit "fouteurs" sodomites, quatre duègnes sexagénaires, six cuisinières et servantes, enfin quatre proxénètes "historiennes", dont la fonction consistera à raconter (et à faire mettre en pratique par les libertins) les six cents perversions qui correspondent, dans la classification sadienne, aux passions dites "simples", "doubles", "criminelles" et "meurtrières"¹ ».*

Références

¹ **Pia**, 180.

Condition

En ff., sous couverture à rabats,
étui-chemise plein papier, dos muets.
Bel exemplaire, non rogné.

S A D E

, (*Donatien-Alphonse-François, marquis de*)

**DE LA PSYCHOSE PARANOÏAQUE
ET SES RAPPORTS AVEC LA PERSONNALITÉ.**

Paris, Le François, 1932.
In-8 (160 x 240 mm) de 99 pp. ch.

Édition originale de la thèse de **Lacan**.

Outre son tirage restreint, l'édition originale de cette thèse est rarissime parce que l'auteur mit un soin maniaque à en supprimer tous les exemplaires ; on dit même qu'il assiégea son éditeur pour récupérer ceux qui avaient échappé à son autodafé.

Devenue introuvable, cette originale est cependant le témoin historique de l'émergence des thèses lacaniennes et de leur popularité, en particulier dans l'avant-garde littéraire. Comme **Prinzhorn** dans le domaine des arts plastiques (cf. n° 33), **Lacan** fut un des premiers à s'intéresser à la production littéraire des malades mentaux : le cas « Aimée », jeune psychotique dont il récupéra tous les textes, est longuement étudié ici.

En relation avec les surréalistes bien avant la fondation officielle du mouvement, **Lacan** donne à lire en avant-première les écrits de sa patiente à **René Crevel**. Dans le n° 5 de la *S.A.S.D.L.R.*¹, ce dernier rendra compte de la thèse de son ami qui vient de paraître et dans ce même numéro, **Dali** signe un article sur « *l'avènement paranoïaque de l'objet* », thèse originale pour laquelle **Lacan** montrera un vif intérêt.

Dali, saluant le travail de l'auteur comme un événement majeur, lui propose alors de collaborer à la revue *Minotaure*.

Références

¹ *Le Surréalisme au service de la révolution.*

Condition

Exemplaire broché, sous couverture verte imprimée et étui-portefeuille à rabats, pleine toile noire, titre porté sur le premier plat. Superbe état.

LACAN
, Jacques





MORCEAUX CHOISIS.

Paris, Gallimard, 1932.
In-12 (120 x 190 mm) de 172 pp. 3 ff.

Édition originale collective. Un des 17 premiers exemplaires (*exemplaire e*), parmi les 87 exemplaires sur vélin en grand papier.
Envoi autographe signé :

« *au très cher et très mystérieux ami Jean Paulhan, Jean Cocteau* »,

enrichi d'un splendide dessin original, encre, fusain et mine de plomb.

« *Il existe des poèmes où le poète essaye sa chance ; d'autres où le poète la prolonge* ». **Cocteau** rassemble ici, dans ce recueil voulu par lui, un florilège de sa poésie, depuis le *Cap de Bonne-Espérance* (1916) à *Opera* (1927).

C'est son second volume de poésie à paraître aux éditions **Gallimard**, au sein desquelles **Jean Paulhan** siège depuis 1919, lorsqu'il devient le secrétaire de **Jacques Rivière**. À la mort de celui-ci, emporté par la grippe en février 1925, il incarne naturellement, aux yeux de **Gaston Gallimard**, le point d'équilibre entre expérience et modernisme.

La correspondance entre **Cocteau** et **Paulhan** forme un échange de politesses et d'amitié, mais non une vraie relation. Malgré l'attention qu'il lui manifeste, **Paulhan** exprime souvent des critiques très négatives, sous forme de louanges envers **Cocteau**. Où lorsque l'art épistolaire se mêle à la stratégie éditoriale...

La réciproque semble vraie : c'est le seul exemplaire - le premier, le plus ancien - à comporter un aussi beau dessin et une dédicace significative. Les envois autographes de **Cocteau** à **Paulhan** qui suivront, rarement illustrés, seront beaucoup plus simples et emprunts d'une cordialité de bon ton. Ils seront de plus réalisés sur des services de presse ou des papiers de tirages moins luxueux.

Cet exemplaire, dans le plus petit des tirages de tête possibles sur ce texte et enrichi d'un dessin très travaillé, est en cela exceptionnel.

Provenance

Condition

Jean Paulhan (envoi autographe signé).

Broché. Parfait état.

COCTEAU
, *Jean*

N° 42

L'ÉGLISE.

Paris, Denoël & Steele, 1933.
In-12 (190 x 120 mm), 250 pp. et 2 ff.

Édition originale. Un des exemplaires imprimés du service de presse.
Envoi autographe signé :

« à mon **Bonabel, L.F. Destouches** ».

Second texte de **Céline**, après *La Vie et l'œuvre de Semmelweis*, la rédaction de *L'Église* inspirera le futur *Voyage au bout de la nuit* : « Il faut longtemps pour penser un livre et pour l'écrire. Tenez, *Voyage au bout de la nuit* a d'abord été une pièce de théâtre. Ça s'appelait *L'Église*.¹ »

En effet, *L'Église* ne sera montée qu'en 1936 au *Théâtre des Célestins de Lyon* ; le texte, lui, sera imprimé moins d'un an après *Le Voyage au bout de la nuit* : annoncé dès juin 1933 dans la *Bibliographie de France*, il sera mis en vente le 18 septembre de la même année.

Travaillant dans l'édition publicitaire avant de s'installer comme disquaire à Clichy, **Charles Bonabel** rencontra le docteur **Louis-Ferdinand Destouches** à l'époque où il donnait ses consultations au dispensaire de la ville. « Habituellement, racontera **Éliane Bonabel**, sa nièce, j'allais au dispensaire avec ma grand-mère. Mais une ou deux fois, j'ai été accompagnée par mon père adoptif. C'est lors d'une de ces rencontres qu'il a sympathisé avec **Destouches**. Ils avaient fait la guerre de 1914 dans la cavalerie tous les deux (...). Ils se sont vite trouvés d'autres points communs, la musique, la littérature, et surtout la danse, **Bonabel** aimait beaucoup les ballets russes. Ils y sont allés quelquefois ensemble...² ».

Après la guerre, de passage à Copenhague pour son travail, **Éliane Bonabel** retrouvera **Céline** alors qu'il attendait en prison d'être extradé vers la France. Coïncidence qui frappera fortement l'écrivain : « La venue d'**Éliane** tient vraiment du miracle ! Tout ce passé qui reflue en plein cyclone. Je me revois jeune médecin à Clichy, elle avait cinq ans ! Et puis elle nous retrouve ici dans quelles conditions !³ ».

Cette nostalgie qui s'empare de **Céline**, « ce passé qui reflue », comme perdu à jamais, sera cependant effacé quand l'auteur, rentré en France et installé à Meudon, recevra la visite régulière, et jusqu'à sa mort, de son ami **Bonabel** avec lequel « (...) et malgré le caractère difficile de **Céline** ce fut une longue histoire d'amitié, qui en trente ans ne connut pas de heurt⁴ ».

Références

¹ **Céline** interviewé par **Paul Vialar**, *Les Annales politiques et littéraires*, 9 décembre 1932 ; ² **Éliane Bonabel**, *Entretien avec Émile Brami* ; ³ **Céline**, Lettre à sa femme Lucette, 6 février 1946 ; ⁴ **Éliane Bonabel**, id. ; **Fouché**, *Bibliographie de L.F. Céline*, 33A1.

Provenance

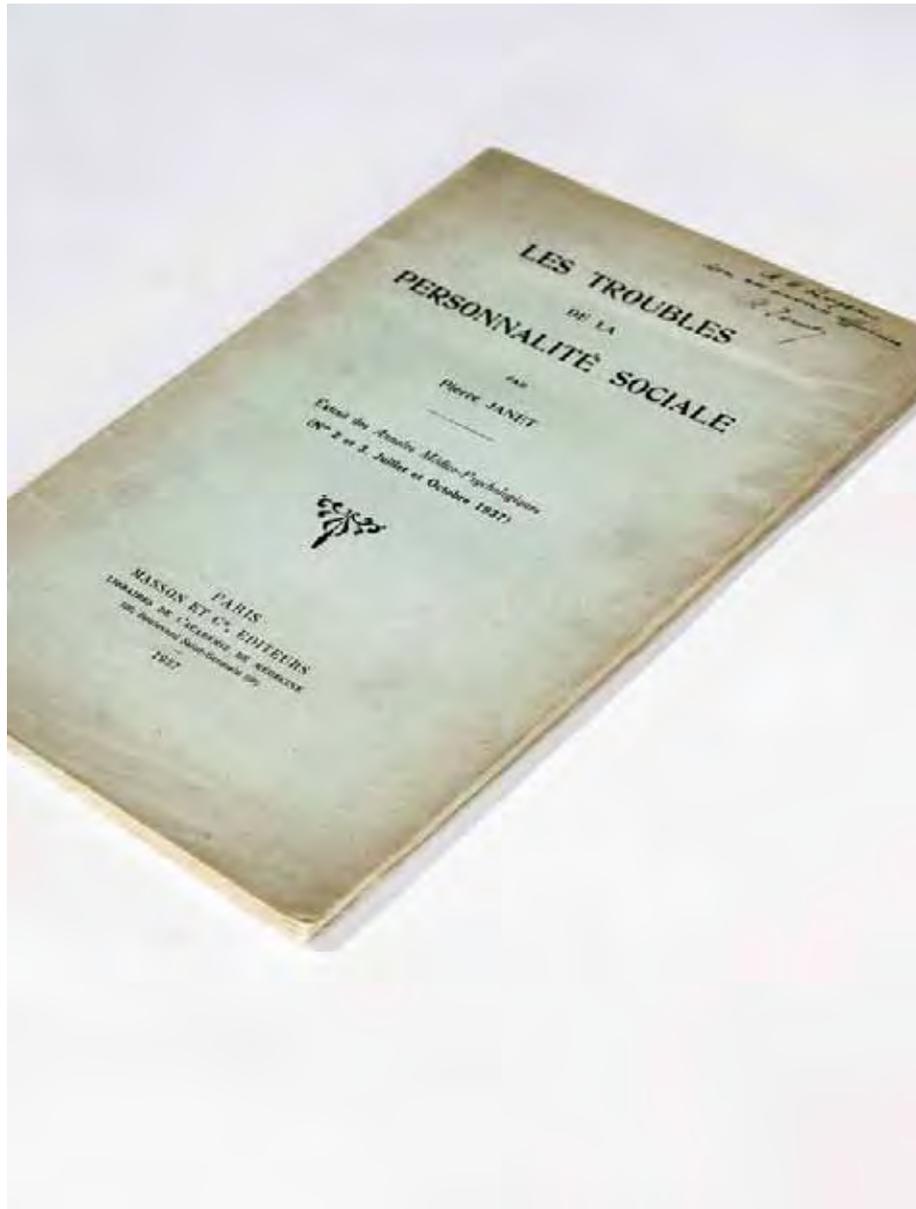
Charles Bonabel (envoi autographe signé).

Condition

Exemplaire broché, étui-chemise.

CÉLINE
, *Louis-Ferdinand*





LES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ SOCIALE.

Paris, Masson et Cie éditeur (Cahors, impr: Coueslant), 1937.
In-8 (160 x 240 mm) de 99 pp. ch.

Édition originale, sous forme d'un tiré à part à pagination séparée et couverture spéciale, du texte de **Pierre Janet** paru en deux livraisons dans les *Annales Médico-psychologiques* (n° 2 et 3, juillet et octobre 1937).

Envoi autographe signé :

« à **Henri Bergson**, avec mes souvenirs affectueux, **Pierre Janet** ».

Les travaux de **Pierre Janet** (1859-1947) ont souvent été opposés à ceux de **Freud**. De fait, **Janet** s'est attaqué sensiblement aux mêmes questions que **Freud** au début de sa carrière et s'intéressa à la clinique de l'hystérie de la rédaction de sa thèse sur *L'Automatisme psychologique* au cours des années 1880. Ses travaux attirèrent l'attention de **Charcot** qui l'invite à se joindre à son équipe à la Salpêtrière.

Quelques années plus tard, **Janet** obtient la chaire de psychologie au Collège de France à la suite de celle de **Théodule Ribot**, le premier à l'avoir enseignée. Grâce à l'appui de ce dernier et de **Bergson**, **Pierre Janet** fut officiellement élu professeur de "Psychologie expérimentale et comparée" en 1902. C'est au Collège de France qu'il va élaborer sa doctrine de psychologie générale qui est une psychologie de la conduite s'appuyant sur une psychologie génétique et sociale.

Janet avait reçu une formation philosophique aussi solide qu'elle pouvait l'être en France à l'époque. Après son année de philosophie au Lycée Louis-le-Grand à Paris, il passa trois ans à l'**École Normale Supérieure**, aux côtés de **Jean Jaurès** et d'**Henri Bergson** : il resta pendant toute sa vie en étroite relation de pensée avec lui et les deux philosophes s'influencèrent réciproquement dans une large mesure : on trouvera la présence insistante, et jamais démentie, de l'œuvre de **Janet** tout au long du parcours philosophique de **Bergson**, que ce soit au sein des œuvres majeures que sont *Matière et mémoire* et *Les deux sources de la morale et de la religion*. Pareillement, **Janet** lui-même n'a nullement hésité à mentionner à plusieurs reprises **Bergson** dans ses travaux, et tout particulièrement dans *Les Obsessions et la psychasthénie* de 1903, où s'amorce un quasi-débat avec le philosophe.

Les articles et études d'importance de **Pierre Janet** ont été peu ou pas réédités : l'accès à ses textes primordiaux se fait le plus souvent via les revues ; les éditions sous forme de tirés à part, à tout petit nombre, sont d'une grande rareté.

Provenance

Henri Bergson
(envoi autographe sur la couverture).

Condition

Exemplaire broché,
sous couverture verte imprimée.

JANET
, *Pierre*

N^o 46

LA NAUSÉE.

Paris, Gallimard, 1938.
In-12 (185 x 118 mm) de 223 pp.

Édition originale. Un des 15 exemplaires hors-commerce sur alfa
(d'un tirage total à 63 ex. sur grands papiers).
Envoi autographe signé de Sartre au deuxième feuillet :

« à Monsieur Ripault, en témoignage de cordiale amitié, Jean-Paul Sartre ».

Expliquant son premier roman, Sartre écrivait : « Cette saisie perpétuelle par mon pour-soi d'un goût fade et sans distance qui m'accompagne jusque dans mes efforts pour m'en délivrer et qui est mon goût, c'est ce que nous avons décrit ailleurs sous le nom de Nausée ».

Achévé au début de 1936, après cinq ans de travail, le manuscrit que l'auteur confie à Paul Nizan, porte encore le titre de *Melancholia*, en référence à une gravure de Dürer. Présenté une première fois aux éditions Gallimard, Paulhan refuse ce texte qu'il juge trop long pour une parution dans la *Nouvelle Revue Française*. Mais Sartre aura raison de ces réticences et Gaston Gallimard lui-même, sous un titre qu'il a proposé, accepte sa publication en volume pour le mois de mai 1937.

Exemplaire parfait ; d'une grande rareté en grand papier et envoi.

Superbe reliure revorim de Jean de Gonet [circa 1990].

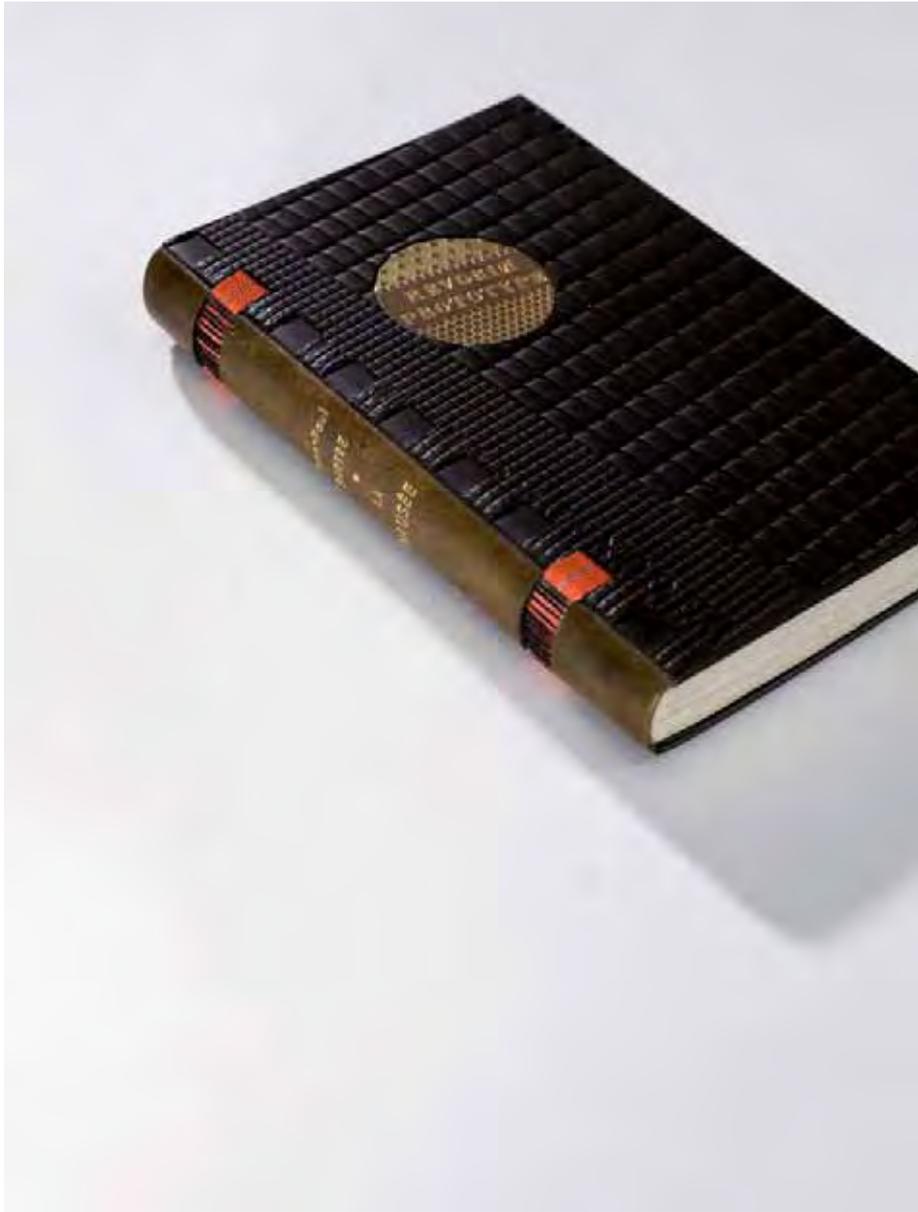
Références

Contat / Rybalka, 38/11a ;
En Français dans le texte, 378 ;
Cohen-Solal, Sartre, pp. 204 et sq.

Condition

Dos de veau havane et plats de revorim avec aplat d'un motif central de veau havane et la mention « Revorim prototype » dorée, charnières apparentes de tissu rouge, couv. et dos cons., non rogné (Rel. signée et num. de Jean de Gonet, circa 1990).

SARTRE
, Jean-Paul





N° 52

LE TEMPS DÉBORDE.

Paris, s.é., 1947.
In-8 (243 x 182 mm), non paginé.

Édition originale.
Tirage à 500 exemplaires, illustré de photographies de **Dora Maar** et **Man Ray**.

Ces quatorze poèmes sont répartis en deux groupes de sept, séparés par la date du 28 novembre 1946. Jour fatal où la femme du poète, **Nusch**, meurt subitement, loin d'**Éluard** parti en voyage.

Dernière image de sa muse : du train qui l'emporte, le poète aperçoit la main d'une jeune femme qui lui fait signe...

« Nous ne vieillirons pas ensemble / Voici le jour / En trop : le temps déborde. »

Publié sous le pseudonyme de **Didier Desroches**, le recueil est illustré de onze photographies de **Nusch**, signées **Dora Maar** et **Man Ray**.

Les deux artistes eurent avec le couple **Éluard** des relations d'amitié féconde ; **Man Ray** racontera dans *Autoportrait* :

*« Pendant les trois ans qui précédèrent la dernière guerre, nous nous retrouvions tous les étés sur les plages du Midi, comme une famille heureuse : moi et mon amie **Adrienne**, le poète **Paul Éluard** et sa femme, **Nusch**, **Roland Penrose** et sa future femme **Lee Miller**, enfin **Picasso** avec **Dora Maar** et son afghan, **Kasbeck**. Nous habitions tous à la pension des Vastes Horizons, dans la campagne de Mougins, au-dessus d'Antibes. »*

Condition

Broché, étui-chemise plein papier moderne,
pièce de titre sur dos long, titre doré.

ÉLUARD

, *Paul (sous le pseudonyme de Didier Desroches)*

N° 53

LE COMÉDIEN.

Paris, (*L'Ancre d'Or*) [1948].
In-8 (170 x 260 mm), 132 ff. ch. [au crayon].

Épreuves corrigées par **Sacha Guitry**, impression recto sur feuillets volants ; nombreuses corrections au crayon.

Cette édition donnée par les éditions de *L'Ancre d'or* paraîtra un juin 1948, précédée d'un texte original de **Sacha Guitry**, *Lettre à mon père*. Elle propose de nombreux changements quant à la version de 1921 : **Guitry** a rajouté un prologue et de nombreux dialogues sont considérablement modifiés, jusqu'au dernier moment, comme en témoignent les nombreuses corrections portées.

La pièce fut créée le 23 janvier 1921 au théâtre **Édouard VII** ; comme de bien entendu, **Lucien Guitry** y jouait le premier rôle. La pièce, dont il se défendait d'être le modèle, sera reprise par **Sacha**, puis porté à l'écran le 19 mai 1948 : **Sacha Guitry** y jouera et son propre rôle, et celui de son père. Au générique, **Lana Marconi**, **Pauline Carton**, **Ludmilla Pitoëff**.

Comme l'explique **Jacques Lorcey** dans son livre sur **Sacha Guitry**¹, l'écrivain tient de son père l'amour absolu du théâtre, le sens de la scène dans toutes ses acceptions.

Après avoir cherché sa voie, en particulier comme caricaturiste, **Sacha Guitry** monte sur la scène du théâtre de la Renaissance dirigé par son père. Il débute en 1904 dans une pièce de **Maurice Donnay**, sous un nom d'emprunt choisi par celui-ci qui ne veut pas deux « **Guitry** » à l'affiche.

C'est à ce père impénitent, grand acteur, grand metteur en scène que l'auteur devra d'avoir côtoyé dès son enfance les noms les plus prestigieux du théâtre qu'ils soient dramaturges, metteurs en scènes ou acteurs : **Jules Renard**, **Alphonse Allais**, **Feydeau**, **Mirbeau**, **Tristan Bernard**, **Courteline**, **Sara Bernhardt**...

« *Ce n'est pas un métier le théâtre, c'est une passion* » ; « (...) *demain j'ai un rendez-vous d'amour avec mille personnes !* ». Une grande histoire de famille, en quelque sorte.

Références

¹ **Jacques Lorcey**. *L'Esprit de Sacha Guitry*.

Provenance

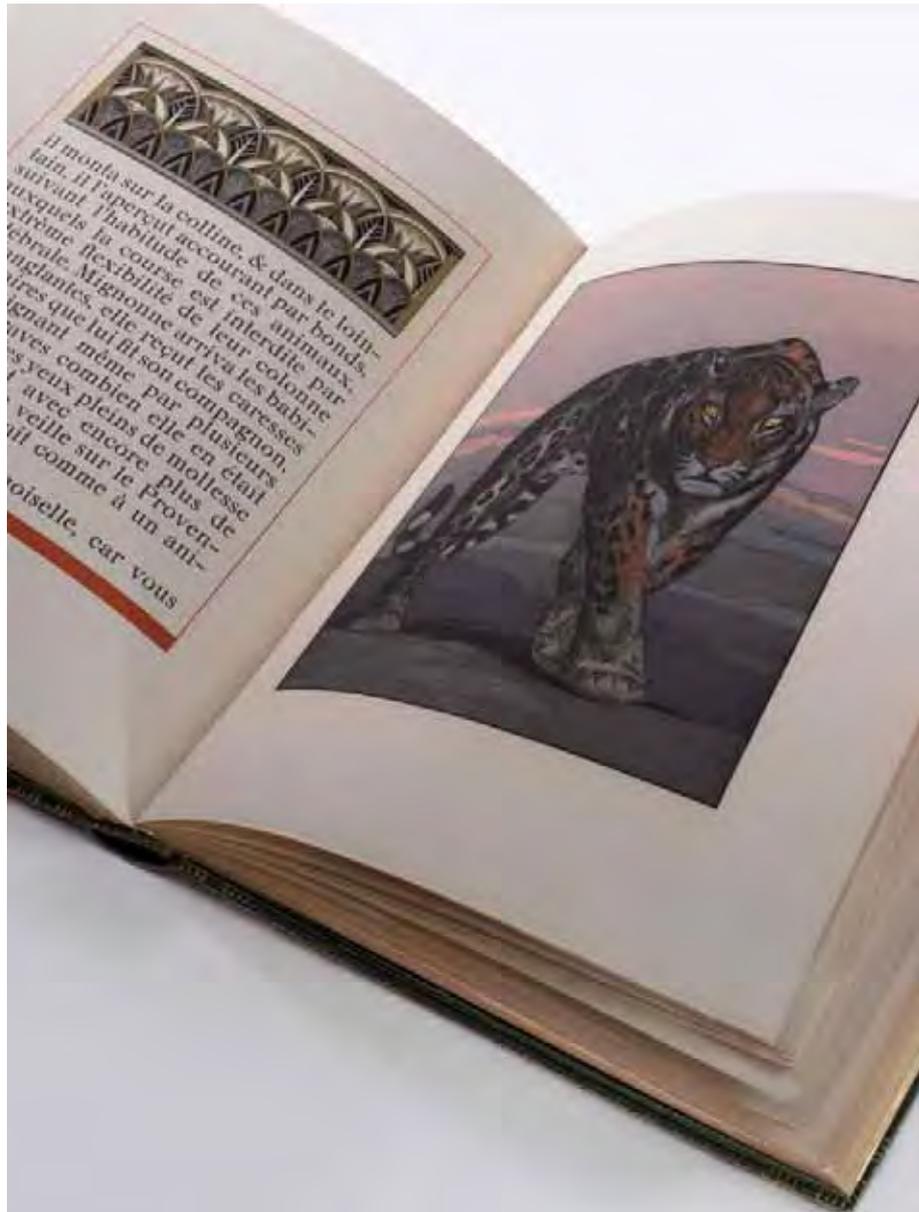
Archives de l'éditeur
(cachet à date, « *épreuves 10 Mars 1948* »).

Condition

Exemplaire en feuilles de travail, conservé dans un étui-chemise de demi-chagrin rouge de l'époque, dos lisse et titre doré.
Plusieurs niveaux de corrections de la main de **Guitry** (typographiques, au texte, aux commentaires) à l'encre et au crayon ; très nombreuses annotations [variantes].
On joint la publication d'origine de 1921, paru dans *La Petite illustration*.

GUITRY
, *Sacha*





Il monta sur la colline, & dans le lointain, il l'aperçut accourant par bonds, suivant l'habitude de ces animaux, auxquels la course est interdite par l'extrême flexibilité de leur colonne vertébrale. Mignonne arriva les bras étendus, elle recut les caresses que lui fit son compagnon, et signant même par plusieurs baisers combien elle en était ravie, les yeux pleins de mollesse et avec encore plus de sollicitude, elle se pencha sur le Provençal comme à un ami.

oiselle, car vous

N^o 56**UNE PASSION DANS LE DÉSERT.***Paris, Maxime Cottet-Dumoulin, 1949.*In-4 (330 x 260 mm) de 2 ff., 70 pp. et 2 ff. + la suite des illustrations de **Jouve**.

Édition limitée à 123 exemplaires sur Arches, celui-ci 1/110 avec la suite en noir des hors-textes, signés par l'artiste et l'éditeur (n° 38).

Illustrations de **Paul Jouve** gravées à l'eau forte par **Haasen**.

Cette surprenante et sulfureuse nouvelle de **Balzac**, publiée le 24 décembre 1830 dans *La Revue de Paris*, est assurément l'un des textes les plus brefs de *La Comédie humaine*. Il n'en est pas moins d'une complexité dont témoignent les hésitations de **Balzac** pour lui donner une place dans son œuvre : après l'avoir placée dans les *Études philosophiques*, il en fait finalement l'une des deux *Scènes de la vie militaire*, avec *Les Chouans*.

Quinze ans après Waterloo, **Balzac** signe là un des premiers manifestes de la légende napoléonienne. Ce récit balzacien n'a reçu aucune illustration ni du vivant de l'auteur, ni dans les décennies suivantes.

C'est tout naturellement à **Paul Jouve**, pour son art de donner vie aux fauves, qu'ont été confiées l'illustration et la décoration d'une édition luxueuse pour cette nouvelle.

Dès sa formation, **Paul Jouve** se passionne pour les animaux et affirme sa réputation d'artiste : il participe à 16 ans à des expositions, remportant un premier succès au *Salon des Artistes français* ; ses dessins animaliers seront remarqués par l'architecte **René Binet** qui lui passe commande de la décoration de la porte monumentale de l'Exposition universelle de 1900, éveillant ainsi son talent de sculpteur et l'encourageant à poursuivre l'étude de la physionomie animale par de nombreux voyages dans les zoos européens et d'Afrique du Nord. Etudes bientôt mises en pratique avec des chefs-d'œuvre comme l'illustration du *Livre de la Jungle* de **Kipling** ou du *Pèlerin d'Angkor* de **Pierre Loti**, jusqu'à cette *Passion dans le Désert*.

Références

Une passion dans le désert, De **Balzac**
à **Paul Jouve**, Exposition du 4 octobre 2007
au 6 janvier 2008 à La Maison de Balzac ;
Monod, 915.

Condition

Maroquin rouge, dos lisse, jeu de filets
et entrelacs dorés sur les plats, tranches
dorées sur témoins (Reliure signée
de **Mazel-Stouff**) ; la chemise et l'étui
de l'éditeur à l'imitation de la peau
de python ont été conservés.
Très bel exemplaire.

BALZAC
, *Honoré de*

JOURNAL INTIME.

Paris, Éd. du Scorpion, 1950.
In-12 (190 x 120 mm), 254 pp. et 2 ff.

Édition originale. Un des 120 premiers exemplaires sur alfa.

Trois ans après *On est toujours trop bon avec les femmes*, récit burlesque de l'insurrection irlandaise de 1916, paraissait ce *Journal intime* sous la même signature : **Sally Mara** ; les textes de cette inconnue avaient été traduits par un certain **Michel Presle**.

En 1936, déjà, **Queneau** avait traduit et publié chez **Gallimard** l'œuvre d'un paysan irlandais, **Maurice O'Sullivan**, écrite en gaélique et transposée en anglais, qui témoignait de l'expérience d'un jeune homme pendant la guerre civile à Dublin, *Vingt ans de jeunesse*.

Sally Mara est-elle née quelques quatorze ans plus tôt dans l'esprit de son créateur ? Car **Queneau** / **Michel Presle** - ce traducteur supposé - établira en 1962, soit douze ans après le *Journal intime de Sally Mara*, les *Œuvres complètes* de celle-ci (les 2 titres parus, augmentés d'un inédit, *Sally plus intime*), et révélera dans sa préface la supercherie qui avait couru depuis le départ. **Raymond Queneau**, **Sally Mara** et **Michel Presle** n'étaient qu'un seul et même auteur, le créateur de *Zazie dans le métro*, autre jeune fille délurée...

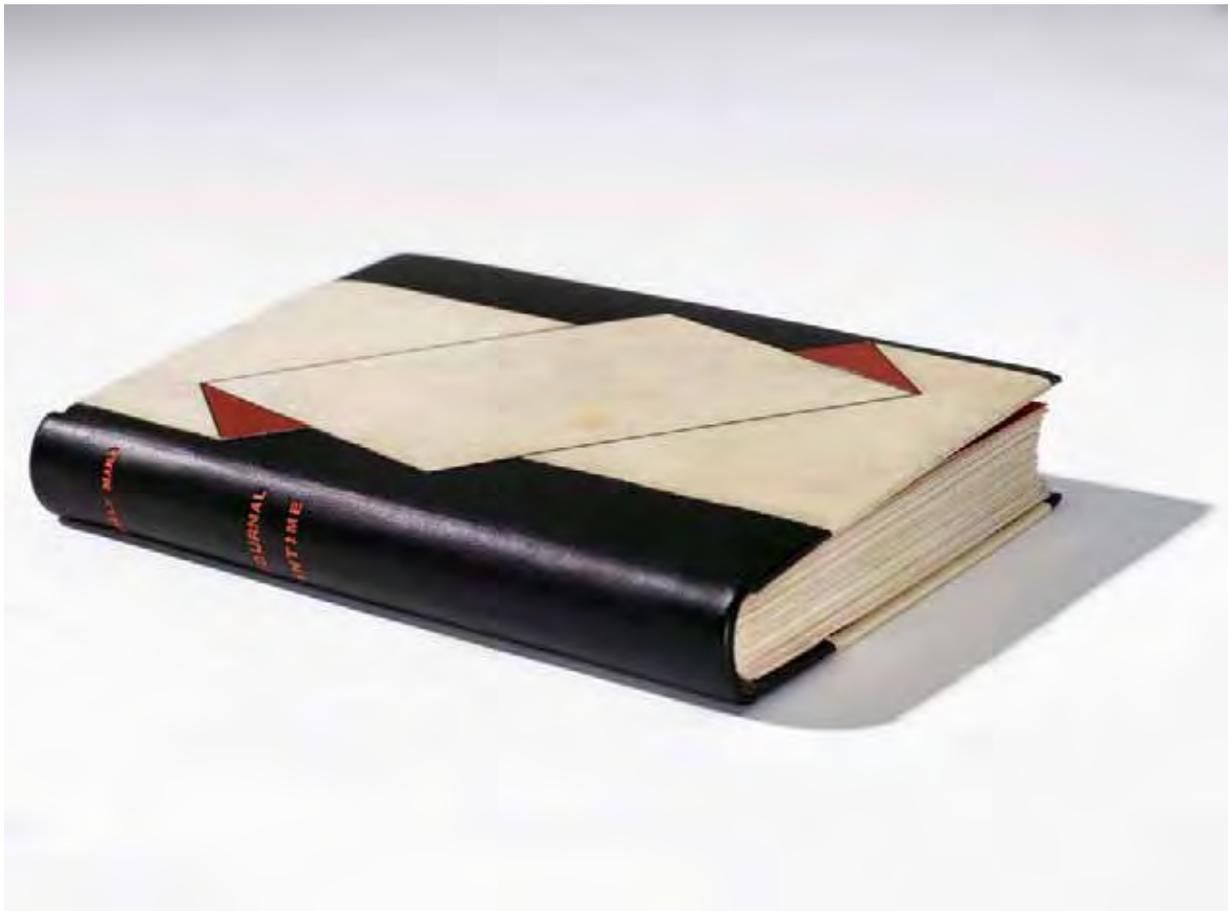
L'incorrigible pataphysicien voulut « (...) dissiper un malentendu : ce n'est pas parce que le nom d'un auteur soi-disant réel figure sur la couverture d'un livre pour qu'il soit le véritable auteur des œuvres parues précédemment sous le nom d'un auteur prétendu imaginaire. Ce dernier n'a en effet rien d'imaginaire puisque c'est moi, signataire de la présente préface, et toute prétention à une plus grande réalité est ainsi réfutée a priori, sine die, ipso facto et manu militari... ». On ne peut faire plus clair.

Condition

Veau moderne tête-de-nègre avec
incrustation de box rouge et vélin moderne
crème en décor géométrique, dos lisse,
titre à l'œser rouge, tête dorée, non rogné,
couv. et dos cons. (**Georges Leroux**).

QUENEAU

, *Raymond (sous le pseudonyme de Sally Mara)*





N° 61

BESTIAIRE

QUATRE FASCINANTS. LA MINUTIEUSE.

Paris, s.é., 1951.
In-4 (265 x 340 mm) de 12 ff. n. ch.

Édition originale.

Tirage unique à 86 exemplaires, tous sur papier d'Arches chamois, avec un frontispice de **Pierre Charbonnier**.

Exemplaire du peintre, et proche amie de **Char**, **Ciska Grillet**, qui a enrichi son exemplaire en tête d'un portrait original de **René Char** à la mine de plomb (160 x 230 mm) légendé « *portrait de René à Briançon, 10 octobre 1950* ». Également, contrecollée au recto du frontispice de **Pierre Charbonnier**, une carte de vœux de **Char** adressée à **Grillet** (1 f. oblong, 55 x 185 mm, au crayon de couleur) avec ces mots :

« *Cisk-astre, / Bonne pensée de nouvel an / et de tous les ans, R.C.* »

avec cette note au crayon de **Ciska Grillet** « *vœux de René, 1951* ».

En septembre 1943 **Char** s'engagea dans les F.F.C. (Forces Françaises Combattantes), dans lesquelles il est rapidement nommé responsable de la section atterrissage et parachutage des Basses-Alpes. C'est à cette époque qu'il rencontre **Ciska Grillet**. Il habitait alors une maison à la sortie du village de Céreste.

« *J'ai connu durant l'hiver de 1943, (...) dans un logis perdu des Alpes de Provence, une jeune femme qui partageait son temps entre l'aide difficile aux réfractaires et un frêle chevalet où elle se plaisait à appuyer des toiles qu'elle peignait avec amour (...)* » (*Recherche de la base et du sommet*, in **René Char**, *Œuvres poétiques, Pléiade*, p. 66).

Quatre fascinants et *La Minutieuse* seront repris dans *La paroi et la prairie*, qui contiendra deux autres sections : *Lascaux* (version remaniée de *Amitié cachetée*) et *Transir* (inédit). *Lascaux* et les *Quatre fascinants* constituent deux bestiaires. Le premier fait écho aux célèbres peintures préhistoriques ; le second aux *Quatre fascinants* nommés par **Char** : le taureau, la truite, le serpent et l'alouette. Taureau et serpent se rencontrent souvent et comptent parmi les créatures fétiches du poète ; la truite et l'alouette, présences familières des eaux de la Sorgue et du ciel provençal reflètent le célèbre couple du requin et de la mouette.

L'année même de cette édition, **Char** préfaçait le catalogue de l'exposition de **Ciska Grillet** à la galerie **Claude**, à Paris.

Provenance

Ciska Grillet (dessin original et vœux de **René Char** à elle adressés).

Condition

Exemplaire broché, en feuilles, tel que paru, signé par l'auteur et l'artiste.

CHAR
, *René*

N° 63

FAROUCHE À QUATRE FEUILLES.

Paris, Grasset, 1954.
In-8 (175 x 225 mm) de 139 pp. et 2 ff.

Édition originale. Un des 43 exemplaires sur Vergé de Montval, illustré de quatre eaux-fortes de Hantai, Vieira Da Silva, Paalen et Swanberg, toutes signées.

Après la guerre, Breton renoue avec les femmes qui ont peuplé sa vie : Simone, Suzanne, Jacqueline et surtout Lise Deharme : « On se promène dans tous les sens... la vie avec lui donne sa pleine mesure » écrit-elle dans *Les Années perdues*.

C'est pour une série d'émissions produites par Deharme, et réalisées par Garrett Rea, dont le titre générique était *Les Dormeurs éveillés*, qu'André Breton écrit *Alouette du parloir*.

Le 20 octobre 1953, sur les ondes de *Paris Inter*, la voix de Breton se fait entendre, entrecoupée par des mélodies de Schönberg, Stravinsky et Bartok.

Ce texte et trois autres, *La Vraie joie* de Lise Deharme, *Les Yeux bien ouverts* de Julien Gracq (repris dans *Préférences* en 1961) et *Madrépores ou l'Architecte Imaginaire* de Jean Tardieu (repris dans *Pages d'écriture* en 1967) feront l'objet d'une publication proposée par Bernard Privat. Le titre de l'ouvrage fut trouvé par Lise Deharme : *farouche* est le nom que les habitants du Sud-ouest donne au trèfle quand il porte une couleur incarnat.

Les Dormeurs éveillés consacrèrent d'autres émissions à Pierre Reverdy (8 décembre 1953), à Jean Cocteau (12 janvier 1954) et Gaston Bachelard (19 janvier 1954).

Cette édition est illustrée de quatre eaux-fortes originales hors textes signées Max Walter Swanberg, Vieira da Silva, Simon Hantai et Wolfgang Paalen.

Seuls les exemplaires de tête sur Japon et Montval, soit 77 exemplaires, comportent ces eaux-fortes.

Condition

Exemplaire broché ; parfait état.

DEHARME, Lise
GRACQ, Julien
BRETON, André
TARDIEU, Jean





N^o 65

LE VILLAGE DES NOUBAS.

Paris, Robert Delpire, collection « Huit », 1955.
Petit in-8 (188 x 137 mm) de 121 pp.

Édition originale.
Envoi autographe signé :

« To Yolande [Fièvre], with love & to commemorate the first five years ! / G. Rodger, Paris, Sept. 55 »

Du blitz de Londres aux camps de concentration, du débarquement des Alliés en Italie à la libération de Paris et de Bruxelles, le co-fondateur, en 1947 - avec **Robert Capa**, **Henri Cartier-Bresson**, **David Seymour** et **Bill Vandivert**, de l'agence **Magnum** a arpenté le monde le doigt sur le déclencheur.

Reporter de guerre pour *Life*, l'anglais **George Rodger** quittera en 1947 le célèbre journal pour fonder avec **Robert Capa**, **David Seymour** et **Henri Cartier-Bresson**, *Magnum Photos*.

Sa première rencontre avec les Noubas a lieu alors qu'il réalise en 1947 pour le *Ladies Home Journal* un voyage au Soudan.

Au coeur de ce pays habitent les Noubas, qui se désignent eux-mêmes comme "gens des collines" ; ils peuplent en effet un territoire de collines et des petites montagnes granitiques que surplombent l'immense plaine du Sud Kordofan.

Rodger obtient l'autorisation de demeurer trois semaines auprès de ces tribus qui n'ont presque jamais aperçu un Blanc. « *La première semaine, racontera sa femme, il n'a pas fait de photos, il a attendu patiemment. Quand les enfants se sont approchés de lui il a commencé alors à photographier. George était très respectueux et avait cette facilité de communiquer avec tout le monde. Il s'était fait ami avec le Mek, le chef du village qui parlait probablement arabe.* »

Maria Eisner se chargera de faire publier en volume ce reportage et **Capa** s'occupera de vendre à plusieurs magazines ces photos, dans *l'Illustrated Magazine* en 1949, puis dans le *National Geographic* en 1952, qui honore le reportage de **Rodger**, les danses magiques et envoûtantes des jeunes filles célibataires en l'honneur des héros de ces combats, à laquelle ils se joignent et qui devient alors une véritable parade d'amour. Ironie de l'histoire, les photos des guerriers noubas publiées dans *Life* éblouiront un autre photographe : la cinéaste **Leni Riefenstahl**, qui tourna pour **Hitler** *Le Triomphe de la volonté*, fera elle aussi mais des années plus tard son propre reportage sur les Noubas.

Provenance

Yolande Fièvre.

Condition

Cartonnage éditeur et jaquette illustrée par la photographie. Bel exemplaire.

GEORGE
, Rodger

N^o 66**LA CHUTE.***Paris, Gallimard, 1956.*

In-12 (124 x 185 mm) de 170 pp. et 2 ff.

Édition originale. Exemplaire du service de presse.

Envoi signé :

« à **Johannes Martens**, avec le souvenir cordial d'**Albert Camus**. »

enrichi, trois ans plus tard, d'une seconde dédicace :

« souvenir et cordialité répétés, de grand cœur, 2 juin 1959, **Albert Camus**. »En 1956, outre ses activités journalistiques, **Albert Camus** écrit pour le théâtre et multiplie les nouvelles. L'une d'entre elles s'avère plus longue et l'auteur décide de la publier à part.Sous un titre proposé par **Roger Martin du Gard**, *La Chute* est mis en vente le 16 mai par **Gallimard** et remporte un véritable succès de librairie. Ceux qui prédisaient ironiquement « la chute de **Camus** » font silence.Avant de devenir un roman, ce texte n'était qu'une brève nouvelle destinée au recueil *L'Exil et le Royaume* (paru en 1957) mais, explique **Camus**, « je me suis laissé emporter par mon propos, brosser un portrait, celui d'un petit prophète comme il y en a tant aujourd'hui. Ils n'annoncent rien du tout et ne trouvent pas mieux à faire que d'accuser les autres en s'accusant eux-mêmes. »Isolé parmi l'intelligentsia de gauche depuis 1951, l'auteur de *L'Homme révolté*, ouvrage précurseur de *La Chute*, stigmatisait à nouveau ses ennemis d'hier et **Sartre** en particulier. **Jean-Baptiste Clamence**, le héros est par certains traits, ce représentant de la gauche parisienne, mélange d'ailleurs surprenant entre l'auteur et **Sartre**. L'histoire de **Clamence** est celle d'une culpabilité, celle d'avoir assisté sans intervenir au suicide d'une jeune femme. Cet événement a déclenché sa chute morale et sociale. Exilé en Hollande, il monologue sur les bords des canaux d'Amsterdam ; mais sous couvert de faire son propre procès, **Clamence** accuse les autres, d'où la figure de « juge-pénitent » qu'on lui reconnaîtra.La plupart ont vu dans ce texte une sorte d'autobiographie ; ses contemporains tentent de le faire admettre au romancier qui répond invariablement par la négative : « *Mon seul point commun avec Jean-Baptiste Clamence - auquel on s'obstine à vouloir m'identifier - serait son manque d'imagination* ».

Provenance

Johannes Martens, qui traduira *La Chute* en norvégien en 1957.

Condition

Demi-marquain noir, dos à nerfs, filets d'encadrement à froid, tête dorée, couv. cons. (Reliure signée de **Laurenchet**).**CAMUS**
, *Albert*





N° 77

OH ! CHE VERTIGINE. OH ! WHAT DIZZINESS.

Milan, Giorgio Upiglio, Ed. d'Arte Grafica Uno, 1966.
In-16 (130 x 100 mm) de 18 ff. dont dix doubles, dernier blanc, couverture illustrée.

Édition originale.
Tirage limité à 85 exemplaires numérotés sur papier vélin, signé par l'artiste (celui-ci n° 82).

Chaque cahier se compose d'un triptyque, avec au centre une eau-forte en couleur puis, de part et d'autre, les textes italiens et anglais.

Peintre, sculpteur et graphiste né à Sanghaï en 1936, **Hsiao Chin** fut le co-fondateur du premier groupe d'artistes abstraits chinois, *Ton-fan*, apparentés aux minimalistes. Il s'établit d'abord à Milan, où il édite *Oh ! Che Vertigine* - son deuxième livre d'artiste - puis à New-York entre 1966 et 1971, où il enseigne le design au *Southampton College de Long Island* et fréquente des artistes tels **Mark Rothko** ou **Willem de Kooning**.

Ses eaux-fortes en couleur aux coloris délicats s'allient avec élégance au texte présenté en accompagnement. Splendide exemplaire, magnifiquement relié par **Georges Leroux** ; tous les feuillets sont montés sur onglets flottants.

Provenance

Gallery Swann, New-York, 1994, n° 172.

Condition

Reliure plein box crème ajouré en maillage sur fond de box gris et citron, mosaïque en demi-lune horizontale de box jaune avec titre doré à l'osser noir, dos lisse, gardes de box noir, chemise, étui (**Georges Leroux**, 1972).

CHIN
, *Hsiao*

ZÉBRÉES.

Fontaine de Vaucluse, Le Renard Pâle, 2006.

1 f. (230 x 290 plié), illustré de 5 tirages argentiques courant autour du poème de **Lucien Clergue**.

Édition originale.

Tirage unique à 28 exemplaires sur Rives, signé par l'artiste et l'éditeur.

Né en 1934 à Arles, **Lucien Clergue** a marqué l'histoire de la photographie du XX^{ème} siècle. En 1961 une exposition au *Museum of Modern Art* de New York consacre son talent ; **Picasso** introduit **Clergue** auprès de **Jean Cocteau** avec lequel il noue une relation d'amitié jusqu'à la mort de ce dernier en 1963. Il participe au film de **Cocteau** *Le Testament d'Orphée* et illustre de ses photos *Corps mémorable*, un recueil de poèmes de **Paul Eluard**, dont **Cocteau** écrit la préface et **Picasso** dessine la couverture.

En 1969, il fonde à Arles avec ses amis, l'écrivain **Michel Tournier** et le conservateur du Musée **Réattu, Jean-Maurice Rouquette**, les "Rencontres Internationales de la Photographie".

Clergue commence sa série de nus féminins, symboles d'amour et de vie, à partir de 1956. Après la *Naissance de Vénus* (1965) viennent les *Nus dans la forêt* (1970) et les *Nus dans la ville* (Paris, New York 1975) qu'il envisage comme une trilogie mythologique, jusqu'à ses premières *Zébrées* - prises à New-York en 1998 - qui bouclent un étonnant parcours poétique et photographique.

Le livre-objet se compose d'un long feuillet de 16 pages, en accordéon, illustré de 4 photographies ; un tirage original, signé et tiré « pour les *Zébrées* », illustre le dos.

Lucien Clergue est le premier photographe à avoir été élu à l'*Académie des Beaux-Arts*.

Condition

Feuillet oblong inséré dans un étui-cadre en plexiglas, présenté verticalement en façade dans un compartiment isolé, l'ensemble étant maintenu sur un socle noir amovible. Parfait état.

CLERGUE
, *Lucien*



- | | | |
|------|---|--|
| N° 1 | <p>FEUILLET ENLUMINÉ.
 <i>S.l.n.d. [circa 1460].</i>
 1 f. in-12, recto-verso, sur parchemin. Belle enluminure verticale, et lettrines dorées.</p> | <p>€ 1 000
 \$ 1 500</p> |
| N° 2 | <p>MÉNESTRIER, Claude-François
 LE VÉRITABLE ART DU BLASON, OU LES RÈGLES DES ARMOIRIES...
 <i>Lyon, Benoist Coral, 1659.</i>
 Édition originale rarissime.
 Frontispice gravé par N. Auroux ; 15 planches hors texte, aquarellées à l'époque.
 Bel exemplaire.</p> | <p>€ 3 500
 \$ 5 250</p> |
| N° 3 | <p>NOSTRADAMUS, Michel de
 LES VRAYES CENTURIES ET PROPHÉTIES...
 <i>Amsterdam, Winkeermans, 1667.</i> In-16, vélin ivoire.
 Très bonne édition XVIIème des <i>Centuries</i> de Nostradamus.
 Bel exemplaire en vélin d'époque.
 voir p. 11</p> | <p>€ 1 200
 \$ 1 800</p> |
| N° 4 | <p>LOTTER, Tobias Conrad
 VUE GRAVÉE DE LA CÔTE EST DES ÉTATS-UNIS.
 <i>Augsburg, s.d. [circa 1757].</i> Carte in-plano, en couleur.
 Large cartouche en marge inférieure qui représente une vue de New-York
 avec une vue allégorique.
 voir p. 12</p> | <p>€ 3 000
 \$ 4 500</p> |
| N° 5 | <p>MONTIGNY, Alfred de
 LES STRATAGÈMES DES ÉCHECS, OU COLLECTION DES COUPS D'ÉCHECS...
 <i>Strasbourg, Armand Konig, 1802.</i>
 Édition originale de ce fameux traité d'échecs, par un élève de Philidor.
 Splendide ouvrage, illustré de 120 diagrammes en couleur.</p> | <p>€ 2 500
 \$ 3 750</p> |
| N° 6 | <p>BALZAC, Honoré de
 HISTOIRE INTELLECTUELLE DE LOUIS LAMBERT.
 <i>Paris, Ch. Gosselin, 1833.</i>
 Première édition séparée. Bel exemplaire, élégamment relié.
 voir p. 15</p> | <p>€ 1 600
 \$ 2 400</p> |
| N° 7 | <p>BURNOUF, Eugène
 L'INDE FRANÇAISE OU COLLECTION DE DESSINS...
 <i>Paris, 1827-1835.</i>
 Recueil composite de 48 planches lithographiées en couleur, avec les feuillets de texte.
 voir p. 16</p> | <p>€ 8 000
 \$ 12 000</p> |
| N° 8 | <p>THOREAU, Henry-David
 WALDEN, OR LIFE IN THE WOODS.
 <i>Boston, Ticknor & Fields, 1854.</i>
 Édition originale, dans son cartonnage d'époque. Très bel exemplaire.</p> | <p>€ 20 000
 \$ 30 000</p> |

- | | | |
|-------|--|-------------------------------|
| N° 9 | <p>BAUDELAIRE, Charles
 THÉOPHILE GAUTIER. (...) précédée d'une lettre de Victor Hugo.
 <i>Paris, Poulet-Malassis & de Broise, 1859.</i>
 Édition originale.
 Précieux exemplaire de Stéphane Mallarmé.
 voir p. 19</p> | <p>€ 18 000
 S 27 000</p> |
| N° 10 | <p>HUSSON, (Jules, dit Champfleury)
 LES CHATS.
 <i>Paris, Rothschild, 1870.</i>
 Édition de luxe, illustrée par Manet.
 8 planches [frontispice, 5 eaux-fortes, une chromolithographie, deux planches coloriées].
 Très bel exemplaire, relié par Champs.</p> | <p>€ 1 800
 S 2 700</p> |
| N° 11 | <p>HAMMERTON, Philip Gilbert
 EXPLORATION DE L'ARROUX. VOYAGE EN PIROGUE.
 <i>Paris, Cadart & Luquet, s.d. [1870].</i>
 Édition originale et premier tirage des eaux-fortes de P. G. Hamerton, dont une inédite, sous page de livraison avec gravure en sanguine, soit 48 planches.
 Envoi autographe signé : "à mon ami Marilier, hommage affectueux, P. G. Hamerton".
 Marilier est le dessinateur de certaines vues. Seul exemplaire connu.</p> | <p>€ 4 000
 S 6 000</p> |
| N° 12 | <p>LAUTRÉAMONT, (Isidore Ducasse, Comte de)
 LES CHANTS DE MALDOROR.
 <i>Paris & Bruxelles, en vente chez tous les libraires, 1874.</i>
 Édition originale.</p> | <p>€ 3 000
 S 4 500</p> |
| N° 13 | <p>GONCOURT, Edmond de
 LA FILLE ÉLISA.
 <i>Paris, Charpentier, 1877.</i>
 Édition originale. Un des 75 exemplaires sur Hollande, enrichi d'un portrait de l'auteur sur Chine, d'une lettre autographe signée et de 15 compositions originales à la plume par Nossel.
 voir p. 20</p> | <p>€ 3 500
 S 5 250</p> |
| N° 14 | <p>HUGO, Victor
 VIREMENT À ORDRE EN FAVEUR D'HUGO.
 <i>Jersey, 17 juin 1878. 1 f. 250 x 95 mm.</i>
 Rare document d'exil. Le libraire Houssiaux s'acquitte des droits d'auteur revenant à Hugo. Tampon de la Guernesey Banking Company : signature d'Hugo au dos, pour encaissement.</p> | <p>€ 800
 S 1 200</p> |
| N° 15 | <p>MAUPASSANT, Guy de
 CONTES DE LA BÉCASSE.
 <i>Paris, Éd. Rouveyre et G. Blond, 1883.</i> Reliure d'époque de Pagnant.
 Édition originale du meilleur recueil de contes de l'auteur.
 Bel exemplaire, bien relié, avec ses couvertures.
 voir p. 23</p> | <p>€ 2 800
 S 4 200</p> |

- n° 16 **BERNHARDT, Sarah** € 800
PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE SIGNÉ. S 1 200
S.l.n.d. [circa 1898]. Tirage d'époque, sous cadre, de Sarah Bernhardt en Lorenzaccio.
 Signature autographe de la comédienne.
 Bien qu'écrite en 1834 - et parce que réputée injouable - la pièce ne fut montée
 qu'en 1896, par les soins de Sarah Bernhardt elle-même : c'était la première fois
 qu'un personnage masculin était joué par une femme.
- N° 17 **ROSTAND, Edmond** € 15 000
CYRANO DE BERGERAC. Comédie héroïque en cinq actes, en vers. S 2 500
Paris, Fasquelle, 1898. Reliure de Farez.
 Édition originale. Un des cinquante premiers exemplaires sur Japon.
 voir p. 24
- N° 18 **FEYDEAU, Georges** € 1 400
UN FIL À LA PATTE. S 2 100
Paris, Librairie Ollendorff, 1899.
 Édition originale d'un des chefs-d'œuvre du vaudeville.
 Un des 30 exemplaires sur Hollande.
- N° 19 **RAFFAELLI** [et collectif : Maupassant, Goncourt, Daudet, Zola, Huysmans, Mallarmé, € 3 500
 Mirbeau, Richepin...] S 5 250
LES TYPES DE PARIS.
Paris, Plon & Nourrit, 1899.
 Édition originale, illustré de 18 planches hors texte en couleur et 9 en noir.
 Un des 40 premiers exemplaires sur Japon, enrichis du dessin original de la couverture.
 Superbe exemplaire.
- N° 20 **[ÉROTIQUE INDIEN].** € 2 500
Inde, s.d. [circa 1900]. S 3 750
 26 ais de bambou gravés en creux, relié par des ficelles, se repliant en accordéon.
 L'ensemble déplié verticalement laisse apparaître un ensemble de scènes religieuses
 (divinités indiennes), puis, au verso, leurs avatars animaliers et enfin, sous l'autre moitié,
 un florilège de situations érotiques, tirées vraisemblablement du Kama-Sutra. Bel objet.
- N° 21 **GIDE, André** € 600
L'IMMORALISTE. S 900
Paris, Mercure de France, 1902.
 Édition originale imprimée à 300 exemplaires sur vergé d'Arches.
 Envoi autographe signé d'André Gide.
- N° 22 **EIFFEL, Gustave** € 1 000
DIX ANNÉES D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES À SÈVRES. S 1 500
Paris, Maretheux, 1904.
 Édition originale rare. Exemplaire offert à sa fille, Laure Eiffel.
 voir p. 27

- | | | |
|-------|--|---------------------------------------|
| N° 23 | <p>PAVIL, Élie-Anatole
 CARNET DE CROQUIS.
 <i>S.l.n.d. [circa 1910].</i>
 12 dessins originaux d'É.-A. Pavil, principalement sur le thème du cirque,
 avec les portraits des Fratellini.
 voir p. 28</p> | <p>€ 4 200
 S 6 300</p> |
| N° 24 | <p>IRIBE, Paul (sous la direction de)
 COCTEAU, Jean (contributions de)
 LE MOT [Collection complète].
 <i>Paris, Aux bureaux de la revue, impr. Crété, 1914-1915.</i>
 Exceptionnel ensemble composé des 20 numéros de cette revue anti-militariste
 et d'avant-garde, en quasi état de parution.
 voir p. 31</p> | <p>€ 1 800
 S 2 700</p> |
| N° 25 | <p>APOLLINAIRE, Guillaume
 LE POÈTE ASSASSINÉ.
 <i>Paris, Bibliothèque des curieux, 1916.</i>
 Édition originale.
 Splendide exemplaire à l'état de neuf, sous la couverture de Capiello.</p> | <p>€ 1 400
 S 2 100</p> |
| N° 26 | <p>APOLLINAIRE, Guillaume
 DESSINS DE LÉOPOLD SURVAGE.
 <i>Paris, chez madame Bongard, impr. "Union", 1917. In-8 en accordéon.</i>
 Édition originale rare, tirage à 150 exemplaires.
 Deux préfaces et 13 superbes calligrammes d'Apollinaire.
 voir p. 32</p> | <p>€ 2 000
 S 3 000</p> |
| N° 27 | <p>EPSTEIN, Jean
 BONJOUR CINÉMA.
 <i>Paris, Éd. de la Sirène, 1921.</i>
 Édition originale de ce fameux poème-réflexion sur le cinéma par l'un des très grands
 cinéastes français, illustré de cinq photographies (reproductions d'affiches) et de cinq
 dessins de Claude Dalbanne, qui puise son inspiration dans le constructivisme russe.</p> | <p>€ 500
 S 750</p> |
| N° 28 | <p>SIMENON, Georges
 AU PONT DES ARCHES.
 <i>Liège, Impr. Bénard, 1921.</i>
 Édition originale imprimée à petit nombre du tout premier livre de Georges Simenon,
 sous le pseudonyme de Georges Sim. Bel exemplaire broché.</p> | <p>€ 900
 S 1350</p> |
| N° 29 | <p>BERNARD, Tristan
 SEÇONZAC, Dunoyer de
 TABLEAU DE LA BOXE.
 <i>Paris, Nouvelle Revue Française, 1922.</i>
 Édition originale. Bel exemplaire en pleine reliure de Miguet.
 voir p. 35</p> | <p>€ 4 000
 S 6 000</p> |

- N° 30 **LE CORBUSIER**, (*Charles-Édouard Jeanneret, dit*)
VERS UNE ARCHITECTURE. € 4 800
S 7 200
Paris, Georges Crès, 1923.
Édition originale du premier livre de **Le Corbusier**.
Envoi autographe contemporain, signé **Jeanneret**.
voir p. 36
- N° 31 **RADICUET**, *Raymond* € 900
S 1 350
DEUX CAHIERS MANUSCRITS.
Paris, Champion, 1925.
Édition originale, constituée du fac-similé en phototypie (procédé **Jacomet**).
Un des 10 premiers exemplaires sur Japon signés par **Jean Cocteau**.
- N° 32 **CENDRARS**, *Blaise* € 2 000
S 3 000
L'EUBAGE.
Paris, Au sans pareil, 1926.
Édition originale, avec cinq eaux-fortes de **Joseph Hecht**.
Un des 50 premiers sur Japon, avec envoi.
- N° 33 **PRINZHORN**, *Hans* € 2 400
S 3 600
BILDNEREI DER GEISTESKRANKEN...
Berlin, Axel Juncker Verlag, 1926.
Édition originale, second tirage. De la bibliothèque d'**André Breton**.
voir p. 39
- N° 34 **LAUTRÉAMONT**, (*Isidore Ducasse, Comte de*) € 3 400
S 5 100
LES CHANTS DE MALDOROR.
Paris, Blanchetière, 1927.
Illustrés d'un frontispice en couleur et de 65 eaux-fortes par **Frans De Geetere**.
Bel exemplaire, infimes rousseurs.
voir p. 40
- N° 35 **BIEBL**, *Konstantin* € 1 000
TEIGE, *Karel* S 1 500
ZLOM.
Prague, Ed. Odeon, 1928.
Édition originale. Couverture et 4 compositions hors texte sur papier.
Second livre mis en page et illustré par **Teige**. Étui-chemise décoré dans l'esprit par
Thérèse Treille. Rare dans cet état de fraîcheur.
- N° 36 **EINSTEIN**, *Albert* € 1 800
PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE ORIGINAL. S 2 700
S.l.n.d. [circa 1930]. 140 x 210 mm, sous passe-partout.
Beau portrait de face du physicien, avec sa signature manuscrite à la mine de plomb
montée sous la photographie.

- N° 37 **NERVAL, Gérard de** € 2 400
KRULL, Germaine S 3 600
LE VALOIS.
Paris, Firmin-Didot, 1930.
Premier tirage des photographies de **Germaine Krull**.
Un des 50 premiers exemplaires sur Japon signés par l'artiste.
25 photographies hors texte en noir et blanc, la première signée en marge.
- N° 38 **COLLOT, André** € 500
LEURS RÊVES. Dix vernis mous en couleur. S 750
S.l.n.d. [circa 1930], aux dépens de la société des Amis d'Éros.
Suite de 10 eaux-fortes représentant des scènes érotiques,
sous chemise illustrée à l'identique. Tirage unique à 106 exemplaires.
- N° 39 **SADE, (Donatien-Alphonse-François, marquis de)** € 2 400
LES 120 JOURNÉES DE SODOME, OU L'ÉCOLE DU LIBERTINAGE. S 3 600
Paris, S. & C., Pour les membres de la Société du roman philosophique, 1931-1935.
Édition originale. Un des 60 premiers exemplaires sur Japon.
voir p. 43
- N° 40 **LACAN, Jacques** € 3 800
DE LA PSYCHOSE PARANOÏAQUE ET SES RAPPORTS AVEC L'INCONSCIENT. S 5 700
Paris, Le François, 1932.
Édition originale très rare de la thèse de Lacan.
Tirage restreint à 500 exemplaires. Splendide exemplaire à l'état de neuf.
voir p. 44
- N° 41 **COCTEAU, Jean** € 4 000
MORCEAUX CHOISIS. S 6 000
Paris, Gallimard, 1932.
Édition originale. Un des 16 premiers exemplaires sur vélin, avec envoi signé
à **Jean Paulhan** ; enrichi par Cocteau d'un superbe dessin original.
voir p. 47
- N° 42 **CÉLINE, Louis-Ferdinand** € 2 000
L'ÉGLISE. S 3 000
Paris, Denoël & Steele, 1933.
Édition originale, exemplaire du service de presse.
Exemplaire de **Charles Bonabel**, avec envoi autographe signé.
voir p. 48
- N° 43 **VIOLLIS, Andrée** € 1 000
INDOCHINE S.O.S. S 1 500
Paris, Gallimard, 1935.
Édition originale. L'exemplaire de **Brassaï** avec envoi autographe signé du préfacier
André Malraux, au même.

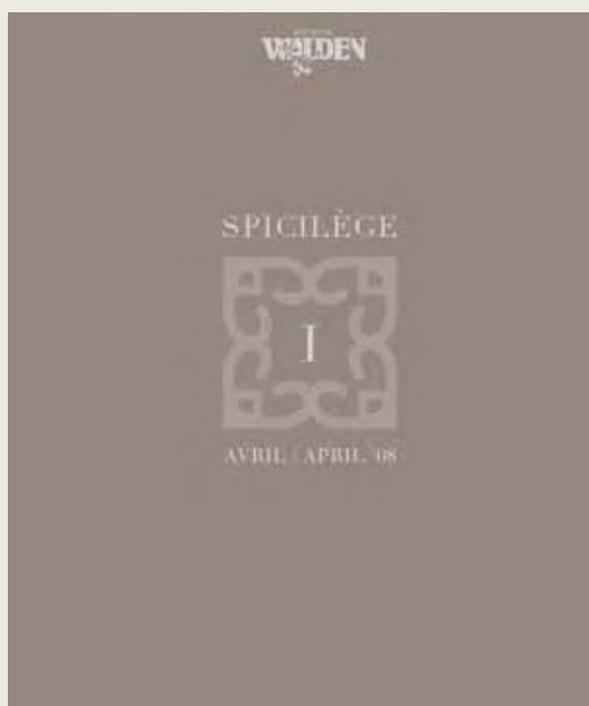
- N° 44 **JANET, Pierre** € 1 400
LES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ SOCIALE. S 2 100
Extrait des Annales Médico-psychologiques.
Paris, Masson et Cie éditeur, 1937.
Rare édition originale, enrichie d'un envoi de l'auteur à Bergson.
voir p. 51
- N° 45 **BRULLER, Jean** € 800
SILENCES. S 1 200
Paris, chez l'auteur, 1938.
Suite des huit eaux-fortes originales de Jean Bruller, titrées au crayon par l'artiste.
Tirage à petit nombre sur Hollande.
- N° 46 **SARTRE, Jean-Paul** € 20 000
LA NAUSÉE. S 30 000
Paris, Gallimard, 1938.
Édition originale. Un des 15 exemplaires hors-commerce sur alfa,
avec envoi autographe signé. Reliure de Jean de Gonet.
voir p. 52
- N° 47 **HUGO, Valentine** € 1 000
PORTRAIT D'ARTHUR RIMBAUD. S 1 500
Paris, chez l'auteur, 1939. Lithographie originale, tirée sur Arches.
Tirage unique à 70 exemplaires numérotés, placés dans un portefeuille du même papier,
avec dédicace autographe de l'artiste qui offre « ce portrait gravé de Rimbaud pour
quelques amis ».
- N° 48 **ÉLUARD, Paul** € 600
POÉSIE ET VÉRITÉ / POETRY AND TRUTH. S 900
Translated by Roland Penrose et E.L.T. Mesens.
London, London Gallery, 1942.
Première édition anglaise. Tirage unique à 500 exemplaires signés par Penrose et Mesens.
Très bel exemplaire.
- N° 49 **BRULLER, (Jean, dit Vercors)** € 1 600
LE SILENCE DE LA MER. S 2 400
Londres, Les Cahiers du silence, juin 1943.
Deuxième édition, avec une préface inédite de Maurice Druon.
Un des 100 premiers exemplaires et seul papier, sous cartonnage spécial de l'éditeur.
Le tirage courant ne sera réalisé que le mois suivant.
- N° 50 **COCTEAU, Jean** € 500
LÉONE. S 750
Paris, Gallimard, 1945.
Édition originale. Un des 35 premiers exemplaires sur mûrier d'Annam,
avec double suite des illustrations : elles montrent la figure de Léone,
empruntée à celle de sa mère, disparue l'année précédente.

- | | | |
|-------|--|------------------------------|
| N° 51 | <p>SARTRE, Jean-Paul
 HUIS-CLOS.
 <i>Paris, Gallimard, 1945.</i>
 Édition originale.
 Un des 24 premiers exemplaires sur Madagascar, avec envoi signé.
 Très belle reliure de François Brindeau.</p> | <p>€ 9 000
 S 13 500</p> |
| N° 52 | <p>ÉLUARD, Paul (sous le pseudonyme de Didier Desroches)
 LE TEMPS DÉBORDE.
 <i>Paris, s.é., 1947.</i>
 Édition originale.
 Illustré de photographies de Dora Maar et Man Ray.
 voir p. 55</p> | <p>€ 3 400
 S 5 100</p> |
| N° 53 | <p>GUITRY, Sacha
 LE COMÉDIEN.
 <i>Paris, (L'Ancre d'Or), 1948.</i>
 Épreuves corrigées de l'imprimerie, avec de nombreuses corrections
 et autographes de Sacha Guitry.
 voir p. 56</p> | <p>€ 2 400
 S 3 600</p> |
| N° 54 | <p>CERVANTÈS, Miguel de
 LA BOHÉMIENNE DE MADRID.
 <i>Paris, Éd. du Moustié, 1949.</i>
 Superbe édition illustrée par le peintre catalan Marti Bas.
 Un des 10 premiers exemplaires sur Arches, le n° 1, avec triple suite,
 lithographie signée tirée à 50 exemplaires et 1 dessin original.</p> | <p>€ 1 200
 S 1 800</p> |
| N° 55 | <p>MATISSE, Henri
 DUTHUIT, Georges
 LES FAUVES.
 <i>Genève, Éd. des Trois Collines, 1949.</i>
 Édition originale. Couverture illustrée par Matisse.
 Un des 16 premiers exemplaires, nominatifs, sur Lafuma : l'exemplaire de Paul Éluard.</p> | <p>€ 1 800
 S 2 700</p> |
| N° 56 | <p>BALZAC, Honoré de
 JOUVE, Paul
 UNE PASSION DANS LE DÉSERT.
 <i>Paris, Cottet-Dumoulin, 1949.</i>
 Superbe édition illustrée par Paul Jouve. Tirage unique à 120 exemplaires.
 Bel exemplaire, en reliure de Mazel-Stouff.
 voir p. 59</p> | <p>€ 9 000
 S 13 500</p> |
| N° 57 | <p>NIMIER, Roger
 LE HUSSARD BLEU.
 <i>Paris, Gallimard, 1950.</i>
 Édition originale.
 Un des 50 exemplaires sur chamois d'auteur.
 Précieux exemplaire de Marcel Aymé, avec envoi autographe signé.</p> | <p>€ 5 600
 S 8 400</p> |

- N° 58 **QUENEAU, Raymond** (*sous le pseudonyme de Sally Mara*) € 2 000
JOURNAL INTIME. S 3 000
Paris, Éd. du Scorpion, 1950.
Édition originale parue sous pseudonyme. Un des 100 premiers exemplaires sur pur-fil.
Reliure en box de Georges Leroux.
voir p. 60
- N° 59 **CAMUS, Albert** € 1 800
LE MINOTAURE OU LA HALTE D'ORAN. S 2 700
Paris, Charlot, 1950.
édition originale. Exemplaire de Jean Cayrol,
avec mot autographe de Camus sur carte de visite.
Bel exemplaire.
- N° 60 **SIMENON, Georges** € 300
LA NEIGE ÉTAIT SALE. S 450
Paris, Presses de la Cité, 1951.
Édition originale.
Premier tirage, avec envoi autographe signé de Georges Simenon.
Un des chefs-d'œuvre de l'auteur.
- N° 61 **CHAR, René** € 1 600
QUATRE FASCINANTS. LA MINUTIEUSE. S 2 400
Paris, s.é., 1951.
Édition originale. Exemplaire de Ciska Grillet.
voir p. 63
- N° 62 **STEINBERG, Saul** € 1 800
PASSPORT. S 2 700
New-York, Harper & Brothers, 1954.
Édition originale. Exemplaire de Dominique Éluard, avec un envoi signé.
Dessin original de Steinberg à pleine page sur le faux-titre.
- N° 63 **DEHARME, Lise GRACQ, Julien** € 2 600
BRETON, André TARDIEU, Jean S 3 900
FAROUCHE À QUATRE FEUILLES.
Paris, Grasset, 1954.
Édition originale. Un des 43 exemplaires sur Montval,
avec quatre eaux-fortes de Hantai, Vieira Da Silva, Paalen et Swanberg.
voir p. 64
- N° 64 **NABOKOV, Vladimir** € 5 000
LOLITA. S 7 500
Paris, Olympia Press, 1955.
Édition originale. Premier tirage fautif, avec les passages en blanc dans le texte
et les bonnes caractéristiques des couvertures.
Bel exemplaire, bien relié.

- | | | |
|-------|--|-----------------------------|
| N° 65 | <p>RODGER, George
 LE VILLAGE DES NOUBAS.
 <i>Paris, Robert Delpire, 1955.</i>
 Édition originale. Envoi autographe signé de l'auteur.
 Le premier reportage photographique sur le sujet, abondamment illustré.
 voir p. 67</p> | <p>€ 1 600
 S 2 400</p> |
| N° 66 | <p>CAMUS, Albert
 LA CHÛTE.
 <i>Paris, Gallimard, 1956.</i>
 Édition originale. Exemplaire imprimé du service de presse ;
 celui de son traducteur norvégien, Johannes Martens, avec envoi signé.
 voir p. 68</p> | <p>€ 2 000
 S 3 000</p> |
| N° 67 | <p>GAULLE, Charles de
 MÉMOIRES DE GUERRE.
 <i>Paris, Plon, 1954, 1956 & 1959.</i>
 Édition originale, exemplaire du tirage numéroté.
 Envoi autographe signé de Charles de Gaulle à son éditeur,
 Robert Mainguet, directeur éditorial des éditions Plon.
 Photographie originale et carte de visite signée jointes.</p> | <p>€ 1 600
 S 2 400</p> |
| N° 68 | <p>TOPOR, Roland
 DESSIN ORIGINAL.
 <i>S.l.n.d. [circa 1955].</i> 295 x 209 mm, sous encadrement.
 Beau dessin original, encre et aquarelle, signé.</p> | <p>€ 1 200
 S 1 800</p> |
| N° 69 | <p>SCHATT, Roy
 MARYLIN MONROE.
 <i>S.l.n.d. [circa 1955].</i> Tirage argentique, 200 x 250 mm.
 Épreuve signée par Roy Schatt, le photographe de l'Actor's studio au verso,
 avec son tampon au verso.</p> | <p>€ 600
 S 900</p> |
| N° 70 | <p>KENNEDY, John-Fitzgerald
 PHOTOGRAPHIE ORIGINALE SIGNÉE.
 <i>S.l.n.d. [circa 1960].</i> Sous encadrement.
 Portrait avec dédicace autographe signée au feutre noir, sous encadrement.
 On joint - expertise ADN non vérifiée - cinq brins de cheveux du 35^{ème} président
 des États-Unis ainsi que des copies de rapports sur l'arrestation de Lee Harvey Oswald.
 Certificat de provenance et attestation d'authenticité joints, néanmoins.</p> | <p>€ 5 000
 S 7 500</p> |
| N° 71 | <p>BACHELARD, Gaston
 LA POÉTIQUE DE LA RÊVERIE.
 <i>Paris, Presses Universitaires de France, 1960.</i>
 Édition originale. Envoi autographe à Vladimir Jankélévitch.</p> | <p>€ 400
 S 600</p> |

- N° 72 **NERUDA, Pablo** € 900
PLENOS PODERES. S 1 350
Buenos Aires, Ed. Losada, 1962.
 Édition originale. Envoi autographe signé à **Bruno Marcenac.**
- N° 73 **GUEVARA DE LA SERNA, (Ernesto Rafael, dit Che Guevera)** € 1 600
PHOTOGRAPHIE ORIGINALE. S 2 400
S.l.n.d [Cuba, 1963]. Sous encadrement.
 Très beau portrait, tirage argentique sur cartoline.
- N° 74 **BARTHES, Roland** € 800
SUR RACINE. S 1 200
Paris, Éd. du Seuil, 1963.
 Édition originale. Exemplaire de **Jean Cayrol**, avec envoi autographe.
- N° 75 **FOUCAULT, Michel** € 900
RAYMOND ROUSSEL. S 1 350
Paris, Gallimard, 1963.
 Édition originale. Exemplaire de **Jean Cayrol**, avec envoi autographe.
- N° 76 **CACARINE, Youri** € 800
PHOTOGRAPHIE ORIGINALE. S 1 200
S.l.n.d. [circa 1965]. 17 x 12 cm.
 Belle photographie, signée à la plume par le cosmonaute russe.
- N° 77 **SHIN, Hishao** € 4 000
O ! QUE VERTIGINE ! OH ! WHAT DIZZINESS. S 6 000
Milan, Ed. d'Arte Grafica Uno, 1966.
 Édition originale. Tirage à 85 exemplaires ; reliure de **Leroux.**
 voir p. 71
- N° 78 **DEBORD, Guy** € 1 200
LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE. S 1 800
Paris, Buchet-Chastel, 1967.
 Édition originale (pas de grands papiers).
- N° 79 **PEREC, Georges** € 1 600
LA VIE MODE D'EMPLOI. S 2 400
Paris, Hachette, 1978.
 Édition originale. Exemplaire de **Jean Cayrol**, avec envoi autographe.
- N° 80 **CLERCUE, Lucien** € 5 000
ZÉBRÉES. S 7 500
Fontaine de Vaucluse, Le Renard Pâle, 2006.
 Édition originale. Tirage unique à 28 exemplaires signés par l'artiste.
 voir p. 72



nouveau catalogue

80 livres et documents choisis

130 livres et documents choisis au total

Le catalogue Spicilège sera expédié à partir du 28 mars 2008

Sur demande contre 15 €

gratuit pour les " bonnes feuilles "

Vous trouverez ci-après une sélection d'ouvrages

nous vous invitons à découvrir les autres titres lors de ces salons et sur le catalogue Spicilège, I.

Les ouvrages seront consultables et proposés à la vente à partir du 3 avril 2008



▼ *New-York Antiquarian Book Fair*

April 3rd to April 6th,

▼ *Salon International du Livre Ancien de Paris*

18 au 20 avril

Librairie Walden

T. +33 (0)2 31 85 90 62

P. +33 (0)6 74 25 29 79

contact@librairie-walden.co

LE THÉÂTRE ITALIEN.

€ 900

Paris, Louis Michaud / Encyclopédie litt. illustrée, s.d. [1910].

\$ 1350

In-12 (190 x 123 mm) de 223 pp.

Edition originale dont il n'est pas fait mention de grand papier.

Exemplaire enrichi d'un envoi signé de l'auteur au premier feuillet :

“ à Pierre Lièvre, très cordial souvenir - Guillaume Apollinaire “.

Anthologie des classiques de toutes les époques et de tous les pays (prosateurs et poètes).

Préface d'Ugo Capponi et étude sur le théâtre italien en France par **Charles Simond**, le tout sous la direction de **Guillaume Apollinaire**, ici bibliographe.

Le dédicataire de l'envoi fut auteur d'ouvrages érotiques, critique ayant contribué à de nombreux journaux et revues littéraires, et il fut l'un des fondateurs de la société J.-K. Huysmans.

Ouvrage illustré de 44 portraits et gravures in et h.-texte.

APOLLINAIRE

Guillaume



condition : brochée.

Provenance : bibliothèque de Pierre Lièvre.

LE POÈTE ASSASSINÉ.

€ 1400

\$ 2700

Paris, Bibliothèque des curieux, 1916.

In-12 (182 x 119 mm) de 316 pp.

Edition originale (pas de grand papier).

Couverture illustrée par **Capiello**.

Illustré d'un portrait-frontispice par **Rouveyre**, le recueil, qui regroupe des textes rédigés entre 1910 et 1913, rassemble des nouvelles et des contes à la fois mythiques et autobiographiques qui rencontrent un réconfortant succès pour **Apollinaire** ; ses amis profiteront de l'événement pour organiser un banquet en son honneur, le 31 décembre 1916.

Du baume au coeur pour **Apollinaire**, qui avait vécu plusieurs revers difficiles.

Affecté comme artilleur le 1er novembre 1915, le sous-lieutenant d'infanterie monte en ligne avec son unité au Bois-des-Buttes, au nord-ouest de Reims, le 17 mars 1916, six jours après sa naturalisation officielle.

Il est blessé à la tête d'un éclat d'obus qui perce son casque. Alors qu'il est évacué vers le Val-de-Grâce, un abcès provoque des paralysies partielles, qui nécessite une trépanation. L'opération est un succès, mais elle est suivie d'une longue convalescence à l'hôpital du Gouvernement italien du quai d'Orsay.

APOLLINAIRE

, *Guillaume*

condition : broché, sous étui-chemise demi-box, dos lisse, titre doré.



LA POÉTIQUE DE LA RÊVERIE.

€ 400

\$ 600

Paris, Presses Universitaires de France, 1960.

In-8 (230 x 143 mm) de 183 pp.

Edition originale.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur au premier feuillet :

" à Vladimir Jankélévitch / en remerciement de / votre lettre, et en / fidèle amitié / Bachelard "

De formation scientifique, **Gaston Bachelard** développe dès les années trente une philosophie des sciences qui fera de lui l'un des pères de l'épistémologie moderne. Or, la psychanalyse du savoir qu'il propose dans *La Formation de l'esprit scientifique* contient déjà une réflexion sur la rêverie : « *Les traits que notre action dessine autour des choses ne peuvent instaurer que des repères provisoires et artificiels. En avant de notre action, notre rêverie mime un monde plus mobile et plus riche...* ».

Ce monde, **Bachelard** ne va cesser de l'explorer. Après avoir quitté sa chaire de la Sorbonne, en janvier 1955, le philosophe y consacra ses derniers travaux. *La Poétique de la rêverie*, encadrée par *La Poétique de l'espace* et *La Flamme d'une chandelle* est au centre de ce triptyque par où se clôt le catalogue des oeuvres publiées de son vivant.



BACHELARD

, *Gaston*

condition : broché.

€ 1500

\$ 2 250

LE PERE GORIOT.

Paris, Imp. Nationale, André Sauret, (1952).
In-8 carré (167 x 225 mm) de 372 pp.

Un des 300 premiers exemplaires num. sur grand vergé d'Arches, les seuls à contenir un deuxième état du frontispice tiré sur Chine.

BALZAC

, *Honoré de*

&

PICASSO

, *Pablo, ill. par.*

condition : *broché, sous étui-chemise cartonné de l'éditeur, dos lisse, titre doré.*



LES DIABOLIQUES.

€ 6000

\$ 9000

Paris, E. Dentu, 1874.

In-12 (187 x 116 mm) de 354 pp.

Edition originale du plus célèbre des recueil de **Barbey d'Aurevilly**.

Cinq des nouvelles du recueil (composées entre 1863 et 1873) étaient déjà écrites lorsque **Barbey d'Aurevilly**, qui avait d'abord pensé à *Ricochets de conversation* comme titre initial, choisit celui des *Diaboliques*.

La publication de cet ouvrage suscita une vaste polémique ainsi qu'une intervention du parquet. **Barbey** fit appel à ses relations pour éviter le procès ; **Gambetta** prit fait et cause en sa faveur et un non-lieu fut prononcé le 21 janvier 1875.

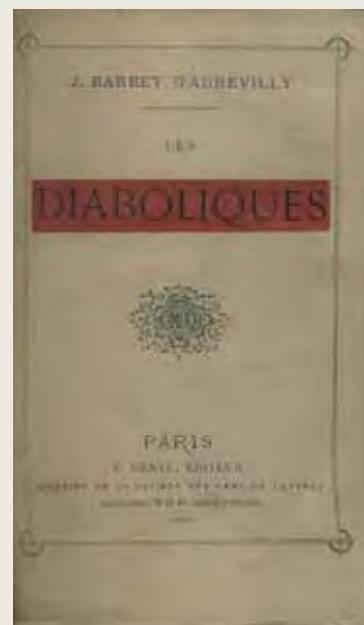
Mais de nombreux exemplaires (480 d'après les archives du procès) avaient été saisis, puis détruits.

L'auteur attendra 1882 pour rééditer son texte (chez **Lemerre**), enrichi de la célèbre suite des gravures que composa **Félicien Rops**.

Splendide exemplaire en parfaite condition, parfaitement relié et de très belle provenance bibliophilique.

BARBEY D'AUREVILLY

, *Jules-Amédée*



références : Vicaire, 305 ; Carteret, 110 ; Talvart & Place, 22-A - 216.

condition : demi-marquin grenat à coins, filets à froid sur les plats, dos à nerfs richement orné de caissons, filets et fleurons dorés, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons. (Reliure signée de Huser).

provenance : de la bibliothèque **Marcel de Merre**, avec son ex-libris.

L'ENSORCELÉE.

€ 4200

\$ 6300

Paris, Lemerre, 1873.

In-16 (157 x 90 mm) de 292 pp.

Edition originale. Portrait gravé en tête par **Rajon**.

Envoi autographe signé, enrichi d'une dédicace en vers :

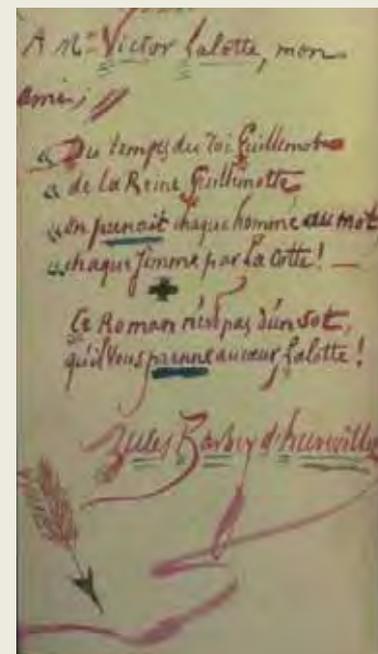
*“ A M Victor Lalotte, mon ami
Du temps du Roi Guillemot / De la Reine Guillemotte
/ On prenait chaque homme au mot / Chaque femme par la cotte
/ Ce Roman n'est pas d'un sot / Qu'il vous prenne au coeur Lalotte !
Jules Barbey d'Aurevilly “.*

Cet ouvrage s'inscrit à l'origine dans un vaste projet d'écrire plusieurs romans consacrés à la chouannerie et de les regrouper sous le titre général Oueſt. Il renoncera à cette entreprise dont il ne subsistera que deux romans, *le Chevalier des Touches* et *l'Enſorcelée*. Ce dernier paraît en 1852 en feuilleton dans *L'Assemblée nationale*, où **Barbey** fait bientôt campagne pour le rétablissement de l'Empire.

Il mettra ainsi en scène dans le roman les voix populaires au service de son « combat contre le matérialisme et l'égalisation bourgeoise, contre le monologisme lié à une conception universaliste et rationaliste du langage, contre enfin une certaine conception de l'Histoire », usant pour cela de la force suggestive de la polyphonie des voix populaires, très présentes dans ce roman, le plus “ terrien “ de **Barbey**, au milieu de la lande de Lessay, une des plus considérables de la presqu'île du Cotentin.

L'exemplaire est en outre enrichi de la suite des sept eaux-fortes dessinées et gravées par **Félix Buhot**, réalisée pour cette édition.

Superbe exemplaire.



BARBEY D'AUREVILLY

, *Jules-Amédée*

références : Vicaire , bibliothèque Lemerre, 710 ; Talvart & Place, 8c - 214 ; Carteret, I - 106 ; Corespondance générale, viii, 190 (pour Lalotte).

condition : demi-chagrin glacé à coins, filets à froid sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets à froid, titre frappé, date en pied, sous étui-chemise avec la suite des eaux-fortes de Félix Buhot, en feuilles, à toutes marges.

SUR RACINE.

€ 800

\$ 1200

Paris, Editions du Seuil, (1963).

In-12 (207 x 144 mm) de 166 pp.

Edition originale. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur au deuxième feuillet :

" à vous, cher Jean, / avec la vieille et / toujours neuve a- / mitié / Roland ".

La publication de *Sur Racine* en 1963 fut à l'origine d'une véhémente polémique opposant son auteur à **Raymond Picard**, lequel dénonçait l'incohérence de certaines affirmations, l'extravagance de certaines assertions, en bref, le caractère inepte de cette étude. **Barthes** y répondra dans *Critique et vérité*, entendant ainsi légitimer cette oeuvre s'inscrivant dans ce qui fut alors appelé la Nouvelle critique. Dénonçant le traditionnalisme prévalant en la matière, qui procède à l'explication de l'oeuvre étudiée à la lumière d'une contextualité externe (sources, biographies), **Barthes** s'attache à l'étude du texte seul, et à son déchiffrement ; assuré d'ainsi en découvrir "la structure, le secret, l'essence".

Aussi propose-t'il une lecture symbolique de son sujet d'étude, une mise en relation des résonnances, une révélation des co-existences de sens afin de dégager la structure signifiante du texte.

En appelant à "la disponibilité de la littérature", son approche plurielle (sémiologie, psychanalyse, linguistique) de la critique permet ainsi à celle-ci de "se maintenir éternellement dans le champ de n'importe quel langage critique".

Bandeau à parution conservé.



BARTHES

✓ *Roland*

condition : broché, sous étui-chemise cartonné, titre doré.

CHARLES BAUDELAIRE, SA VIE ET SON OEUVRE.

€ 4 000

\$ 6 000

Paris, Lemerre, 1869.

In-12 de 109 pp.

Edition originale.

Un des très rares exemplaires imprimé sur Hollande (non justifié).

Tirée à petit nombre, cette première biographie du poète paru deux ans après sa disparition est l'oeuvre dans des amis les plus intimes de **Baudelaire**.

Recherchée tant pour le texte que les eaux-fortes qui l'accompagne, cette édition est en effet illustrée d'un auto-portrait, d'une gravure d'**Emile de Roy**, deux de **Manet**, ainsi qu'une de **Courbet**. **Baudelaire** et **Asselineau** (l'un de plus fervents amis et défenseurs du poète) se sont rencontrés en 1845, par l'entremise d'**Emile de Roy**. **Baudelaire** prit part dans les querelles soulevées par la peinture de **Manet** en le défendant vigoureusement contre les accusations de ses détracteurs.

Dans son tableau, *La Musique aux Tuileries*, **Manet** plaça le poète dans une attitude identique à celle qu'il prend dans l'un des portraits ici présentés.

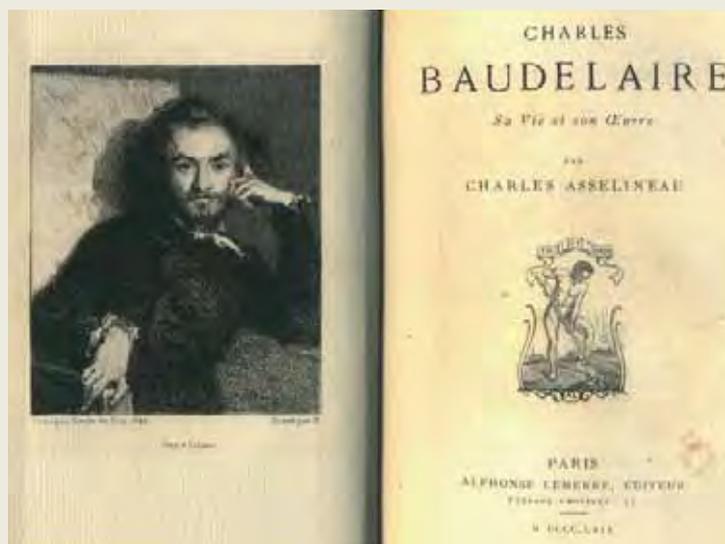
Pour ce qui est de l'impression sur Hollande, **Carteret** mentionne uniquement l'exemplaire de l'auteur, nous n'avons pas recensé, outre ce dernier, que l'exemplaire de **Manet** (coll. *Lanssade*) plus deux autres, passés en vente en 1985 et 2001, tous deux en reliures modernes.

ASSELINEAU

Charles

BAUDELAIRE

Charles (sur)



références : Clouzot 13 ; Vicaire I, 129 ; Carteret I, 41 & V, 25.

condition : demi-chagrin rouge, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné d'un important décor constitué de filets et fleurons dorés, caissons d'encadrement dorés, roulettes dorées, titre doré, date en pied, tête dorée (Rel. de l'époque signée de **Pouillet**).

[PHOTOGRAPHIE ORIGINALE].

220 x 160 mm., sous cadre.

€ 800

\$ 1200

Portrait photographique en pied de la tragédienne posant ici en Lorenzacio.

Signature autographe de la comédienne :

"souvenir de Sarah Bernhardt".



B E R N H A R D T

, *Sarah*

A fine original photograph signed by Sarah Bernhardt.

HISTOIRE DE MARIE.

€ 1 400

§ 2 100

S.l., Les Editions du Point du jour, s.d. (1949).

Pt in-12 (168 x 126 mm) de 85 pp.

Edition originale. Un des 100 premiers exemplaires sur Alfa.

Eau-forte signée par Brassai (en f. séparé) ; seuls les exemplaires de tête la contiennent.

L'Histoire de Marie est un recueil pris sur le vif de réflexions de Marie Mallarmé, ci-devant femme de ménage de Brassai. L'oeil a donc cédé sa place à l'oreille et ainsi, accorde-t'il à un "nobody" le droit à la parole.

Plus passionnant que les portraits sociologiques de Zola à en croire Miller, cette succession de bavardages ineptes et de pathétiques récitatifs est le reflet de la vision de l'univers de cette pauvre, "incapable d'être de conivence avec les pleutres du sentiment ou les estropiés du coeur".

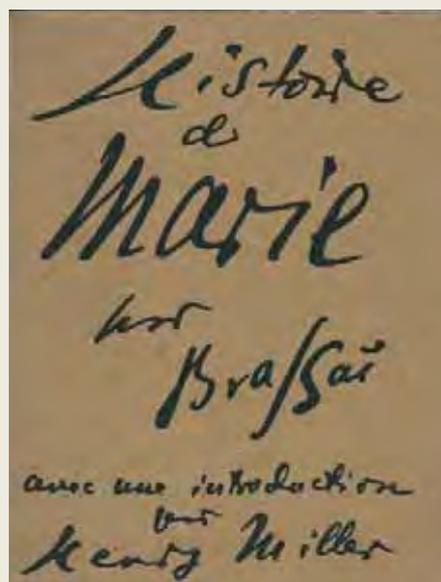
Fragments d'une vie où se mêle humour, détresse, dignité et irrésistible gouaille.

BRASSAI

MILLER

, Henry, intro. de

condition : broché.



First edition with the original signed etching by Brassai.

[ÉROTIQUE INDIEN]

€ 2 500

\$ 3 750

Inde, circa 1900.

26 ais de bambou gravés en creux, relié par ficelles, se repliant en accordéon.

L'ensemble déplié verticalement laisse apparaître un ensemble de scènes religieuses (divinités indiennes), gravé sur ou sous des volvelles demi-circulaires avec, au premier verso, leurs avatars animaliers et, sous l'autre verso, un florilège de situations érotiques, tirées du kama-sutra.

Bel et rare objet, en parfaite condition d'époque.



LE MINOTAURE OU LA HALTE D'ORAN.

€ 1800

\$ 2700

S.l., Charlot, 1950.

In-8 (251 x 164 mm) étroit de 79 pp.

Edition originale. Un des 800 ex. sur vélin pur-fil.

Montée en tête sur onglet, carte de visite à en-tête d'**Albert Camus** :

“ merci, vraiment, mon cher Cayrol / de votre lettre chaleureuse. Elle m'a touché. / Malgré l'éloignement, j'ai gardé le souvenir / de nos rencontres et de notre entente. Hors / de notre affreuse société intellectuelle, tout / est si facile entre deux hommes loyaux ! / Je ne l'ai pas oublié, je ne l'oublie pas, / sachez le. Je vous serre la main / Albert Camus “.

En 1953, **Camus** nota d'un ton ironique et amer : « *Cet essai date de 1939. Le lecteur devra s'en souvenir pour juger de ce que pourrait être l'Oran d'aujourd'hui. Des protestations passionnées venues de cette belle ville m'assurent en effet qu'il a été (ou sera) porté remède à toutes les imperfections. Les beautés que cet essai exaltent, au contraire, ont été jalousement protégées. Cité heureuse et réaliste, Oran désormais n'a plus besoin d'écrivains : elle attend des touristes.*¹ »

L'évocation d'Oran par **Camus** est évidemment d'un autre genre que la prose hyperbolique et plate destinée au visiteur. Dans la ville labyrinthique décrite par l'auteur, faite de « constructions bien laides » qui présentent « le dos à la mer », on commence par errer dans « des rues fauves et oppressantes, et, à la fin, le Minotaure dévore les Oranais : c'est l'ennui. »

Ecrit en 1939, cet essai aura, pour diverses raisons, sa publication ajournée. Après une préoriginale dans *L'Arche*², revue dirigée par **Jean Amrouche**, ami de l'auteur et collaborateur comme lui des Editions **Edmond Charlot**, le texte est publié en volume avec d'infimes variantes en 1950.

Cette année marque la fin de la célèbre enseigne algéroise : **Edmond Charlot**, découvreur de **Camus** dans les années trente, fait faillite malgré les succès de librairie qui caractérisent sa période d'après-guerre. Le *Minotaure* est l'un des derniers titres de son catalogue, en même temps qu'il marque la fin de la collaboration de **Camus** avec **Charlot** qui, cependant, lancera une nouvelle maison d'édition à Alger, *Rivages*.

Enfin, *Le Minotaure* sera repris dans le recueil, *L'Eté*, en 1954.

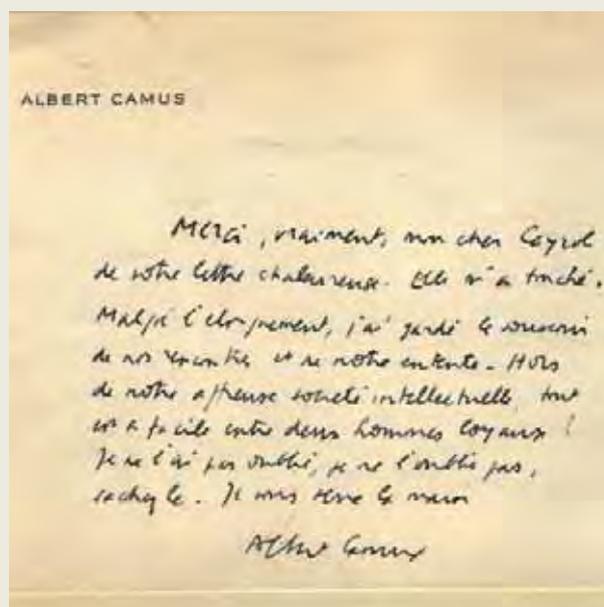
1 in *L'Eté*, avertissement de l'auteur.

2 *L'Arche*, février 1946, n°13.

CAMUS

, *Albert*

condition : demi-maroquin ébène, dos lisse, titre doré en long, couv. et dons cons. (Reliure signée de Laurechet).



LES DANSES À BALI.

€ 2000

\$ 3000

S.l., Robert Delpire, s.d. (1954).

Petit in-8 (187 x 137 mm) de 121 pp.

Edition originale.

Envoi autographe signé au faux-titre.

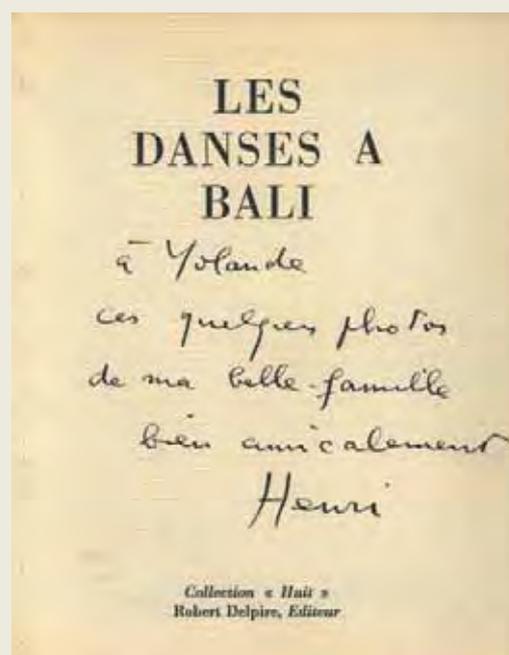
Préface inédite d'**Antonin Artaud**, intitulée "Théâtre balinais".

Après avoir contribué à la création de l'agence *Magnum* en 1947, **Cartier-Bresson**, armé de son Leica, entreprend un séjour de trois années en Orient... L'Inde, où il photographiera **Gandhi** quelques minutes avant son assassinat. La Chine, 12 jours avant l'arrivée des troupes de **Mao**. L'Indonésie enfin, qui vient d'accéder à son indépendance.

Marié depuis 1937 à **Ratna Mohini** - danseuse balinaise - qui réalise ici la traduction des textes accompagnant les clichés de son époux, cet ouvrage est le second à paraître en France de celui qui fut surnommé « l'œil du siècle ». Deux ans après *Images à la sauvette* paraissent en 1954 chez *Delpire* ces *Danses à Bali*, prémisse d'une longue collaboration entre l'éditeur et le photographe. Outre la volonté de ce dernier d'élever son activité au rang d'art, sa velléité première est ici de réaliser un reportage à caractère purement ethnographique.

L'humain - plus que les situations - y tient une place prépondérante, saisi, capté dans la magie de l'instant. Images fugitives, représentations fugaces, concourant à la célébration du transitoire, à la vénération de l'éphémère...

Très bel exemplaire de cet ouvrage peu fréquent ; très rare avec envoi de **Cartier-Bresson**.



CARTIER - BRESSON

, *Henri*

condition : sous cartonnage éditeur. Complet de sa jaquette illustrée par la photographie

€ 2000

\$ 3000

[TYPOGRAPHIE].

LE BIFUR DESSINÉ PAR CASSANDRE.

Paris, Deberny et Peignot, 1929.

In-8 (260 x 170mm).

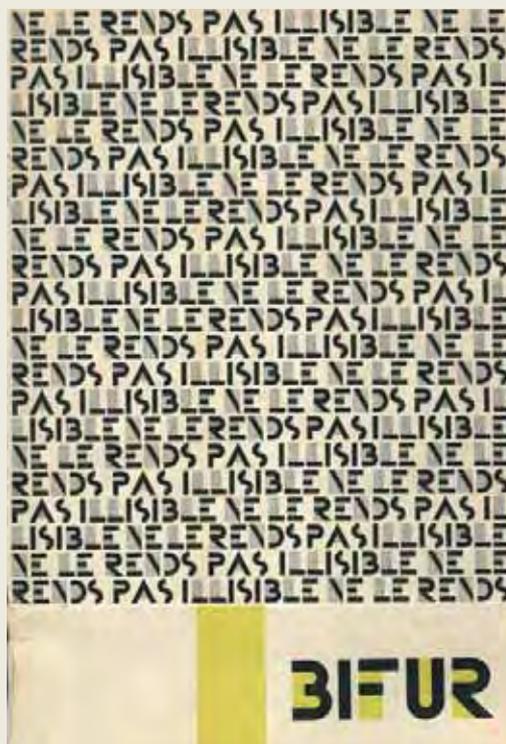
Livret de présentation d'un des fleurons de la création typographique française moderne, le caractère *Bifur*, dessiné par le célèbre affichiste **Adolphe Jean-Marie Mouron**, dit **Cassandre**. Sa manière " géométrique et monumentale ", selon ses propres termes, confère à ses compositions un caractère synthétique nouveau. Inspirées de mouvements picturaux tels que le cubisme, le purisme puis le surréalisme, et par les nouvelles techniques cinématographiques avec l'utilisation du gros plan, ses créations valorisent le monde moderne. Proche de **Charles Peignot**, directeur de la fonderie **Deberny et Peignot**, **Cassandre** s'est par ailleurs attaché, tout au long de sa vie, à créer de nouveaux caractères typographiques : après le *Bifur*, suivront l'*Acier* (1930) et le *Peignot* (1937). En 1936, ses plus célèbres affiches sont réunies dans une brochure intitulée *Le spectacle est dans la rue*, avec un texte de **Blaise Cendrars**.

L'année suivante paraîtra la revue *Bifur*, cette « remarquable poubelle », comme la qualifiait **André Breton** dans la *Second Manifeste du surréalisme*, un jour de grande déprime. Jugement évidemment injuste, pour cette très belle revue, fondée par **Pierre Lévy**, le patron des Éditions du Carrefour et dirigée par **Georges Ribemont-Dessaignes**. Malgré nos recherches, nous n'avons pu établir le lien - ou l'incroyable coïncidence - entre le nom de cette revue et le caractère typographique des **Cassandre / Peignot**.

Splendides compositions en couleurs, avec papiers calques et transparents (de légers manques).

CASSANDRE

✓ *pseud. de A. J.-M. MOURON*



condition : broché sous couverture argentée.

BENVENUTO CELLINI.

€ 900

\$ 1 350

New-York, Doubleday & Company; 1948.

In-8 (218 x 147 mm) de 442 pp.

Exemplaire signé et daté (1948) par Dali au titre.

Né en Italie en 1500, orfèvre et sculpteur émérite, **Cellini** eut une destinée pour le moins mouvementée. Criminel patenté, il se voit condamné à mort pour meurtre en 1540. Dès lors activement recherché, il ne dut son salut qu'à l'invitation en France de **François I^{er}** qui, « pour son bon plaisir » commanda plusieurs œuvres à l'artiste florentin ; lequel jouissait alors déjà d'une solide notoriété.

Quelques années avant sa mort, il avait entrepris la rédaction de son autobiographie. Seulement publiée au XVIII^{ème} siècle, celle-ci constitue un témoignage important tant à la fois concernant la pratique de son art - de facture maniériste - que par le tableau qu'il brosse de la société de son temps. Déjà reconnu antérieurement par la publication de traités à caractère techniques, il manifeste là une véritable verve d'écrivain. L'on pourrait parfois reprocher à certains des passages de ses mémoires qu'elles adoptent presque le ton de l'épopée mais il n'en demeure pas moins que ce récit picaresque connut un immense succès.

Traduit par **Goethe**, inspirant à **Berlioz** un opéra, et figure de proue des romantiques, **Cellini** était également profondément admiré par **Dali**.

Ces deux personnages sulfureux, provocants incarnent - chacun à leur époque respective - l'emblème du créateur affranchi, asservi, libertaire. Et...« génial » eut dit **Dali** en parlant de lui-même...

Illustrations de **Dali** en noir et couleurs. Bel exemplaire.

DALI

✓ *Salvador, ill. par.*



LA BOHÉMIENNE DE MADRID.

€ 1200

\$ 1800

Paris, Ed. du Moustie, 1948.

In-4 (345 x 265 mm) en ff.

Lithographies en couleurs in et h-texte par le peintre catalan Marti Bas.

Un des 230 ex. num. sur Lana blanc pur chiffon. Celui-ci le n° 1 du tirage de tête.

Exemplaire enrichi de 2 suites avec remarques, d'une lithographie en coul. (signée et justifiée 1/50), ainsi que d'une belle gouache originale signée et montée sur passe-partout.



CERVANTES

▾ *Miguel de*

MARTI BAS

▾ *Illustré par*

condition : Chemise et étui illustrés de l'éditeur.

€ 900

§ 1 350

PRÉCIS DE DÉCOMPOSITION.

Paris, Gallimard, (1949).

In-12 (187 x 120 mm) de 252 pp., broché.

Edition originale au bon achever d'imprimer, malgré une mention fictive d'édition.

Envoi autographe signé :

« A messieurs Jean et Joseph Baruzi dont je sollicite l'indulgence pour ces futilités.
Hommage d'admiration, E. Cioran. Paris, le 12 février 1950 ».

Dans son œuvre si singulière, toujours **Cioran** s'est-il attaché à situer le désespoir au cœur de son raisonnement philosophique. Premier essai de l'auteur rédigé en français, le *Précis de décomposition* fait état de l'obsession du doute, du fardeau de l'anxiété, sous l'ombre permanente du suicide. **Diogène** des temps modernes, héritier de **Schopenhauer**, fils spirituel d'un **Nietzsche** ou d'un **Dostoïevski**, **Cioran** n'a de cesse de proposer une vision noire de l'Humanité, en une écriture cynique, une philosophie pessimiste. Son désespoir semble être né de l'incompréhension du monde et de l'Homme. Mais, a contrario, n'est-ce pas peut-être de sa trop parfaite compréhension ? Réfutant tout système formel dans l'expression de sa pensée, il préfère l'aphorisme, produisant selon lui le même effet qu'une gifle. Ainsi livre-t-il de manière cinglante, éclatée et fragmentaire son détachement et son désarroi de la condition d'exister : la vie ? « Un état de non-suicide ».

Belle provenance : **Joseph Baruzi** fut un des premiers auditeurs des cours de Bergson au Collège de France, accompagné par son frère **Jean Baruzi**. Ce dernier, qui fut le professeur de **Jacques Lacan** au lycée Stanislas, deviendra philosophe et historien des religions, enseignant à la Sorbonne puis membre du Collège de France en 1933, remplaçant Loisy à la Chaire d'Histoire des religions.

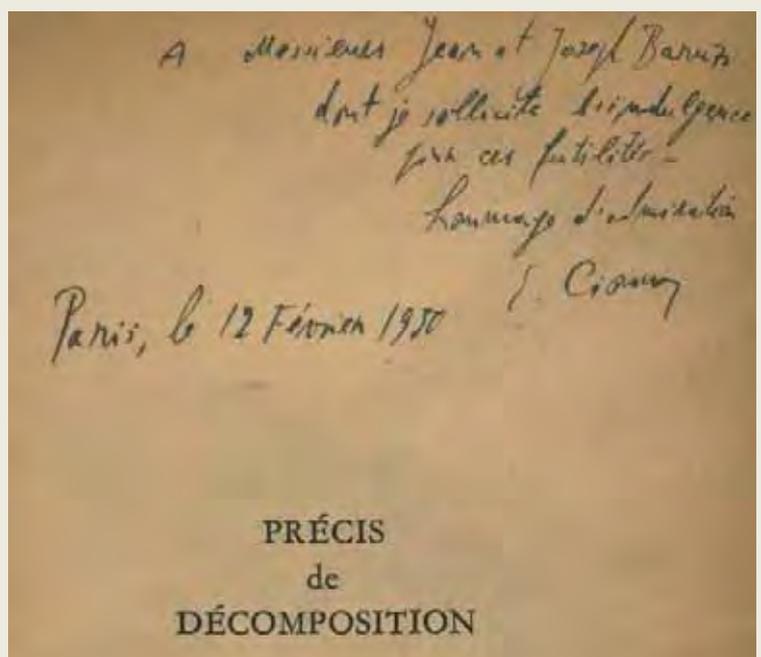
Un important fonds Baruzi est présent à l'IMEC.

CIORAN

Emile-Michel

First edition, inscribed to Jean & Joseph Baruzi.

A Nice copy.



600

\$ 900

LA CRUCIFIXION.

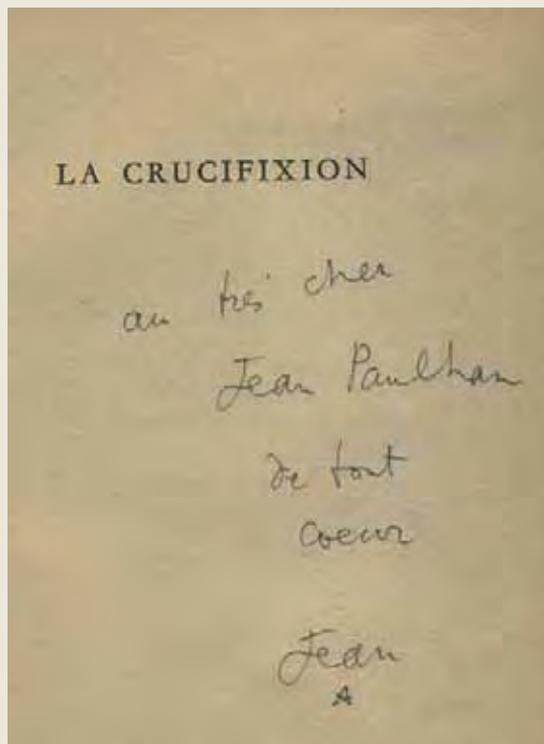
Paris, Morihien, 1946.

In-8 (237 x 163 mm), non paginé

Edition originale.

Envoi signé de Cocteau :

" au très cher Jean Paulhan, de tout coeur, Jean "



COCTEAU

, Jean

condition : broché, chemise de demi-maroquin gris, dos lisse, titre doré en long, étui bordé.

€ 900

\$ 1 350

LE TRAIN BLEU.

Paris, Heugel, *Au ménestrel*, s.d. (1924).

In-4 (333 x 228 mm) de 6ff., 65pp. de musique notée et 1 f.

Edition originale.

“ *La première chose à propos du Train bleu, écrit Diaghilev, c’est qu’il n’y a pas de train bleu dedans. Comme nous sommes à l’âge de la vitesse, il a déjà atteint sa destination et déchargé ses passagers... et l’intrigue ne représente rien ; pourtant, lorsqu’il fût représenté pour la première fois à Paris, chacun fut inexplicablement pris du désir de prendre le train bleu pour Deauville et d’y pratiquer des exercices rafraîchissants* ”.

Ainsi, **Cocteau** voulait montrer comment les champions de tennis ou de golf, nouveaux héros modernes, retrouvaient d’instinct les rythmes de la statuaire antique. **Chanel** conçut les décors, **Picasso** le rideau de scène. Un cachet ancien à l’encre au titre.

Bel exemplaire, très bien relié par **Alix**. Rare.

MILHAUD

, *Darius*

&

COCTEAU

, *Jean*



condition : maroquin marine avec aplats de papier bleu à décor sur les plats, dos lisse, titre doré, date en pied, tête dorée, couv. et dos cons., étui bordé (**Alix**).

LÉONE.

€ 500

\$ 750

Paris, Gallimard, 1945.

In-8 oblong (195 x 252 mm) de 157 pp.

Edition originale.

Un des 35 exemplaire sur Mûrier (tirage de tête), avec une double suite des illustrations (noire et sanguine, réservée aux seuls exemplaires de tête).

Entreprise en 1944, la composition de *Léone* ressembla, aux dires du poète, à une marche nocturne, longue de six cents vers. La figure onirique de *Léone*, empruntée à celle de sa mère disparue l'année précédente, s'accomplit en de multiples métamorphoses rédigées par Cocteau, « détendu, couché, en lisant des contes de fée » (in *Journal*).



COCTEAU

, *Jean*

références : Monod, 2910.

condition : cartonnage crème éditeur, dos lisse, titre doré.

[CURIOSA] - LEURS RÊVES.

DIX VERNIS MOUS EN COULEURS...

€ 500

\$ 750

S.l.n.d., aux dépens de la société des Amis d'Eros.

In-4 (230 x 260 mm) oblong en ff., dix vernis originaux sous chemise ill. à l'identique.

Recueil de 11 gravures en couleurs, imprimé à 100 exemplaires, celui-ci 1/90 sur vélin d'Arches.

Les fantasmes du sadique, de la jeune fille, du collégien, de l'homme d'affaires, du chemiseau, du mari, du vieux, de la vieille fille, de l'homosexuel et de l'hystérique sont ici mis en images.



COLLOT

✓ *Jacques*

références : Dutel, II, 1849.

**MÉMOIRES DE GUERRE :
L'APPEL - L'UNITÉ - LE SALUT.**

€ 1 600

\$ 2 400

Paris, Plon, 1954, 1956 & 1959.

3 vol. in-8 (225 x 140 mm).

Edition originale.

Un des cinquante exemplaires hors-commerce sur Roto blanc Aussedat (après 69 sur Hollande et les ex. sur pur-fil).

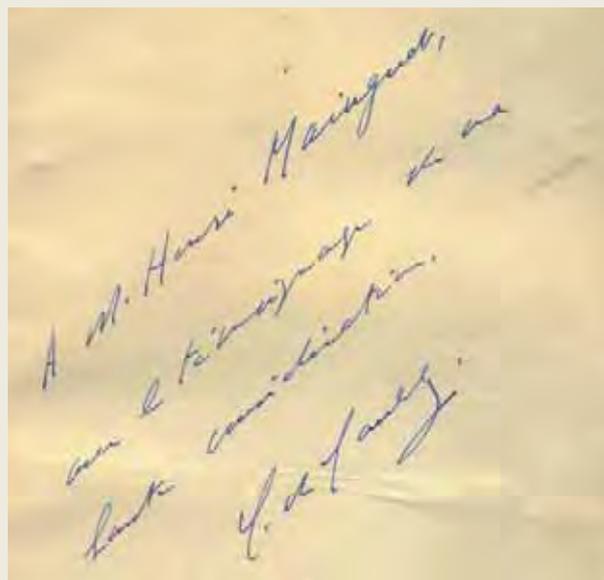
Envoi autographe signé :

*“ à monsieur Henri Mainguet, avec le témoignage de ma haute considération,
C. de Gaulle, “.*

Henri Mainguet était le directeur éditorial des éditions *Plon*.

On joint une carte de visite signée ainsi qu'une photographie originale de de Gaulle.

Bel ensemble.



d e GAULLE

Charles

condition : brochés.

[PHOTOGRAPHIE] - THE FACE OF NEW-YORK.

THE CITY AS IT WAS AND AS IT IS.

€ 1300

\$ 1950

New-York, Crown publishers, (1959).

In-4 (327 x 243 mm) non paginé.

L'exemplaire est enrichi d'un long envoi autographe signé du maire de New-York à l'occasion de la venue du couple **de Gaulle** dans cette ville :

" To / His excellency Charles de Gaulle / President of the French Republic, President of the Community / This volume of the history of the City of New York / is given as memento of the esteem and affection / in which New Yorkers hold his Excellency and the / freedom-loving people of France. It is presented in / the hope that, in the years to come, it will recall / pleasant memories of New York. / May it serve also to remind our honored guest / and Madame de Gaulle that they are ever wel- / come here. /

April 27 / 1960 / Robert F. Wagner, mayor of the city of New York."

L'exemplaire est en outre enrichi d'une peinture originale signée **Martinez Orlando** figurant **de Gaulle** en uniforme saluant ainsi que d'une photographie originale.

Nombreuses photographies à pleine-page d'**Andreas Feininger**. Chacune des photographies de monuments est accompagnée en regard de gravures anciennes présentant ces mêmes monuments.

Mention de fourth printing.

LYMAN

✓ *Suzan E.*

DE GAULLE

✓ *Charles (exempl. offert à).*

condition : plein cartonnage de l'éditeur. Élégante chemise de protection de plein skyvertex noir, filets dorés et ex-dono doré au premier plat..

provenance : Charles de Gaulle.



*The Charles de Gaulle 's copy, offered by Robert Wagner,
mayor of the City of New-York.*

LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE.

€ 1 200

\$ 1 800

Paris, Buchet-Chastel, 1967.

In-8 (205 x 140 mm) de 221 pp., broché.

Edition originale (pas de grands papiers), exemplaire du service de presse.

En 1957, **Guy Debord** participe à la création de l' " *Internationale situationniste* ", mouvement révolutionnaire fortement marqué par la philosophie hégélienne.

Alors qu'il en dirige l'organe théorique français depuis neuf ans, il publie *La Société du spectacle*.

Aboutissement de ses travaux au sein du mouvement, cet essai constituera, en outre, la référence idéologique des événements de mai 68, au sein de ses factions les plus radicales. En 1987, **Debord** rappelle dans ses *Commentaires sur la Société du spectacle*, la définition de la « société spectaculaire » : « *règne autocratique de la société marchande ayant accédé à un statut de souveraineté irresponsable, et l'ensemble des nouvelles techniques qui accompagnent ce règne* ». Il est sans doute celui qui a le plus clairement énoncé ce que chacun, confusément et de manière éparse, rejette dans la médiatisation de nos sociétés contemporaines.

A lire et relire.

DEBORD

, *Guy*

Le spectacle se présente à la fois comme la société même, comme une partie de la société, et comme *instrument d'unification*. En tant que partie de la société, il est expressément le secteur qui concentre tout regard et toute conscience. Du fait même que ce secteur est *séparé*, il est le lieu du regard abusé et de la fausse conscience; et l'unification qu'il accomplit n'est rien d'autre qu'un langage officiel de la séparation généralisée.

4

Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images.

5

Le spectacle ne peut être compris comme l'abus d'un monde de la vision, le produit des techniques de diffusion massive des images. Il est bien plutôt une *Weltanschauung* devenue effective, matériellement traduite. C'est une vision du monde qui s'est objectivée.

10

LES CHANTS DE MALDOROR.

€ 3 800

\$ 4 700

Paris & Bruxelles, en vente chez tous les libraires, 1874.

In-12 (125 x 190 mm) de 336 pp.

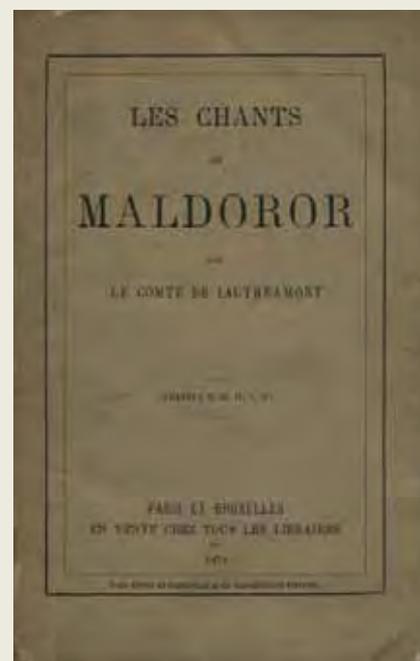
Edition originale.

En août 1868 paraît le chant premier des Chants de Maldoror, imprimé chez Balitout, Questro et Cie aux dépens de l'auteur, lequel demeure anonyme. Isidore Ducasse a alors vingt-deux ans, et derrière lui, une existence sans tumulte dont l'intériorité extrême a laissé peu de traces. Juste celles suffisantes pour inventer le mystère Lautréamont qui nimbe cette oeuvre essentielle d'une aura "hors-du-commun". Cette première secousse, sans effet encore dans le monde des Lettres (mais dont Victor Hugo reçut un exemplaire de cette plaquette et répondit à cet envoi par une lettre aujourd'hui égarée...) sera suivie, après une année de travail sans distraction, par l'intégralité des Chants chez l'éditeur belge Albert Lacroix, lequel, sans doute effrayé par l'énormité de ce texte et ses possibles conséquences judiciaires, ne mit pas le livre à la disposition des lecteurs. On ne connaît que très peu d'exemplaires de cette édition originale (moins de dix certainement), dont le stock sera réemployé en 1874 par l'éditeur-libraire contestataire Jean-Baptiste Rozez, qui changea les pages de titre, faux-titre et couverture, sans mentionner d'éditeur et inventant le nom de l'imprimeur. Isidore Ducasse meurt le 21 novembre 1871. L'histoire littéraire se chargea du reste, et Henri Michaux ne manquera de relever : "Pour moi, il n'y a pas de cas Lautréamont. Il y a le cas de tout le monde, sauf lui... il y a le cas cuistre, le cas de la littérature, le cas du romancier, le cas de l'infiniment diverse médiocrité, et le cas de ceux qui prennent Lautréamont pour un cas."

La très fragile couverture a été doublée et présente d'infimes manques marginaux ; le dos a été restauré.

DU CASSE

Isidore, dit comte de Lautréamont



LES FAUVES :
BRAQUE, DERRAIN, VAN DONGEN, DUFY,
FRIEZS, MANGUIN, MARQUET, MATISSE, PUY, VLAMINCK.

€ 1800

S 2700

(Genève, éditions des trois collines, 1949.
Pet. in-folio, 317 x 235 mm de 254 pp.

Edition originale. Un des 16 premiers exemplaires sur pur-fil, celui-ci celui imprimé pour **Paul Eluard**.
Signature de **Duthuit** à la justification.

Illustré de 16 planches contrecollées en couleurs et 74 reproductions en noir et blanc, l'ensemble est édité par l'éditeur suisse et ami de **Matisse**, **François Lachenal**, cofondateur et, pendant de longues années, directeur des Journées Internationales d'Art Ingelheim.

" *Le fauvisme ce n'est pas tout, mais c'est le fondement de tout* " dira **Matisse** à **Georges Duthuit**. Peu s'en faut : cette splendide monographie consacrée aux Fauves compile en effet les principales oeuvres des membres du mouvement, qui se répondent les unes aux autres. C'est en 1905 que **Matisse** découvre l'oeuvre tahitienne de **Gauguin**, à Collioure. C'est le choc. **Matisse** rompt les enchaînements qui le relie jusque-là et n'applique plus les couleurs au motif, mais comme le souligne **Pierre Schneider**, " il livre le motif aux couleurs " ; en compagnie de **Derrain**, compagnon dans cet été décisif, l'ivresse de la couleur les entraîne vers de nouveaux horizons, ils exécutent leurs toiles les plus vigoureuses. La suite, toute la peinture du XXème siècle s'en empare... Superbes reproductions en couleurs. Légers accros à la jaquette, parfait état intérieur. Rare.



DUTHUIT

, *Georges*

condition : broché, sous jaquette illustrée en couleurs, 256 pp. de texte + planches.

*A wonderful book about the Fauves ;
the Paul Eluard's copy.*

[PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE]

€ 1 800

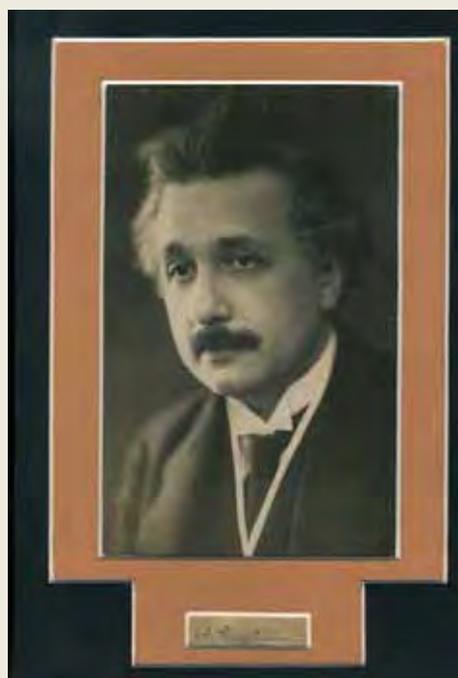
\$ 2 700

140 x 210 mm, sous passe-partout et encadrement.

Tirage argentique d'époque, avec signature à la mine de plomb montée sous le portrait.

EINSTEIN

▾ *Albert*



BONJOUR CINÉMA.

€ 500

\$ 750

Paris, Editions de la Sirène, 1921.

In-16 (180 x 114 mm) de 118 pp

Edition originale de ce fameux poème-réflexion sur le cinéma par l'un des très grands cinéastes français, illustré de cinq photographies (reproductions d'affiches) et de cinq dessins de **Claude Dalbanne**, qui puise son inspiration dans le constructivisme russe.

Né le 5 mars 1897 à Varsovie, *Jean Epstein* suit des études scientifiques en Suisse et à Lyon.

Passionné de littérature, de philosophie et de cinéma, il fréquente des artistes et publie en 1920 *La Poésie d'aujourd'hui*, un nouvel état de l'intelligence, préfacé par **Blaise Cendrars**. Il rencontre **Louis Delluc**, écrit *Bonjour cinéma* en 1921 avant de réaliser son premier film, un documentaire sur Pasteur (1922), exercice pratique qui lui vaut d'être engagé chez Pathé.

Bel exemplaire.

EPSTEIN

✓ *Jean*



condition : broché. illustrations hors-texte.

LE DEVOIR ET L'INQUIÉTUDE.

€ 4 000

\$ 6 000

Paris, Gonon, 1917.

In-12, demi-veau blond, dos lisse.

Edition originale du premier livre de **Paul Eluard**, imprimé à 206 exemplaires.

Frontispice d'**André Deslignères**.

Très bel envoi signé :

“ à Marcel Noll, pour que la phrase prédominante s'abaisse au silence, Paul Eluard ”.

Dans une lettre datée du 24 mai 1917 au libraire - relieur- éditeur **Jules Gonon**, **Paul Eluard** écrivait : *« Je veux faire paraître ma plaquette. Le devoir augmenté est devenu Le Devoir et l'inquiétude. Je mettrai tout en train et, si je dois partir avant la publication, Gala s'en occupera... ».*

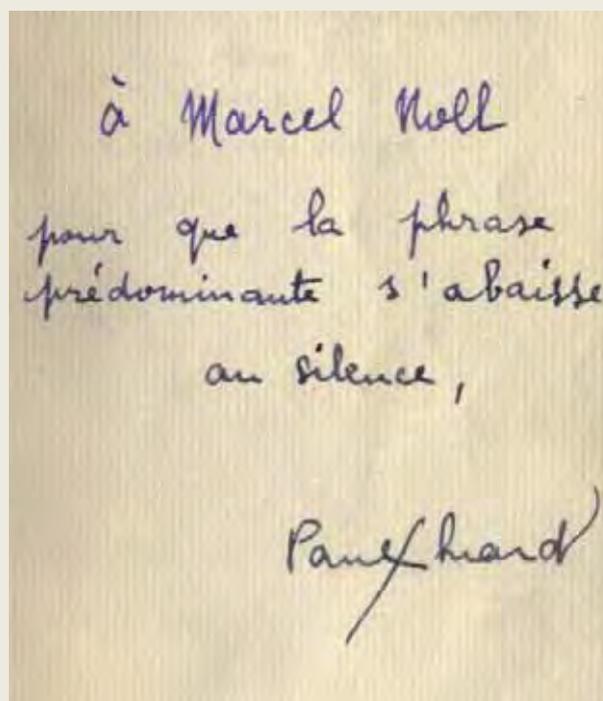
Le Devoir, qui avait paru en 1916, est donc enrichi de onze poèmes supplémentaires en vers et de poèmes en prose intitulés *Le Rire d'un autre*, tous écrits entre les mois d'août 1916 et juillet 1917. **Eluard**, qu'une bronchite a fait évacué du front, est alors soigné à l'hôpital de Paris-Plage en attendant son affectation dans un service auxiliaire. Le 10 septembre 1917, enchanté du résultat de cette édition, il écrit encore à **Gonon**: *« (...) sans lire mes vers, à ouvrir, à regarder ce petit volume, le parfait travail chante la douceur des choses auxquelles on s'attache ».*

Très bel exemplaire ; quelques frottements anciens au dos de la reliure.

De toute rareté, surtout en reliure d'époque.

ELUARD

, Paul



à Marcel Noll
pour que la phrase
prédominante s'abaisse
au silence,
Paul Eluard

FACILE.

€ 6 000

\$ 9 000

Paris, G.L.M., 1935.

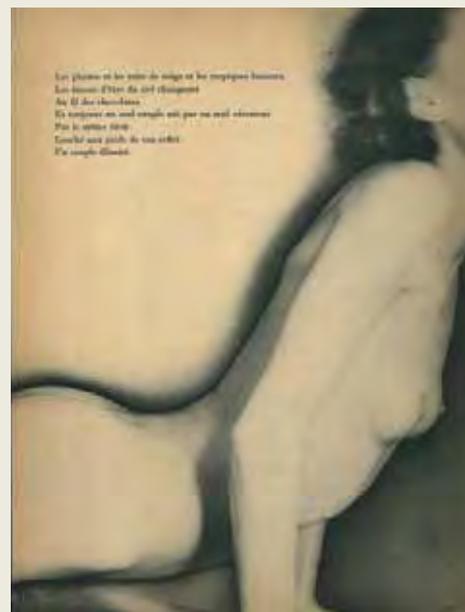
In-8 (311 x 238 mm), non paginé.

Edition originale.

Un des exemplaires numérotés sur vélin.

12 photographies de **Man Ray**. en 1935, **Man Ray** réalise une série de photos de **Nusch**, la seconde femme de **Paul Éluard**, rencontrée en 1929. C'est sur ces images qu'**Éluard** écrit les poèmes d'amour de *Facile*, publié dans une mise en pages magistrale par le poète-typographe **Guy Levis Mano**.

Man Ray suivra très attentivement toutes les étapes de la fabrication de ce livre raffiné, un des plus beaux livres surréalistes illustrés par la photographie



ELUARD

Paul

MAN RAY

références : . Sinibaldi et J-L Couturier - Regards sur un siècle de photographie à travers le livre. A. Roth - The book of 101 books -

condition : broché, couv. illustrée, ex. contenu dans une boîte à cuvette de demi-marroquin noir, dos lisse, titre doré

€ 600

\$ 900

POÉSIE ET VÉRITÉ. POETRY AND TRUTH.

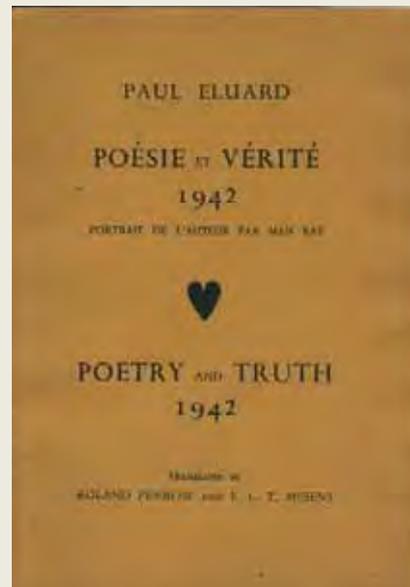
London, London Gallery, 1944.

In-8 (208 x 147 mm) de 43 pp., jaquette verte imprimée.

Première édition anglaise, avec le texte français en regard. Un des 500 exemplaires sur vergé, à toutes marges, signé par **Penrose** et **Mesens**, les traducteurs.

L'édition, outre *Liberté*, présente seize autres poèmes d'**Eluard** publiés par *La Main à Plume*.

Superbe état de cette fragile et rare plaquette.



ELUARD

Paul

condition : broché

[MINIATURE ENLUMINÉE].

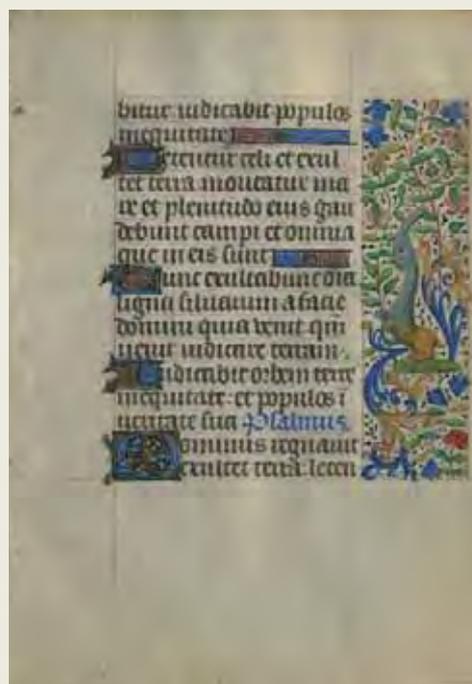
€ 1 000

\$ 1 500

Circa 1460.

1 feuillet sur vélin de (160 x 155 mm).

Belle composition verticale, très fraîche, et lettrines, sur feuillet réglé.



UN FIL À LA PATTE.

€ 1 400

\$ 2 100

Paris, Lib. P. Ollendorff, 1899.

In-12 (192 x 127 mm) de 246 pp.

Edition originale.

Un des 30 ex. num. sur Hollande.

Un des chefs-d'oeuvre de l'auteur, rare en grand papier.

FEYDEAU

✓ *Georges*



références : Talvart & Place, 11-405

condition : demi-maroquin ébène à coins, dos à nerfs orné de caissons à froid, titre doré, tête dorée, couv. et dos cons. (Rel. signée de Laurenchet).

€ 500

\$ 750

HISTOIRE DE LA FOLIE.

Paris, Plon, (1961).

Gd in-12 carré (203 x 143 mm) de 672 pp., broché.

Edition originale.

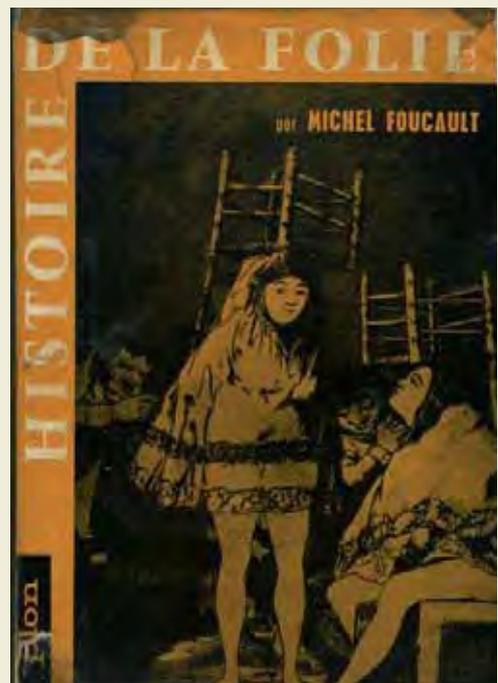
Un des exemplaires imprimés du service de presse.

Complet de sa jaquette illustrée.

FOUCAULT

, *Michel.*

condition : *broché. Quelques usures et taches à la jaquette*



RAYMOND ROUSSEL.

€ 900

\$ 1350

Paris, Gallimard, 1963.

Edition originale (pas de grands papiers). Envoi autographe signé à Jean Cayrol.

« A cette explosion voisine / De mon génie universel / Je vois le monde qui s'incline / Devant ce nom : Raymond Roussel ».

Ainsi, livrant son « Ame », l'auteur déclara une fois pour toutes le secret de son drame, celui de n'avoir pas gagné, de son vivant, la reconnaissance qu'il était sûr de mériter. « C'est horrible qu'on n'ait pas le respect des gloires acquises » écrivait-il. Voilà bien le problème et le « cas » **Roussel**. En quoi, alors, le livre de **Michel Foucault** est fondamental dans l'histoire de cette reconnaissance, certes posthume, du suicidé de Palerme ?

Rappelons les faits. Entre 1897 et 1932 **Roussel** publia, à compte d'auteur, neuf livres chez **Alphonse Lemerre**.

Après 1933, date de sa disparition, les éditions et études le concernant sont dues à son ami **Michel Leiris**, à **Jean Ferry** et aux surréalistes chez lesquels l'auteur eût de son vivant le plaisir d'être admiré. Des entreprises qui, de toutes les manières, appartenaient à un cercle restreint d'initiés.

Quant à son œuvre elle n'avait connue aucune réédition après les originales de Lemerre.

On peut alors mieux comprendre la petite anecdote que confiera Foucault à un journaliste ; dans la librairie de **José Corti** et en pleine discussion avec celui-ci, l'auteur est pris en défaut par l'éditeur : « *Il m'a dit : Mais enfin, Roussel ! J'ai compris que j'aurais dû savoir qui était ce Raymond Roussel* ».

Se fit-il un devoir de remédier à cette lacune ou fut-il bouleversé par la découverte de l'auteur des *Nouvelles impressions d'Afrique* ? Il reste que le philosophe se pencha sur un sujet qui de toutes évidences étaient loin de ses recherches (Naissance de la clinique paraît la même année) ; lui-même insista sur l'isolement de ce livre dans l'ensemble de son oeuvre :

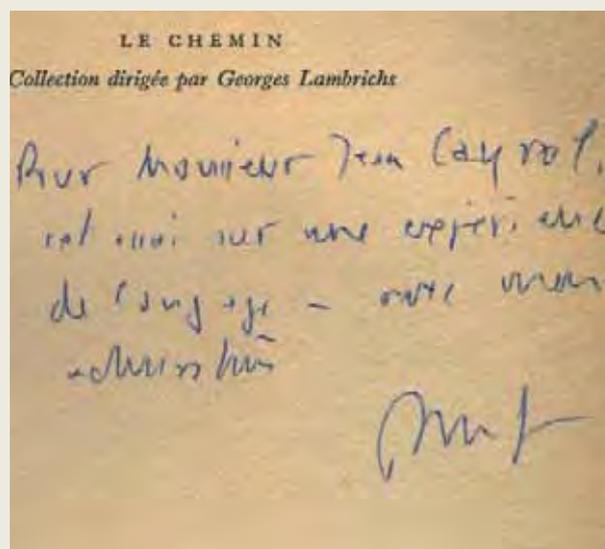
« *Mon rapport à mon livre sur Roussel et à Roussel est vraiment quelque chose de très personnel qui m'a laissé de très bons souvenirs. C'est un livre à part dans mon œuvre. (...) Personne n'a jamais fait attention à ce livre, et j'en suis très content. C'est ma maison secrète, une histoire d'amour qui a duré quelques étés. Nul ne l'a su.* »

Aujourd'hui ce travail est tenu pour responsable d'une nouvelle lecture de l'oeuvre de Roussel. En son temps, il initia une nouvelle vague d'intérêt pour cette oeuvre étrange. Plusieurs études paraîtront après l'essai de Foucault tandis que **Jean-Jacques Pauvert** prit en charge de publier les *Oeuvres complètes* de **Roussel**.

FOUCAULT

, *Michel*

condition : broché, étui-chemise demi-box crème, titre doré.
Prière d'insérer conservé.



[PHOTOGRAPHIE ORIGINALE]

€ 800

\$ 1 200

170 x120 cm.

Rare photographie signée par le cosmonaute.

G A G A R I N E

✓ *Youri*



L'IMMORALISTE.

€ 600

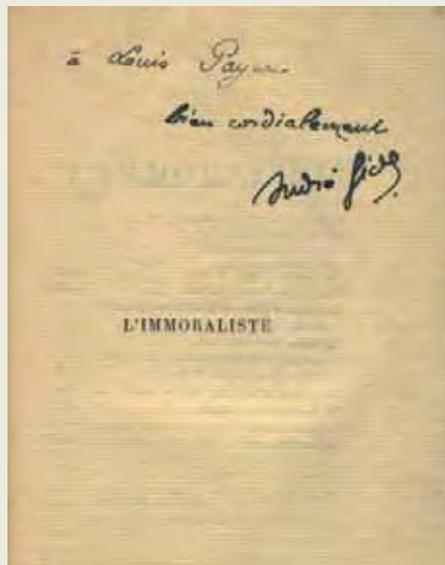
\$ 900

Paris, Mercure de France, 1902.

In-12 (168 x 110 mm) de 157 pp.

Edition originale, imprimée à 300 exemplaires sur vergé d'Arches.

Envoi signé à Louis Payen au faux-titre.



GIDE

, *André*

références : Talvat & Place, 16-A, p. 42.

condition : demi-toile verte, dos lisse, pièce de titre, filets dorés, titre doré, couv. et dos cons. (Laurenchet).

[HABITUDE DE LA POESIE].

Paris, G.L.M., 1937

€ 1 400

\$ 2 100

In-12, sous étui-chemise. 15 volumes.

Collection complète.

Tous ces textes sont des éditions originales hormis celui de Georges Hugnet qui a été utilisé pour préfacier l'Apocalypse de S.W. Hayter en 1932 aux Editions Jeannne Bucher. "N° 0" de ces cahiers, le texte de Paul Eluard est celui d'une conférence donnée en 1936 à l'Exposition surréaliste de Londres (cf. n° 143) organisée par Roland Penrose. Un point précède le mot "habitude", mais n'apparaît que sur 8 des 14 fascicules. Nous n'avons trouvé aucune explication à cette intrigante présence, mais on peut être certain que cela faisait sens pour le typographe qu'était Guy Levis Mano.

Adrien Copperie. Solitudes.

Georges Hugnet. L'Apocalypse.

Henri Michaux. La ralentie.

Léon Kochnitzky. Il ragiunto.

Maurice Blanchard. Les périls de la route.

Maxime Alexandre. Sujet à lamour.

Paul Eluard. l'évidence poétique.

Pierre Robin. Passage vers l'homme.

Tristan Tzara. Vigies.

Fernand Marc. Autres chansons.

Guy Lévis-Mano. Crânes sans loi.

Jean Le louët. Ceci passe.

Roger Lannes. La nuit quand même.

Valentine Penrose. Poèmes.

Adrien Copperie. Solitudes.



HUGNET

ELUARD

TZARA

PENROSE...

900

\$ 1 350

CENT PROVERBES.

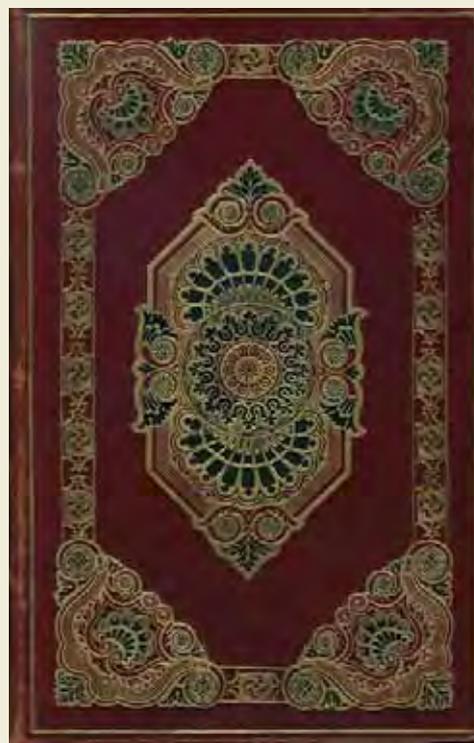
Paris, Garnier, s.d.

Grand in-8 étroit (273 x 173 mm) de 543 pp.

70 planches en couleurs en hors-texte sur papier fort, nombreuses vignettes sur bois dans le texte.

« Livre estimé, un des meilleurs de Grandville. » (Carteret, III - p. 282).

GRANVILLE



condition : plein maroquin rouge, filet d'encadrement sur les plats, lesquels sont richement ornementés d'une grande plaque mosaïquée émeraude et noire, abondants motifs dorés, dos à nerfs orné de filets dorés et à froid, fleurons dorés avec petites pièces mosaïquées noires, roulettes dorées, filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure dorée, toutes tranches dorées. (Reliure de l'époque de **Gazzi**).

EXPLORATION DE L'ARROUX. VOYAGE EN PIROGUE.

€ 4 000

\$ 6 000

Paris, Cadart & Luquet, éditeurs, s.d.

In-folio, en livraison.

Edition originale et premier tirage des eaux-fortes de P.G. Hamerton, dont une inédite. Envoi autographe signé :

“ à mon ami **Marilier**, hommage affectueux, G. Hamerton “.

L'Arroux passe par Autun & se jette dans la Loire à Digoin. La postérité retient de **Philip Gilbert Hamerton** qu'il fut critique d'art et salue *The Portfolio, an artistical periodical* comme étant un ouvrage de vulgarisation et de référence de la fin du XIX^{ème} siècle. Un recueil de poèmes inventu ruinera ses premiers espoirs littéraires, mais c'est pourtant avec *A painter's camp* (1862) qu'il va acquérir une notoriété durable dans le monde des arts et lettres britanniques.

Hamerton démultiplia sa vie d'auteur avec celle d'un dessinateur de la nature et d'un graveur. Mais c'est aussi un amoureux de l'eau et un inventeur. Créer, construire, naviguer, sont les délessesments qui rassurent son psychisme fragile. Novateur de la voile, il est pionnier du « canoé » d'eau vive. C'est ainsi, après *A river voyage in a basket* que naît le projet de *The Unknown river* : descendre l'Arroux sur tout son cours, et s'arrêter pour graver quelques-uns des maillons de « ce long collier aux reflets enchanteurs ».

Il emportera plusieurs dizaines de plaques de cuivre qu'il gravera, à toute heure et par tout temps. Après la parution d'une première version, *A canoe voyage* dans la *Fortnightly review* en février 1867, il envisagera de reprendre son périple pour de nouvelles gravures, plus grandes, plus travaillées.

Aucune illustration n'accompagnait ce qui, plus qu'une véritable relation, est une somme d'impressions et d'anecdotes. Une sélection de trente-six gravures fut éditée la même années dans un portfolio, mais **Hamerton** n'était pas satisfait de sa prose et pensait que certaines eaux-fortes auraient mérité plus de travail, et le portfolio ne fut vraisemblablement jamais distribué. Il publia en 1869 la nouvelle version de son récit dans la revue d'art qu'il venait de lancer, *The Portfolio*, accompagné des 36 illustrations originales.

L'une des planches ici présente (la rencontre avec les enfants) ne fut jamais éditée, ni dans l'édition de 1869, ni dans celle de 1871. Elle permet surtout de mettre un nom sur “ l'aide dessinateur “ de **Hamerton**, un certain **Marilier**, qui signe chacune des planches, dans l'édition du portfolio ici présenté, où figure un personnage. Comme le souligne **Hamerton** dans la préface des livraisons : “ Je n'ai pas la prétention de savoir dessiner la figure, & les conseils de mon ami **Marilier** ont seuls pu donner quelque valeur à mes personnages. Je tiens à le remercier ici. P.G.H.” Cette préface n'a jamais été reprise dans les éditions de 1869 et 1871 et ce texte restait tout simplement inconnu.

Notre exemplaire est celui offert par **Hamerton** à son complice, ce qui renforce la thèse d'une distribution sinon quasi-confidentielle, du moins très restreinte.

Exemplaire apparemment unique à ce jour ; aucun exemplaire de ce tirage et sous cette forme n'est recensé, après de longues et vaines recherches, dans les bibliothèques françaises, anglaises ou américaines. Il est plus que probable que la diffusion du recueil n'eut jamais lieu, sans doute pour des questions de coût ou par le souci de perfection d'**Hamerton**, qui souhaitait reprendre ses illustrations.

HAMMERTON

, *Philip Gilbert*



condition : parfait état, eaux-fortes dans leur état original, à toutes marges, complet de toutes les couv. s gravées de relais et des préfaces.

[VICTOR HUGO] - VIREMENT À ORDRE

€ 800

\$ 1200

1 feuillet de 250 x 95 mm, daté du 17/06/1878.

Rare document d'exil.

Le libraire **Houssiaux** s'acquitte des droits d'auteur revenant à **Hugo** pour l'édition de ses oeuvres complètes (dont l'originale date de 1850) et qui connut de multiples rééditions par la suite.

Tampon de la Guernesey Banking Company.

Signature d'**Hugo** au dos, pour encaissement.

HUGO

Victor



€ 1 500

\$ 2 750

WASHINGTON, THE MAN OF ACTION.

New York and London, D. Appleton and Company, 1914.

In-4 (280 x 215 mm) non paginé.

Edition originale. Illustré par **Job** de 27 planches en couleurs dont 10 doubles.

Né le 25 novembre 1858 à Bar-le-Duc, **Job** a dix-huit ans lorsqu'il veut entrer aux Beaux-arts mais son père s'y oppose. Il s'engage alors dans l'armée, mais revient à Paris en 1882. De cet intermède il conservera un goût immodéré pour la chose militaire, le patriotisme, voire le chauvinisme. Ses grandes compositions en couleurs ont contribué à entretenir le culte des héros de la nation, notamment ses dessins de **Napoléon** et de **Murat** qui enchantèrent des générations d'enfants.

Son *Washington* est le seul de ses albums à avoir été consacré à une figure étrangère ; c'est surtout le plus réussi, et, à juste titre, le plus recherché. Mais c'est aussi le plus rare. Il ne connut aucune réédition.

HILL

, *Frederick Trevor*

&

JOB

, *Jacques Onfroy de Bréville dit, ill. par.*



condition : percaline verte de l'éditeur, titre inscrit en lettre or sur le plat supérieur. Quelques défauts au cartonnage ; intérieur frais

[J.-F. KENNEDY].PHOTOGRAPHIE ORIGINALE SIGNÉE.

€ 5 000

\$ 7 500

S.l.n.d. (circa 1960). Sous encadrement.

Portrait avec dédicace autographe signée au feutre noir, sous encadrement.

On joint - expertise ADN non vérifiée - cinq brins de cheveux du 35ème président des états-Unis ainsi que des copies de rapports sur l'arrestation de Lee Harvey Oswald.

Certificat de provenance et attestation d'authenticité jointes, néanmoins.

KENNEDY

▼ *John Fitzgerald*

condition : sous cadre



[CARNET DE CROQUIS].

€ 10 000

\$ 15 000

Format pt in-4 (272 x 215 mm).

Carnet de dessins originaux.

Exceptionnel carnet de voyage, entièrement manuscrit, constitué d'une soixantaine de croquis à la mine de plomb, ainsi qu'une dizaine de dessins à la plume (non datés, parfois localisés). La première garde est signée par **Laborde** à la plume et est occupée par de nombreux petits croquis, également à la plume.

Les pérégrinations de **Laborde** le menèrent de Londres (quartier d'Ealing) à Hendaye, s'arrêtant par Selsey, poursuivant par Bosham et Chichester (Sussex), pour s'achever à Biriadou, Ciboure (villages du Pays basque) ou bien encore à Labatut (Ariège). Nombre de ces croquis ne sont que des esquisses, mais il est cependant à noter que les travaux à la plume sont nettement plus aboutis.

Durant la première partie de son séjour (en Angleterre), le dessinateur s'attacha principalement à croquer des scènes bucoliques. Mais l'on dénombre également quelques portraits, marines, monuments, scènes de genre, d'intérieur (dont sans doute l'appartement qu'il occupait alors).

Parvenu en France, Laborde se consacra davantage aux représentations animales ainsi qu'à la figuration de façades de maisons basques, ne délaissant néanmoins pas les portraits et paysages.

Charles Laborde (1886-1941), plus connu sous le nom de **Chas-Laborde**, est né à Buenos-Aires, en Argentine, de parents français. Il a étudié à Paris, à l'Académie Julian et aux Beaux-Arts ; dès quinze ans, il commence à vendre des dessins aux journaux satiriques de la capitale. Après la première guerre mondiale à laquelle il participe, **Charles Laborde** voyage à travers l'Angleterre puis dans le sud-ouest de la France, sans doute sur les traces des ses origines basques. C'est cette époque et ce parcours que retrace cet album. De retour à Paris aux débuts des années vingt, il croque la vie bourgeoise et publie ses premiers dessins dans les journaux *Le Rire Rouge* et *La Baionnette*. **Chas-Laborde** s'établit alors définitivement comme illustrateur et publiera quelques chefs-d'oeuvres du livre illustré.

In-fine, 5 portraits à la plume contrecollés

CHAS-LABORDE

, (*Charles Laborde, dit*).



Condition : percaline noire, dos lisse, sous emboitage toile noire, titre doré au dos et sur le premier plat.

€ 7 000

\$ 10 500

DAPHNIS & CHLOÉ.

S.l.n.é., 1937.

In-8 (230 x 150 mm) de 217 pp.

Edition originale.

Un des 500 ex. num. sur Maillol (seul papier). Reliée en fin, la suite des bois de **Maillol**, tirés en bistre.

Signature de Maillol à la justification.

Superbe exemplaire, très bien relié par G. Cretté ; de la bibliothèque Van der Marck, avec ex-libris.

LONGUS

&

MAILLOL

, *Aristide, ill. de.*



condition : plein maroquin blond orné d'un important décor sur les plats repris au dos se composant d'une alternance de filets horizontaux dorés et à froid, jeu de fers cubiques dorés, motifs ciculaires répétés à froid doublures de daim havane, dos lisse, titre doré, toutes tranches dorées, sous étui de demi-maroquin brun, dos lisse, titre doré, doublures de daim, étui bordé, couv. et dos cons.

(Reliure signée de **Georges Cretté**).

provenance : de la bibliothèque Jan van der Marck, avec ex-libris contrecollé

€ 450

\$ 675

LOS ANGELES IN SÜDCALIFORNIEN.
EINE BLUME AUS DEM GOLDENEN LANDE.

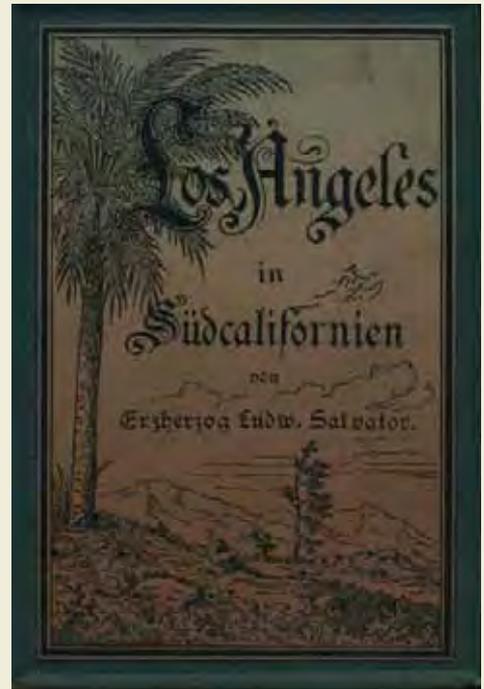
Würzburg / Wien, Léo Woerl, s.d. (1885).

In-16 (154 x 107 mm) de 240 pp.

Deuxième édition considérablement augmentée.
Bien complet des deux cartes dépliantes in-fine.

Nombreuses vues de Los Angeles et hors-texte.
Bel exemplaire.

[GUIDE TOURISTIQUE].



condition : *plein cartonnage illustré de l'éditeur, dos lisse, titre doré en long, toutes tranches dorées.*

MADRIGAUX.

€ 1 200

\$ 1 800

Paris, Editions de la Sirène, 1920.

Pt in-4 (288 x 223 mm) non paginé, broché.

Édition originale des poèmes de **Mallarmé**, illustrée de 25 lithographies rehaussées de couleurs de **Raoul Dufy**.

Un des 90 exemplaires sur vélin de Rives.

Livre important dans la carrière de **Dufy**, où ce dernier abandonne le bois pour la lithographie, pour la première fois.

Superbe ouvrage.



MALLARME

▮ *Stéphane*

DUFY

▮ *Raoul (ill. de)*

LA CONDITION HUMAINE.

€ 1 200

\$ 1 800

Paris, Gallimard, 1933.

In-12, broché.

Édition originale. Exemplaire du service de presse.

Envoi autographe signé d'André Malraux.

Ce troisième roman de **Malraux** fut d'abord publié dans "La nouvelle revue française" à partir de janvier 1933, puis parut en volume chez **Gallimard**. Il lui valut le prix *Goncourt* au mois de décembre de la même année.

La critique fut unanime : l'homme et l'écrivain sont grands. Elle reconnut, tout de suite, que le roman était «le plus marquant de l'année et, sans doute, l'un des plus marquants qu'ait produit notre époque». Mais elle rendit compte également des lectures assez différentes qu'on pouvait en faire, selon qu'on était plus sensible à son contenu d'actualité politique ou à sa dimension philosophique.

Cela suscita aussitôt un intérêt passionné. Le succès du livre fut mondial. La réputation de **Malraux**, qui avait trente-deux ans, était faite.

Pour Manuel Vargas Llosa, «si la biographie de Malraux ne dévorait pas à ce point son oeuvre, les gens seraient plus nombreux à reconnaître que "La Condition humaine" est un absolu chef-d'oeuvre».

Bel exemplaire.

MALRAUX

, André



LE CAPITAL [COMPRENANT :]

€ 4000

\$ 6000

LE CAPITAL. TRADUCTION DE M. J. ROY, ENTIÈREMENT REVISÉE PAR L'AUTEUR.

Paris, Maurice Lachatre, s.d. (1875) puis Paris, Giard & Brière, 1900, 1901, 1902.

Pet. in-4 de 2 ff. de titres, frontispice, 2 fac-similés et 351 pp. ch. ; demi-veau marron moderne

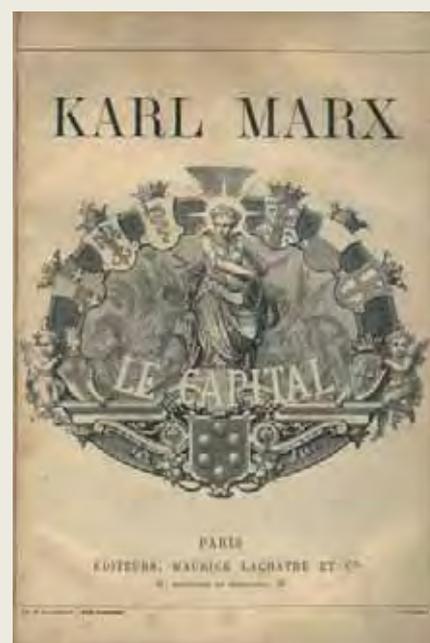
Edition originale de la traduction française, dont la traduction a été réalisée sous le contrôle de **Marx** : « *Les mots qui se trouvent sur la page du titre du Capital: « entièrement révisée par l'auteur » ne sont pas une simple phrase, car j'ai un travail du diable avec cette traduction (...). Qu'elles que soient les imperfections littéraires de cette édition française, elle possède une valeur scientifique indépendante de l'original et doit être consultée ainsi par les lecteurs* ».

L'édition fut publiée en livraisons entre août 1872 et mai 1875 [pour le livre I]. Le volume est complété des *Livres II et III*, qui ne paraissent qu'entre 1900 et 1902, dans des traductions de **Julian Borchardt** et **Hippolyte Vanderrydt**.

La traduction de **Joseph Roy**, d'après la première édition allemande, est entièrement révisée par Marx, qui a participé à l'élaboration du texte français, y introduisant au jour le jour des remaniements importants, comme en témoigne à plusieurs reprises sa correspondance.

MARX

, *Karl*



références : Einaudi 3770 ; Rubel, bibliographie des ouvrages de Karl Marx, 634 ; Printing and the Mind of Man 359.

1 400

2 100

TERRES NOUVELLES.

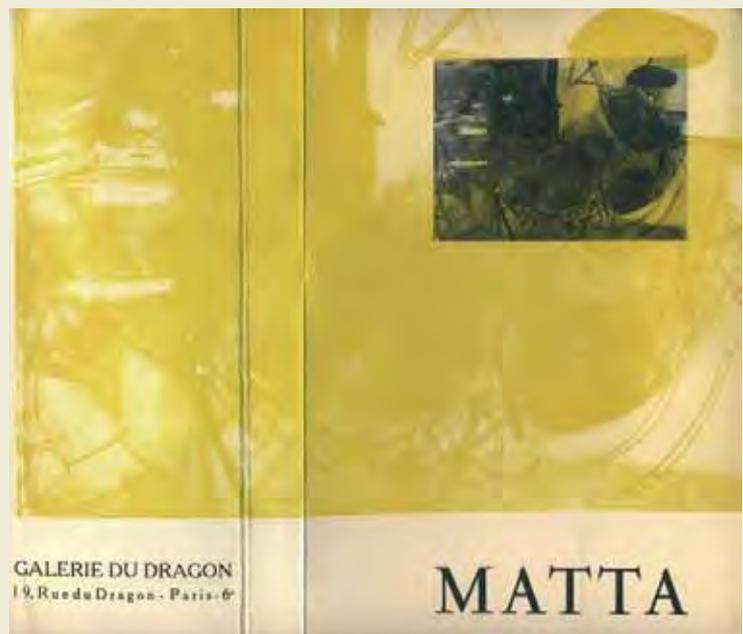
Paris, Galerie du Dragon, 1956.
In-8 250 x 167 mm) non paginé.

Edition originale.

Un des 55 ex. tirés à part sur Arches (seul papier) de ce catalogue d'exposition de la Galerie du Dragon.
Pointe-sèche originale de **Matta** en coul., signée et justifiée.

Ill in-texte.

MATTA



condition : demi-maroquin havane, dos lisse, titre doré en long, date en pied, couv. cons

€ 3 000

\$ 4 500

NOTRE COEUR.

Paris, Ollendorff, 1890.

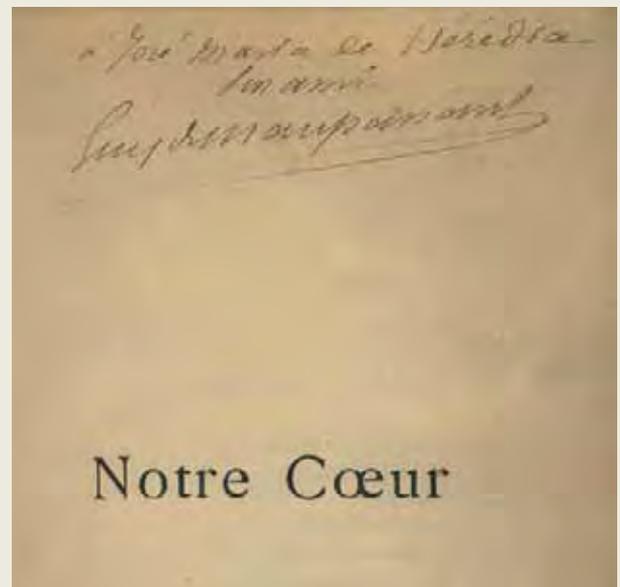
In-12 (181 x 113 mm) de 300 pp.

Edition originale.

Précieux exemplaire de **José Maria de Hérédia** avec un envoi signé de **Maupassant** au même.

« Je suis entré dans la vie comme un météore et j'en sortirai par un coup de foudre », avait dit **Maupassant** à **Heredia**. C'était bien vu, car le **Maupassant** des dernières années est un véritable « homme pressé », publiant à tour de bras, et des chef-d'oeuvre. *Notre Coeur* avait paru en édition pré-originale dans la *Revue des Deux Mondes* les 15 mai, 1er et 15 juin 1890 : la fréquentation de femmes cultivées qui tiennent salon, comme Mme **Potocka** ou Mme **Straus**, avait modifié depuis *Fort comme la mort* ses vues, jusqu'alors simplistes, sur la nature féminine : une mélodie sourde et lancinante parcourt alors ses derniers romans, où la mélancolie, autrefois souvent tue, est alors glorifiée. **Maupassant** avait dédié à **Hérédia**, en 1884, une charmante nouvelle, *Garçon, un bock !...*, publié dans *Gil Blas* du 1er janvier 1884, puis repris dans recueil *Miss Harriet*. Sept ans après le décès de **Maupassant**, c'est **Hérédia** qui ira présider à Rouen l'inauguration du buste de l'écrivain normand, l'honorant dans un vibrant discours.

Quelques frottement au dos, sinon bel exemplaire de très belle provenance.



MAUPASSANT

✓ *Guy de*

références: Vicaire V, p. 622 ; Carteret, p. 122 ; Talvart & Place, 32-A, P; 260;

condition : demi-percaline bleue, dos lisse, pièce de titre, couv. cons. (Reliure de l'époque)

[HERALDIQUE] - LE VÉRITABLE ART DU BLASON
OÙ LES RÈGLES DES ARMOIRIES SONT TRAITÉES D'UNE NOUVELLE MÉTHODE,
PLUS AISÉE QUE LES PRÉCÉDENTES.

€ 3500

\$ 5250

A Lyon, chez Benoît Coral, 1659.
Pt in-16 (114 x 68 mm) de 441 pp.

Edition originale rarissime.
Frontispice gravé par N. Auroux ; 15 planches h.-texte, aquarellées à l'époque.

Le père **Claude-François Ménestrier** est un jésuite, historien et héraldiste français né à Lyon le 9 mars 1631 et mort à Paris le 21 janvier 1705.

Jésuite érudit, il enseigne dans les collèges de la Compagnie de Jésus, notamment dans celui de sa ville natale.

Durant ses loisirs, il s'appliqua à la science du blason et à la recherche des antiquités. Doté d'une fabuleuse mémoire, on rapporte que la reine **Christine de Suède**, passant à Lyon en 1657, voulut l'éprouver et fit prononcer devant lui trois cents mots bizarres, qu'il répéta dans le même ordre qu'on les lui avait proposés. La ville le chargea de diriger les fêtes qu'elle offrit à **Louis XIV** en 1658, lors de son passage à Lyon.

L'année suivante paraît ce premier traité sur les blasons, *Le Véritable art des blasons*, suivi de plusieurs rééditions complétées, jusqu'en 1689, année de parution de sa *Méthode du blason*.

L'image, le blason et l'emblème constituent pour **Ménestrier** le véhicule essentiel pour comprendre ou transmettre toute idée. La rhétorique devient alors « l'art de persuader par les images », son discours agissant par des images verbales ou figurées qui permettent de toucher l'esprit et au-delà la volonté.

« Ainsi il deviendra une référence dans le domaine du blason, auquel il consacra 18 titres. Il sera apprécié à la fois pour la nature précise et complète de ses recherches, et pour sa présentation novatrice qui les rend plus faciles à comprendre et à mémoriser. Par leur forme imagée, les blasons offrent un support mnémotechnique pour l'apprentissage de l'histoire, d'où leur usage répandu dans les cours des collèges. Les profonds changements sociaux de la France au XVIIe siècle avec l'apparition d'une nouvelle noblesse assurent un engouement pour ce genre tout au long du siècle »

(in **Ménestrier**, *Histoire, image & érudition*, Exposition de la Bibliothèque de la Part-Dieu, Lyon, 2005).

Il sera nommé en 1667 conservateur de la bibliothèque de Lyon, qu'il enrichit d'un grand nombre de manuscrits, ainsi que des livres de **Grolier**.

MENESTRIER

▮ *Claude-François*

références : Saffroy I, 2221 ; Graesse, 487 ; Brunet, 1625. Pas d'exemplaire à la B.M. de Lyon, qui possède pourtant un important fonds Ménestrier.

condition : basane tigrée, filet d'encadrement doré aux plats, dos à nerfs orné de filets dorés; tr. mouch. Dos habilement et anciennement restauré, trace d'un manque de papier (sans atteinte au texte) à la p. de titre (sans doute un ex-libris manuscrit ancien découpé), restauré.



€ 500

\$ 750

SEXUS.

Paris, Editions de la Terre de Feu, 1949.

In-12 (195 x 124 mm), br., deux vol. dont un non coupé, 402 et 352 pp.

Edition originale. Un des 300 exemplaire du service de presse, les seuls du tirage courant avec le texte non expurgé

Février 1949. **Henry Miller** achève enfin la sixième et dernière révision de Sexus. Interdit dès sa sortie dans les librairies parisiennes, il sera le premier roman à tomber sous le coup de la loi de censure de juillet 1881 officiellement étendue depuis 1945 à toutes les publications réputées étrangères et cataloguées libertines.

Seuls les 500 premiers exemplaires (300 du SP et 200 alfa num.) sur les cinq mille du tirage contiennent le texte intégral, non expurgé. C'est cette version que lut **Blaise Cendrars**.

Remerciant Miller pour l'ex. n°1 que celui-ci lui dédicaca, il le prévient ainsi : " *Un bon conseil : les gazettes littéraires annoncent votre venue à Paris pour ce printemps. Ne venez pas. Je vis aux antipodes du mic-mac littéraire. Mais je peux vous annoncer que si vous venez en France vous risquez d'être fourré en prison...* " (lettre datée du 24 avril 1950). Miller suivra le conseil, toujours étonné des réactions pudibondes que suscite son ouvrage qui n'est rien d'autre, dit-il, " *qu'une bonne dose de vie que je me suis d'abord administrée à moi-même.* "

MILLER

, *Henry*



condition : étui-chemise de Thérèse Treille

[PHOTOGRAPHIE ORIGINALE].

€ 600

\$ 900

S.l.n.d. (circa 1955).
200 x 250 mm,

Tirage original argentique, signé par **Roy Schatt** au verso, avec son tampon et la mention de tirage original au verso.

Roy Schatt a été de nombreuses années durant le photographe de *L'Actor's studio* ; cette photographie est vraisemblablement issue de cette période.

SCHATT

▾ *Roy*

MONROE

▾ *Marylin*



€ 2500

§ 3750

**[ECHECS] - LES STRATAGÈMES DES ÉCHECS,
OU COLLECTION DES COUPS D'ÉCHECS LES PLUS BRILLANS ET LES PLUS CURIEUX, TANT DANS
LA PARTIE ORDINAIRE QUE DANS LES DIFFÉÉNTES PARTIES COMPOSÉES ; TIRÉÉ DES
MEILLEURS AUTEURS, ET DONT PLUSIEURS N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉS. AVEC DES
PLANCHES OU L'ON TROUVE NOTÉE LA POSITION DE CHAQUE COUP. PAR UN AMATEUR.**

Paris et Strasbourg, Armand Konig, an X (1802).

2 tomes reliés en un volume pt in-16 (116 x 94 mm) de 93 pp. (texte) - 122 (pour les 120 diagrammes).

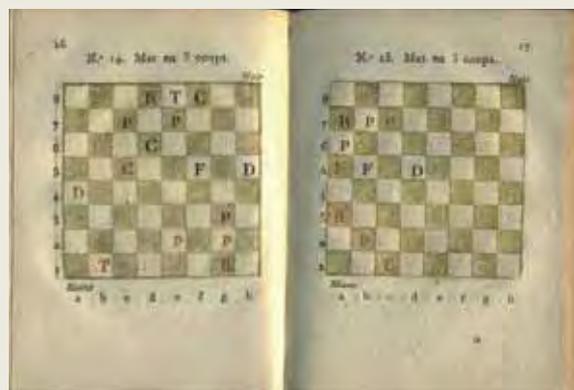
Edition originale très rare de ce manuel d'echecs. C'est un classique de l'époque qui sera traduit en allemand la même année et qui aura une traduction anglaise en 1816.

La deuxième partie se compose de 120 diagrammes ; les cases foncées sont imprimées en doré, les pièces sont représentées par des lettres TCFDRP rouges (pour les blancs) et noires.

Le feuillet de faux-titre du tome II n'a pas été conservé à la reliure ; une planche (diagramme 15/16) mal placée en tête, mais tous les diagrammes sont bien présents. Très rare ; bel exemplaire.

MONTIGNY

Alfred de



références : Bibl. Van der Linden-Niermeijeriana 456; Cat. Schaakboekerij Niemeijer 1799; Coll. Rimington-Wilson 1085.

condition : plein vélin crème, titre à l'encre.

500

\$ 750

LE VOYAGE.

New-York , Heron Press, 1930.
In-8 (252 x 165 mm) de 76 pp.

Exemplaire signé et daté (1948) par **Dalí** au titre.

Edition originale de la traduction américaine et première édition illustrée, avec des splendides illustrations d'**Ugo Mochi** (silhouettes découpées), " le poète des ombres ".

Un des 50 exemplaires de tête sur Bodoni, signé par **Paul Morand** et **Ugo Mochi**.

Parfait état. Rare.

MORAND

, *Paul*

&

MOCHI

, *Ugo, ill. par.*



condition : cartonnage toile verte et rhodoïd éditeur.

LOLITA.

€ 5 000

\$ 7 000

Paris, Olympia Press, 1955.

2 vol. in-12 de 188 pp. + [ii], 223 pp. + [i].

Edition originale.

Premier tirage de 1955, avec toutes les caractéristiques (prix de 900 francs au dos).

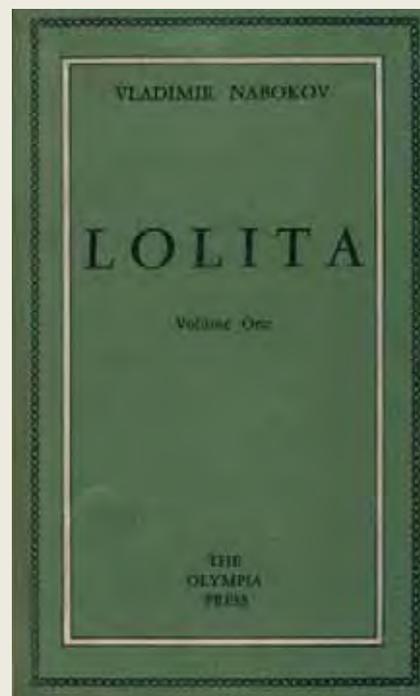
Rarissime exemplaire de première presse, avec des pages non imprimées au premier tome.

Lolita... trois syllabes qui firent frémir l'establishment littéraire... Trois syllabes pour le titre d'un roman, qui faillit pourtant ne jamais paraître. Effectivement, **Nabokov**, découragé de ne pouvoir mettre un point final à son manuscrit, en fit un autodafé. Sauvé des flammes par sa compagne, dont *Lolita* épouse quelques traits physiques et de caractère, le manuscrit, une fois achevé, est proposé à bon nombres d'éditeurs américains.

Vaines tentatives se soldant par autant de refus pour l'auteur ; lequel avait cependant déjà acquis - de par ses précédentes publications - quelques lettres de noblesse. Ce choix de ne point mettre sous presse *Lolita* se justifia principalement par la crainte de poursuites pénales, une « insensée perversité » étant atteinte en chacune des pages de ce récit. Récit tout à la fois scandaleux, sulfureux, incandescent et transgressif.

C'est donc en France, et en 1955, que *Lolita* vit le jour. Mais le roman fut toutefois censuré peu après sa publication ; l'augure de **Nabokov** se réalisait.... « c'est une bombe à retardement »...

Premier tirage, très rare et recherché. Bel exemplaire.



NABOKOV

✓ *Vladimir*

condition : demi-maroquin vert, dos lisses orné de caissons à froid, couv. cons.

1 600

\$ 2 400

SPECTACLE.

S.L., N.R.F. / Le Point du jour, (1951).

In-12 (202 x 148 mm) de 365 pp.

Edition originale (mention fictive au faux-titre).

Envoi signé de l'auteur au faux-titre :

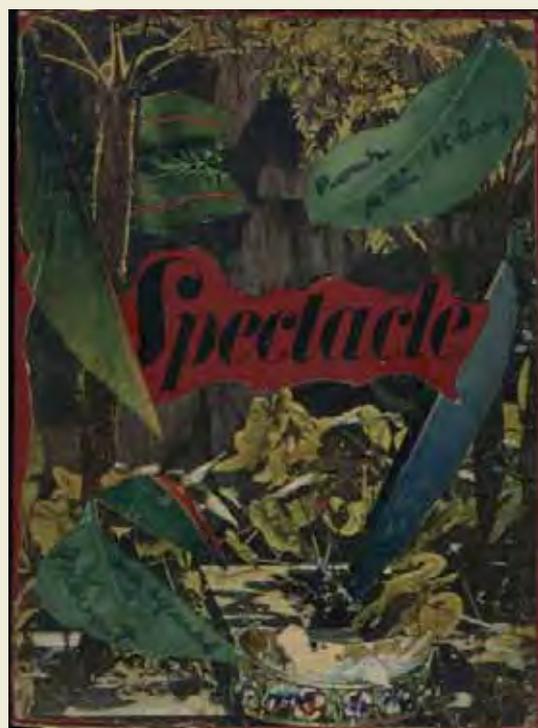
" amicalement / verticalement / et horizon-talement / Jacques Prévert "

Collage original signé de Prévert et adressé à **Ali Khan** en couverture.

PREVERT

, Jacques

condition : broché, sous chemise en plexyglas et étui cartonné



1 200

\$ 1 800

LES PLAISIRS ET LES JOURS.

Paris, Calmann-Lévy, 1896.

In-4 (296 x 202 mm) de 272 pp.

Edition originale.

Première oeuvre écrite et publiée de **Proust**, composée entre 1892 et 1895, joliment illustré par **Madelaine Lemaire** et préfacé par **Anatole France**.

Dans sa correspondance, et à maintes reprises, l'auteur affirmera y avoir travaillé lorsqu'il était encore collégien. Après quelques difficultés, *Calmann-Lévy* accepte d'éditer le volume, qui paraît en librairie le 12 juin 1896. La critique fut très modérée ou presque silencieuse, quoique **Léon Blum**, dans *La Revue blanche*, nota avec clairvoyance : « j'attends avec beaucoup d'impatience et de tranquillité son prochain livre ». Mais un autre, un certain **Paul Duval** plus connu sous le nom de plume de **Jean Lorrain**, signa un article fâcheux dans *Le Journal* : «oeuvre surfaite», «au prix d'excessif», où l'auteur est accusé d'homosexualité avec **Lucien Daudet**, de profiter de ses connaissances mondaines pour se faire éditer... ; toutes ces allusions qui touchèrent **Proust** au point qu'il provoqua **Lorrain** en duel, le 6 février 1897 dans le bois de Meudon. L'écrivain avait choisi le peintre **Jean Béraud** et **Gustave de Borda** comme témoins, le critique, **Paul Adam** et **Octave Uzanne** : les deux balles échangées, fort heureusement, n'atteignirent aucun des deux écrivains. Pendant ce temps, *Les Plaisirs...* se vendirent mal. **Proust** écrira en 1904 à **Edmond Jaloux** : « Je me suis toujours étonné que quelqu'un ait lu *Les Plaisirs et les jours*. Mon éditeur m'a assuré que personne n'était jamais venu lui demander cet ouvrage. Il faut qu'il exagère un peu », se console-t-il joliment.

De fait, il n'y aura pas de réimpression de l'ouvrage avant 1924, bien que du vivant de l'auteur, **Gaston Gallimard**, auquel il avait cédé son texte « sans droits », l'ait envisagé. Notons enfin que l'illustre préfacier, **Anatole France**, murmura à son secrétaire, **Jean-Jacques Brousson**, au moment d'entreprendre ce travail que **Proust** écrivait des « phrases interminables à vous rendre pulmonique ».

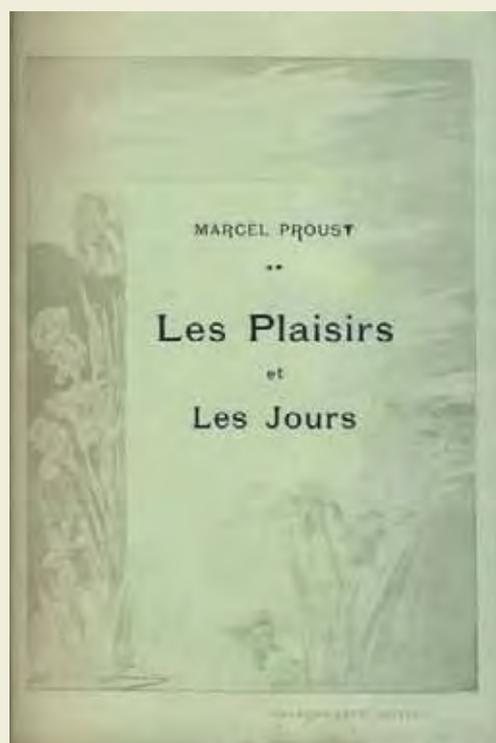
Bel exemplaire.

*First edition of the first book of
Marcel Proust*

PROUST

, *Marcel*

condition : demi-marocain rouge, dos à nerfs, titre doré, date en pied, couv. cons.



€ 2 000

\$ 3 000

MONUMENTS.

Paris, Ed. du Moustié, (1948).

In-4 (333 x 257 mm) non paginé.

Edition originale.

Un des 40 premiers exemplaires sur vélin blanc, les seuls à contenir la suite des illustrations sur Auvergne.

Superbe exemplaire, somptueusement relié par Mercher.



QUENEAU

▮ *Raymond*

&

VROOM

▮ *Jean-Paul, ill. de.*

condition : plein box aubergine orné sur les plats d'un jeu de filets figurant un mur en pierre, ajouré en son centre d'un plexiglas laissant apparaître l'illustration de couverture, dos lisse, titre frappé à l'oser, couv. et dos cons. sous étui bordé cartonné. (Rel. signée de Mercher)

[DEUX CAHIERS MANUSCRITS].

€ 900

\$ 1 350

Paris, Edouard Champion, 1925.

2 vol. in-8 (220 x 170 mm) de 40 pp.

Edition originale. Un des premiers exemplaires sur Japon, chiffré et signé par Cocteau.

Laissons à Cocteau le soin de présenter lui-même ces deux cahiers qu'Edouard Champion fit reproduire en fac-similé par Daniel Jacomet à 130 exemplaires :

“Le présent manuscrit est presque illisible. C'est un objet. Il faut le garder comme la terre de la petite Thérèse, la bien-heureuse, qui donne l'odeur de rose à ce qu'elle touche. Raymond Radiguet fut un miracle et laisse des prodiges. Quelquefois, le ciel se cache pour nous prendre entre ses mains. Raymond Radiguet était un gant du ciel. Je savais qu'il mourrait vite, qu'il mentait, qu'il avait rendez-vous. Je respecte son départ d'ange”.

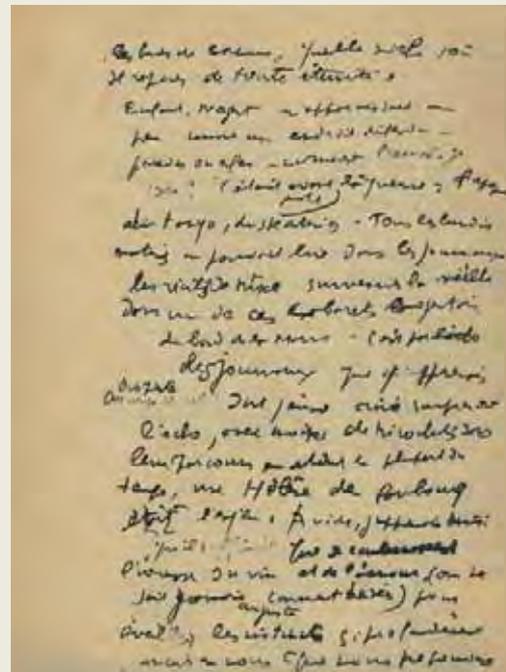
Ces mots furent écrits moins de quinze mois après la mort de l'auteur.

Très bel état.

RADIGUET

, Raymond

condition : Exemplaires brochés, sous étui cartonné.



LES TYPES DE PARIS.

€ 3 500

\$ 5 250

Editions du Figaro, Plon, 1889.

In-4, de [iv], vii (Jean-François Raffaëlli par Albert Wolff), 162 pp., [1p.]; 9 planches hors-texte en couleurs et 9 en noir, nombreuses vignettes et illustrations en couleurs et en noir dans le texte.

Edition Originale. Un des 40 premiers exemplaires sur Japon (n°11).

Superbe recueil de textes d'Edouard de Goncourt, Alphonse Daudet, Guy de Maupassant, Paul Bourget, etc. Y paraît le texte de Zola *Bohèmes en villégiature*. Nombreuses illustrations dans le texte et 18 planches hors-texte, en noir et en couleurs, de Jean-François Raffaëlli.

Précieux exemplaires sur Japon, enrichi du dessin original à l'encre du *guitariste*, qui sera utilisé pour réaliser la couverture de l'ouvrage, tirée en couleurs.

Charmant ouvrage copieusement illustré qui met en scène le peuple de Paris: on y retrouve les petites marchandes des rues, les forains, les chiffonniers, les belles filles, les promeneurs du dimanche, les comédiens, le vieux cocher, les ouvriers, les habitués des cafés, le petit peuple des maisons de retraite ou les bohèmes en villégiature.

Les illustrations accompagnent à merveille ce cocktail de jolis textes pleins d'humour, tous inédits, et par les quelques unes meilleures plumes de l'époque.

Un très très beau livre.

COLLECTIF



références : Vicaire VII,908.

condition : demi-marquin prune à coins, tête dorée, couv. cons. Quelques rousseurs liminaires ; intérieur parfait.

[PORTRAIT DE RIMBAUD].

€ 1000

\$ 1500

Paris, 1939.

Lithographie originale, tirées sur Arches.

Tirage unique à 70 exemplaires numérotés, placé dans un portefeuille du même papier.

Dédicace autographe de l'artiste qui offre « *ce portrait gravé de Rimbaud pour quelques amis* ».

HUGO

, *Valentine*



€ 800

\$ 1 200

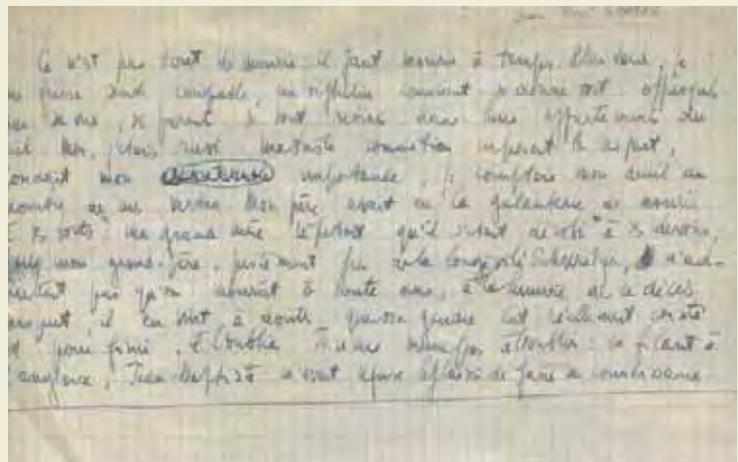
LES MOTS.

S.I., Gallimard, (1964).

In-12 (190 x 120 mm) de 213 pp., broché.

Edition originale, premier tirage.

Une page du manuscrit jointe.



SARTRE

, *Jean-Paul.*

condition : broché.

First edition, with an original sheet from the manuscript.

€ 1 700

\$ 2 550

L'ENGRENAGE

Paris, Nagel, 1948. In-8, (208 x 130 mm) de 224 pp.

Edition originale.

Un des 20 ex. (n° 11) sur papier d'Arches du tirage de tête.

Après la Libération, **Jean-Paul Sartre** devient scénariste professionnel. Salarié chez Pathé, il peut ainsi se défaire de ses charges de professeur et ne plus vivre que de sa plume.

De la dizaine de scénarii écrits, trois seulement seront publiés : *Les Jeux sont faits*, *L'Engrenage* et *Les Faux nez*. Ceux-là n'ont cependant jamais été portés à l'écran mais ont été adaptés pour la scène. Créée à Paris au *Théâtre de la Ville* le 18 février 1969 par **Jean Mercure**, le scénario de *L'Engrenage*, explique **Sartre** "était originellement intitulé : *Les Mains sales*. La pièce qui a hérité de son titre lui est donc postérieur de deux ans. Le sujet du présent ouvrage n'a rien de commun avec celui de la pièce."

Rarissime exemplaire de tête, à toutes marges et à l'état de neuf.

SARTRE

▾ *Jean-Paul*



condition : Exemplaire broché, sous étui-chemise cartonné.

HUIS - CLOS.

€ 9 000

\$ 13 500

Paris, Gallimard, 1945

In-12 (185 x 118 mm) de 122 pp.

Edition originale. Un des 20 premiers exemplaires sur Madagascar.

Envoi autographe signé de Sartre au deuxième feuillet :

“ à Monsieur / Edouard Poulpeau
très sympathique / hommage de
[Jean-Paul Sartre] “

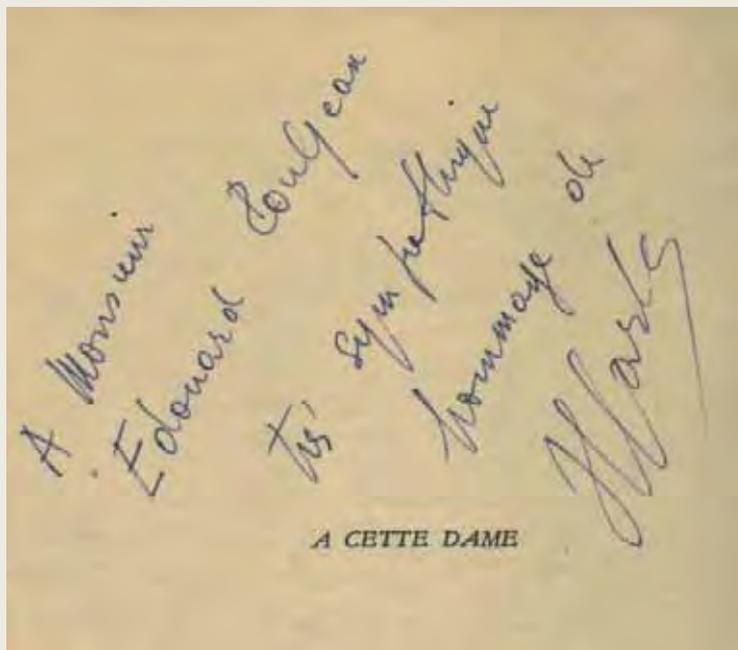
Créée le 27 mai 1944 au théâtre du *Vieux-Colombier*, nous devons à **Robert Kanters** de connaître les prémisses qui permirent à l'auteur de monter cette pièce : « En un jour, **Annet Badel** décida de racheter le *Vieux-Colombier* et de lui rendre son lustre du temps de **Copeau** (...). / Et c'est **Gaston Gallimard** qui apporta le texte manuscrit, ou déjà publié sous le titre *Les Autres par l'Arbalète*, d'une pièce d'un auteur dont il avait déjà publié les premiers livres, dont des articles de la *Nouvelle Revue française* avaient ébranlé des idoles en place comme **Mauriac** ou **Giraudoux**, et dont **Charles Dullin** avait déjà monté une oeuvre, *Les Mouches* : **Jean-Paul Sartre**. »

Dans la première distribution, **Sartre** qui avait écrit sa pièce pour deux jeunes élèves du Conservatoire, dont l'une était sa maîtresse, confia le rôle titre à **Camus** ainsi que la mise en scène. Mais **Badel** mit en doute les qualités de metteur en scène de l'écrivain et **Sartre** proposa le travail à **Raymond Rouleau**. **Camus**, privé de mise en scène et déçu, renonça au rôle et fut remplacé par **Michel Vitold**.

Outre ces fluctuations, dès sa création la pièce fut un triomphe. Elle est encore aujourd'hui la plus connue, la plus jouée et la plus rééditée des œuvres dramatiques de **Sartre**.

SARTRE

✓ Jean-Paul



*First edition, one of 24 copies on Madagascar, inscribed
A perfect copy.*

LA FOLLE D'ITTEVILLE.

€ 1 200

Paris, Jacques Haumont, 1931.

S 1 800

In-12 (193 x 145 mm) non paginé, agrafé.

Edition originale. Couverture et illustrations photographiques par Germaine Krull.

Rare publication de **Simenon**, *La Folle D'Itteville* est présenté le 4 août à bord de sa fidèle péniche L'Ostrogoth, amarré au quai d'Anjou (pont Marie) à Paris, avec **Jacques Haumont** et **Germaine Krull**. Cette fête arrose le lancement de la collection « Phototexte » dont -malgré l'annonce en quatrième de couverture d'une nouvelle collaboration **Simenon / Krull** pour L'Affaire des 7 »- il ne paraîtra que ce seul volume.

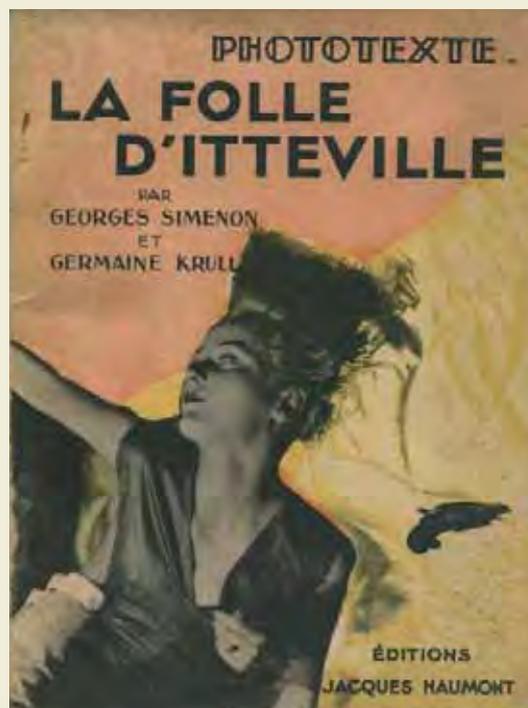
SIMENON

, *Georges*

&

KRULL

, *Germaine*



condition : *broché, sous étui-chemise gris-perle.*

références : *Menguy, p.29, n° 8 ; Grisay, p. 98.*

AU PONT DES ARCHES.

PETIT ROMAN HUMORISTIQUE DE MOEURS LIÉGEOISES.

€ 900

\$ 1 350

Liège, Imp. Bénard, 1921.

Gd in-12 (210 x 140 mm) de 93 pp.

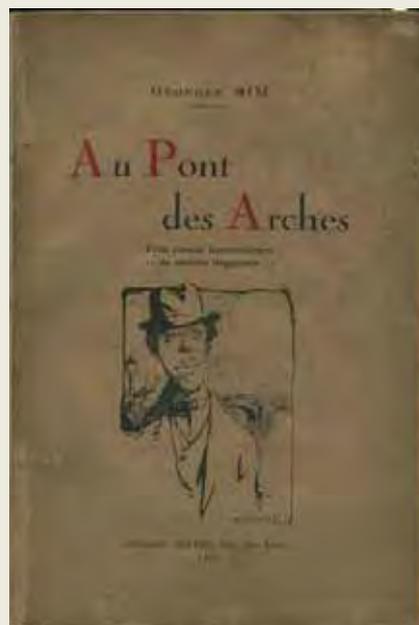
Edition originale (pas de grands papiers).

Le premier livre du jeune **Georges Sim**, alors reporter à la *Gazette de Liège*.

Tirage à compte d'auteur, à quelques centaines d'unités.

SIMENON

• *Georges*



références : Menguy, 1 - 305.

condition : broché, petites restaurations à la couverture.

THE PASSPORT.

€ 1 800

\$ 2 700

New-York, Harper & Brothers, 1954.

In-4 (311 x 244 mm) de 224 pp..

Edition originale.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur :

“ to Dominique Eluard [8 mots illisibles] Steinberg 1955 “

avec dessin original à pleine page d'un chat jouant du violon sur la page de faux-titre.

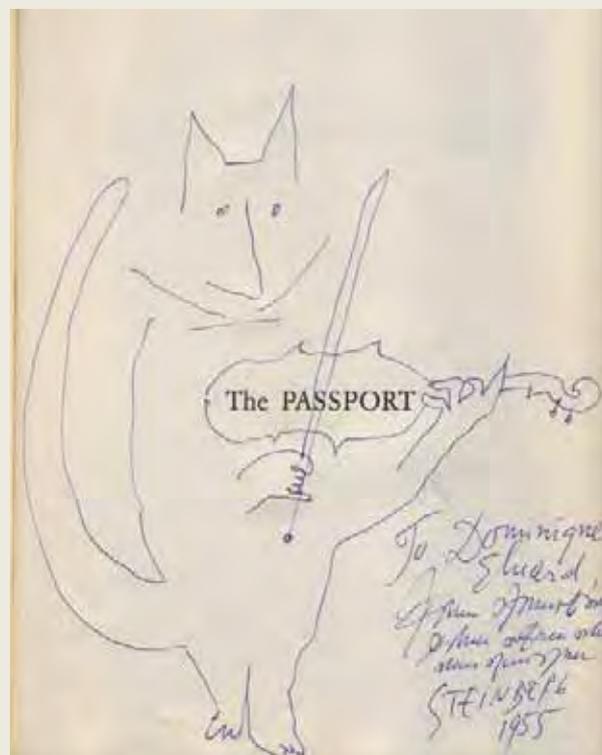
Des 350 dessins de l'un des plus fameux dessinateurs américains du XX^{ème} siècle, 240 sont ici présentés pour la première fois. D'origine roumaine, **Saul Steinberg** étudia l'architecture à Milan avant de fuir l'Italie fasciste et ses lois antisémites en 1942. C'est à New York qu'il s'établit jusqu'à la fin de sa vie en 1999. Il devint très vite illustrateur de référence du *New Yorker* à qui il livra 642 dessins, et surtout, 85 couvertures.

Dominique Eluard a été la dernière femme de **Paul Eluard** et son dernier amour, à qui sera dédié *Le Phénix*, après la disparition de **Nusch**. La jaquette illustrée, dont les extrémités du dos présentaient de petits manques (sans atteinte aux parties imprimées), a été soigneusement doublée. L'ouvrage comporte également sur la page de garde l'ex-dono d'un ami de la dédicataire, antérieur à l'envoi.

STEINBERG

, *Saul*

condition : pleine reliure de l'éditeur, sous jaquette illustrée.



DEMAIN.

€ 2 000

\$ 3000

Paris, Georges Visat, s.d.

In-32 carré de 106 x 100 mm de 24 pp., en ff.

Edition originale. Un des 60 ex. sur Japon (n° 16) du tirage total.

Ce petit livre de **Dorothea Tanning**, épouse de **Max Ernst** à la ville, date de 1964 et est l'un des seuls ouvrages au monde dont on puisse reproduire le texte intégral dans une notice : "*Demain, le ventre ser / horloge / demain les heures / à bout porortant / jour férié / du fou- / rire / lasse de sang / la nuit ronge son os / ma maison d'interroge / et déplore / ce soir, bain de boue / soir fétiche de cent mille ans / mon vampire.*"

Exemplaire justifié et signé par l'auteur. quatre eaux-fortes en couleurs dont deux hors-texte, lithographies sur les plats.

Complet du rhodoïd d'origine.

Très rare, parfait état.



TANNING

, *Dorothea*

WALDEN, OR LIFE IN THE WOODS.

€ 20 000

\$ 30 000

Boston, 1854. 200 x 250 mm, cartonnage éditeur percaline prune, décor à froid.

Edition originale.

En prononçant son éloge funèbre R. W. Emerson signifia par ces mots la personnalité hors du commun de son disciple et ami, Henry David Thoreau : « *Il n'était formé à aucune profession, il ne se maria jamais, il vécut seul, il n'allait jamais à l'église, il ne vota jamais, il a refusé de payer un impôt, il ne mangeait pas de viande, ne buvait pas de vin, il n'a jamais su ce qu'était le tabac, et bien que naturaliste il n'a jamais ni piégé un animal ni tiré un coup de feu.* »¹

Fils d'un fabricant de crayons du Massachusetts, Thoreau aima passionnément sa ville natale de Concord, et sa campagne environnante. Il y vécut, ne la quitta qu'à deux reprises et y mourut à l'âge prématuré de quarante-quatre ans.

Concord était alors une bourgade de 2000 âmes auréolée d'un certain prestige dû au philosophe Ralph Waldo Emerson, initiateur de l'école transcendantaliste à laquelle participa Thoreau.

Grâce à Emerson, il réalisa en 1845 ce qui lui tenait le plus à coeur : vivre seul, au milieu des bois. Son chef-d'oeuvre, *Walden*, est né de cette expérience.

Aux alentours de Concord, près de l'étang dont le livre porte le nom, Thoreau construisit un petit ermitage sur les terres boisées qu'Emerson venait d'acquérir et qu'il mit à sa disposition. Thoreau vécut là deux ans. Il marchait, recueillait maintes informations, fabriquait son pain et écrivait.

Malheureux en ville où, disait-il, « *on ne rencontre aucun être vivant* » Thoreau retourna à la civilisation, mais à sa manière : « *Il parcourait sa chère campagne de Concord, avec un herbier où il conservait les plantes qu'il trouvait, quand il ne les gardait pas dans la calotte de son chapeau (si bien qu'il évitait de saluer, de peur de perdre un précieux spécimen !), chaussé de forts brodequins, vêtu d'épais "homespun" à l'épreuve des broussailles, libre, heureux.* »²

Maintes fois repris, le texte de *Walden* tiré du *Journal* qu'il tint pendant sa retraite parut finalement en 1854.

Le succès fut sans doute inattendu puisque Thoreau avait essuyé un échec avec son précédent ouvrage, *A week on the Concord and Merrimack Rivers*, dont les exemplaires lui étaient revenus l'année précédente. Thoreau ne dut pas être plus affecté par l'un que par l'autre, lui qui notait dans son *Journal* à propos de *A week on the Concord...* : « *ces livres ont plus de poids que de gloire - mon dos le sait qui les a transportés deux étages. (...) Mes œuvres sont empilées dans un coin de ma chambre, presque aussi haut que ma tête (...)* », sans autre forme d'inquiétude. La renommée qu'il acquit avec *Walden* ne changea cependant pas d'un iota son rythme de vie et ne démentit jamais un des plus beaux aphorismes de ce livre :

« Si humble que soit votre vie, faites-y honneur et vivez-là ; ne l'esquivez ni n'en dites du mal. ».

Magnifique exemplaire. Hautement désirable dans cette condition.

¹ R. W. Emerson, in *Atlantic Monthly*, août 1862.

² G. Landré-Augier (introduction à *Walden*, éd. Aubier-Montaigne, 1967)

THOREAU

▼ *Henry-David*



VOL 714 POUR SIDNEY.

€ 800

\$ 1 200

Tournai), Casterman, (1968).

Pt in-4 (330 x 230 mm) de 62 pp.

Edition princeps. Tirage limité à 2000 ex.

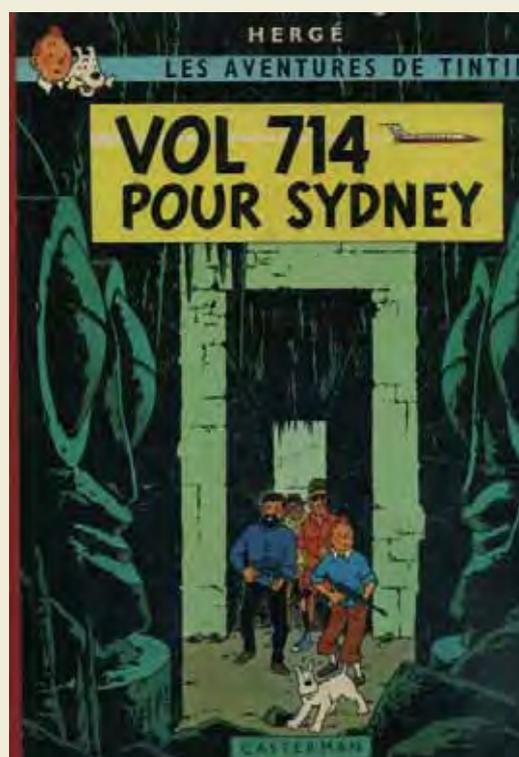
Tirage spécial offert lors du cocktail de lancement du 16 mai 1968 à Paris.

Mot autographe et signature d'Hergé imprimés.

HERGÉ

condition : plats cartonnés, dos toilé rouge avec titre imprimé.

référence : BDM 2008, p. 660 - n°22 1t'



[DESSIN ORIGINAL].

295 x 209 mm.

S.l.n.d. [circa 1965].

€ 1200

\$ 1800



TOPOR

▼ *Roland*

€ 16 000

\$ 24 000

MOUCHOIR DE NUAGES.

Paris, Ed. de la Galerie Simon, (1925).

In-12 (204 x 147 mm) non paginé.

Edition originale. Un des 90 ex. num. sur Arches (2nd papier), contenant la suite des illustrations en bistre.

L'exemplaire est signé par Tzara et Gris à la justification.

Superbe exemplaire, de la bibliothèque Van der Marck.

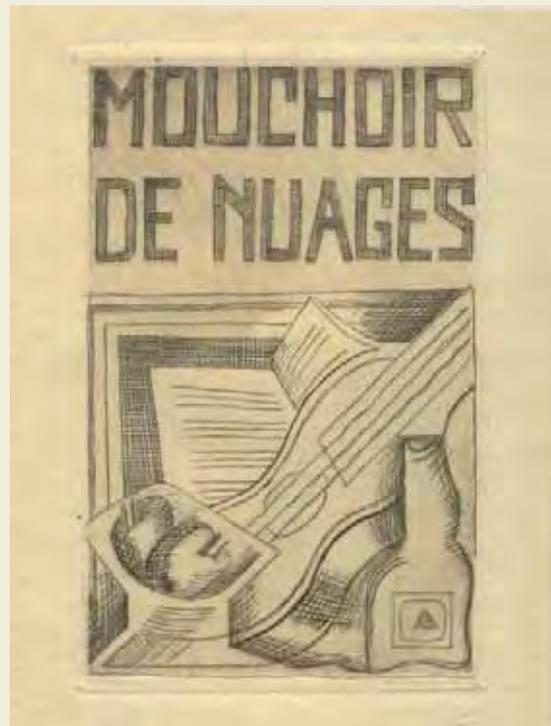
TZARA

▼ *Tristan*

&

GRIS

▼ *Juan, ill. par.*



condition : plein box ébène avec inclusions de bandes de maroquin grises, dos lisse, titre frappé, gardes en daim, étui en 3 volets de demi-marouquin tête de nègre, dos lisse, titre frappé à l'oser, doublures de daim, étui plein cartonnage bordé. (Reliure signée d'A. Boige - 2007).

INDOCHINE S.O.S.

€ 1200

\$ 1800

Paris, Gallimard, 1935.

In-12 (187 x 120 mm) de 252 pp.

Edition originale.

Précieux exemplaire offert par **André Malraux**, préfacier de l'ouvrage :

“ pour monsieur Brassai, bonne chance ! André Malraux, 1936 “.

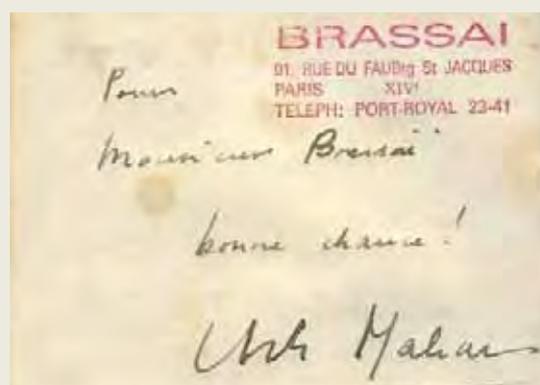
Cachet à l'encre rouge de **Brassai** au faux-titre.

Malraux a toujours pris soin de se démarquer de la littérature exotique de son temps, fondée, hormis le *Batouala* de **Maran** et le *Voyage au Congo* de **Gide**, sur le reportage. Lorsqu'il écrit en préface aux *Chênes qu'on abat...* :

« ce livre est une interview comme *La Condition humaine* était un reportage... », sans doute faut-il comprendre que ce livre est autant une interview que *La Condition humaine* un reportage, c'est-à-dire qu'il s'agit là de données superficielles qui ne doivent pas tromper : l'essentiel est au-delà. A propos du livre d'*Andrée Viollis*, il levait ainsi toute ambiguïté :

« Un reporter, dans un art dont la métaphore est l'expression essentielle, ne peut être qu'un manœuvre ; le poète, le romancier, seront toujours plus grands que lui ».

Après son expérience cambodgienne et le récit qu'il en fit dans *La Voix royale*, **Malraux** n'oublie pas ses convictions anticolonialistes : « *L'Indochine est loin : ça permet d'entendre mal les cris qu'on y pousse* » écrit-il, avant de conclure : « *Ce livre, lui aussi, est fait pour qu'on sache. Et, depuis qu'il a été écrit, la danse de mort qu'il montre n'a guère changé que son pas.* »



VIOLLIS

✓ *Andrée*

MALRAUX

✓ *André, préf. de*

condition : broché, sous étui-chemise

€ 1 200

\$ 1 800

A. A NOVEL.

New-York, Grove Press, 1968.

In-8 (235 x 160 mm) de 451 pp.

Edition originale, premier tirage.

Exemplaire signé par Warhol, au nom complet.

C'est dans ce titre qu'apparaît pour la première fois la figure de Drella, surnom-pseudo d'Andy Warhol. Cet astucieux mélange de Dracula et

de Cinderella met en évidence le doublement de personnalité de Warhol.

A la fois diabolique et angeline. Et touche à tout. Car A, a novel est l'expérience réussie d'un mélange de cinéma et d'écriture. La Factory de 63 à 68 s'envisage comme lieu d'avènement et réceptacle d'images (photographies et vidéos) avant même qu'il ne soit question de support ou de leurs utilisations futures. Plus de 500 oeuvres seront ainsi créées, plus les films de "performance" qui sont l'enregistrement intégral d'une action dans la limite du stock de pellicule possible : 2 bobines de 54' pour le portrait d'Henri Geldzahler fumant un cigare, 9 bobines de 30' pour Blow Job, 2 bobines de 33' pour Beauty number 2, entre autres, seront transcrits, revisités et rédigés par Warhol pour A, a novel.

Deux traces anciennes de papier collant à la jaquette, sans manque, sinon bon exemplaire. Rare avec la signature complète (Warhol ne signera, par la suite, exclusivement qu'avec ses initiales).

WARHOL

, *Andy*



condition : cartonnage éditeur, jaquette originale en couleurs à rabats.